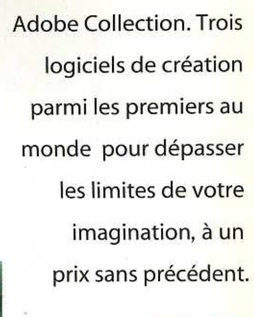

Index des numéros
N°49
JANVIER - FEVRIER 95
9ème année - 30 FF
icônes
Des souris et des hommes
Belgique 200 FB
Suisse 10 FS
Canada 8 $
La chaîne graphique, de la création à l'édition
CD-ROM : les nouveautés
Bureautique : Word 6 Excel 5
Pratique : Tableaux 4D ClarisWorks Photoshop
Jeux : FlashBack Rebel Assault Populous II PowerMonger Fury of the Furries
L 1228 - 49 - 30,00 F-RD
Ron Chan

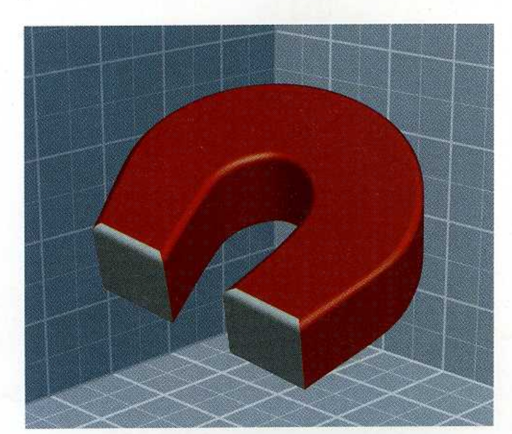
Adobe Collection.™

Trois outils en un, pour parfaire votre image... à un prix attractif.

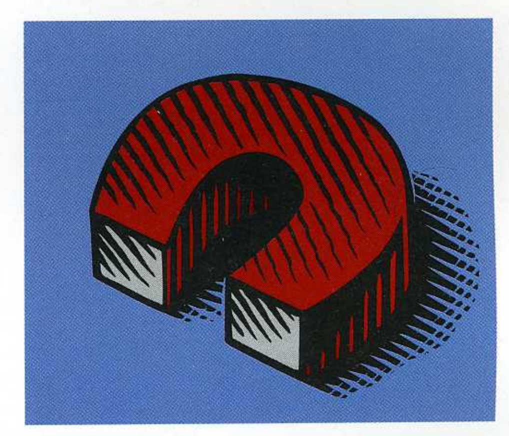




Adobe Photoshop ™ – Le standard en matière de création et de traitement photographique. Il vous offre toute liberté pour créer vos images originales, ou retoucher et monter des images numérisées grâce à ses nombreux outils et filtres d'édition.

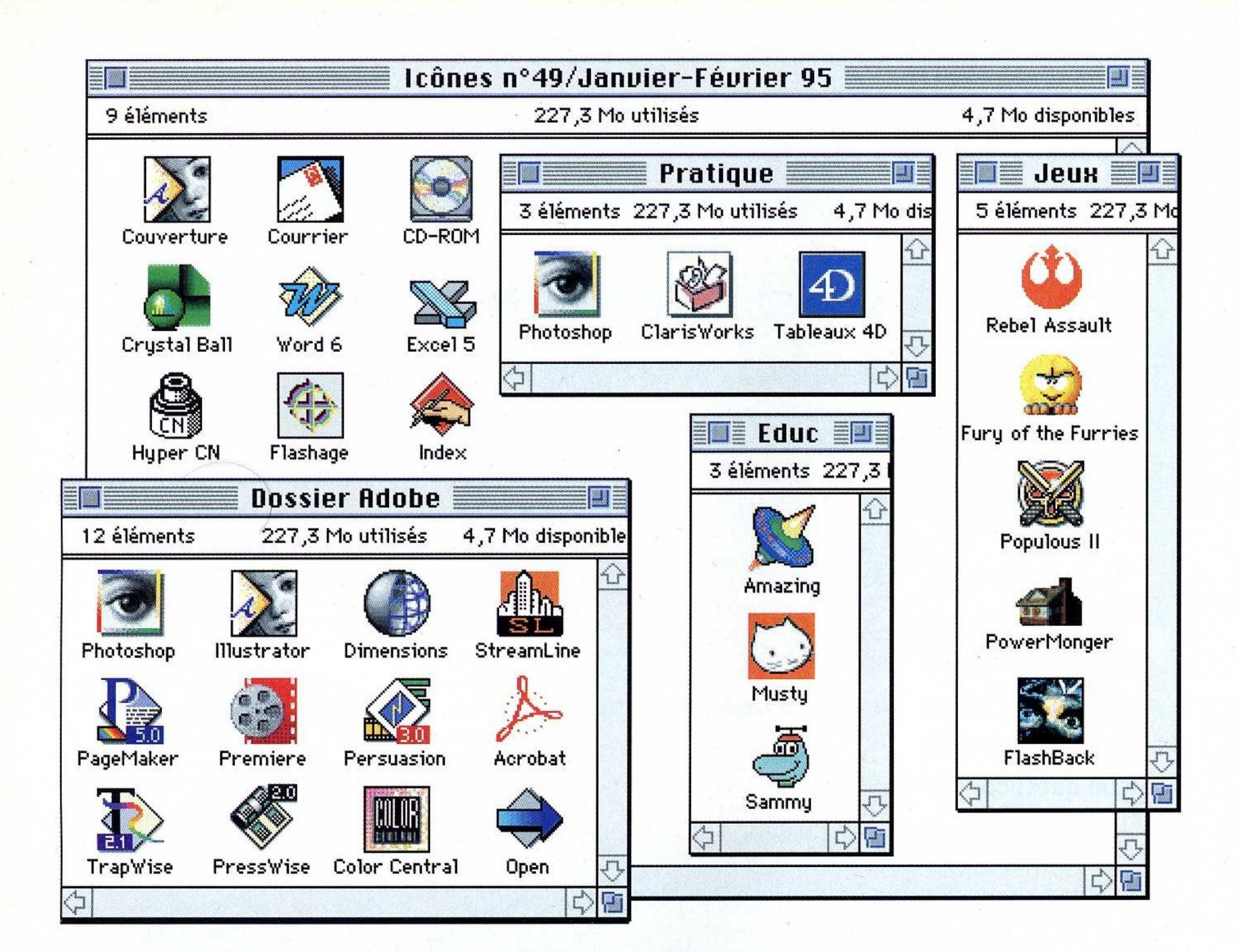


Adobe Dimensions™ – Une solution simple pour ajouter des effets 3D à vos dessins ou textes par extrusion, révolution, profilage et manipulation d'objets 2D élémentaires.



Adobe Illustrator ™ – Le logiciel de dessin et de mise en page graphique à la fois puissant et simple à mettre en œuvre qui ouvre à votre créativité des horizons sans limites.

Disponible seulement sur Macintosh®. Pour de plus amples informations, veuillez contacter votre revendeur Adobe habituel ou appelez votre centre d'informations Adobe :
• France +33 (1) 43 04 10 00 • Italie +39 (2) 76015722 • Espagne, Portugal +34 (9) 3487 2342 • Pays-Bas, Belgique, Luxembourg +31 (0) 20 65 11 200 (Les tarifs téléphoniques standards s'appliquent).



Sommaire

Dossier

La chaîne graphique, de la création à l'édition

Lecteurs d'Icônes, voici votre profil



Le début d'année étant propice aux bilans, voici le profil des lecteurs d'Icônes tel qu'il apparaît suite à un questionnaire publié en mai 94 dans notre journal.



N.B. Le traitement des questionnaires a été réalisé avec le logiciel Sphinx (enquêtes, sondages et analyse des données).

Vos micros
- Mac modulaires (LC, II, Quadra...) .... 74 %
- Macintosh compacts (Classic, SE, Plus) .... 40 %
- PC ou compatibles ...... 23 %
- PowerBook .... 20 %
- PowerMac .... 10 %

Nombre d'unités centrales
- Une ou deux .... 23 %
- De 10 à 50 .... 17 %
- Plus de 50 .... 15 %
- Entre deux et cinq .... 13 %
- Entre 5 et 10 .... 11 %

49 % sont en réseau.

Prix de la configuration
- Entre 10 et 30 000F .... 31 %
- De 30 à 50 000F .... 29 %
- De 50 à 100 000F .... 15 %
- Plus de 100 000F .... 12 %

Le prix moyen de votre configuration est de 58 500 F.

Vos intentions d'achats en matériels
- Nouveau micro .... 52 %
- Extension mémoire ..... 27 %
- Lecteur de CD-ROM . 27 %
- Disque dur .... 26 %
- Scanner .... 21 %
- Fax ou modem .... 21 %
- Imprimante couleur .... 20 %
- Grand écran .... 18 %
- Imprimante laser .... 14 %
- Carte accélératrice ...... 11 %
- Sauvegarde .... 8 %

Vos intentions d'achat en logiciels
- Multimédia .... 33 %
- Graphisme .... 30 %
- Base de données .... 26 %
- Educatifs .... 22 %
- Micro-édition .... 20 %
- Archivage .... 18 %
- Jeux .... 16 %
- Gestion .... 14 %
- Traitement de texte .... 13 %
- Présentation .... 7 %
- Réseau .... 6 %
- CAO/DAO .... 6 %

Avant d'acheter, vous consultez :
- La presse micro .... 90 %
- Vos relations .... 41 %
- Votre revendeur .... 27 %

Votre catégorie socio-professionnelle :
- Salarié .... 56 %
- Profession libérale ..... 34 %
- A votre compte .... 13 %
- Responsable PME .... 5 %

Taille de l'entreprise :
- Moins de 10 pers ...... 37 %
- 200 et plus .... 31 %
- De 10 à 50 salariés ..... 11 %
- De 50 à 200 .... 8 %

Votre secteur d'activité
- Communication (médias, édition, imprimerie, publicité, PAO) .... 23 %
- Education nationale ... 13 %
- Administration .... 8 %
- Services .... 8 %
- Médical et para-méd. ... 7 %
- Informatique .... 7 %
- Industrie .... 6 %
- Commerce .... 5 %
- Architect. et design ...... 5 %
- Banque et assurance .... 5 %
- Formation .... 4 %
- Energie .... 2 %

En matière d'achats informatiques, vous êtes :
- Décideur .... 50 %
- Conseiller .... 25 %
- Sans influence .... 19 %

En micro-informatique, vous vous estimez plutôt :
- Expérimentés .... 67 %
- Professionnels .... 26 %
- Débutants .... 7 %

Vous êtes âgés de :
- De 40 à 50 ans .... 45 %
- De 30 à 40 ans .... 27 %
- De 20 à 30 ans .... 14 %

Votre âge moyen est de 40 ans.

Votre lieu d'habitation
- Paris et région .... 40 %
- Province .... 50 %
- Etranger .... 10 %

Votre opinion sur Icônes

Vous lisez Icônes pour la qualité de ses dossiers que vous trouvez pointus et complets. Vous appréciez son sérieux, sa clarté et sa sobriété de présentation. L'aspect professionnel et technique, le recul par rapport à l'actualité, vous séduisent également.

Vos souhaits ? Plus de PAO pour certains, moins pour d'autres. Plus de programmation et d'articles pratiques pour beaucoup.

Vous êtes nombreux à nous dire : *« Surtout ne changez rien »*. Soyez sûrs que nous tiendrons compte de vos remarques pour améliorer le contenu de votre magazine préféré qui va entrer dans sa dixième année d'existence.

En attendant, toute la rédaction d'Icônes se joint à moi pour vous souhaiter une excellente année 95.

Jean-Pascal GREVET

Maintenant tous les autres scanners à plat vont paraître terriblement plats.

Un scanner vaut d'abord par ce qu'il voit. Donnez-lui une meilleure optique, vous aurez un meilleur scanner. Donnez-lui une optique Nikon, et ses concurrents vont vous paraître soudain bien plats. Jugez-en plutôt. Le nouveau scanner **A4** Nikon Scantouch, c'est : une résolution effective de **565x1200 dpi** directement interpolée en **1200x1200 dpi**, nécessaire à un véritable travail graphique professionnel. **Très rapide** en prévisualisation comme en numérisation finale, il quantifie les valeurs des documents sur **10 bits** pour en saisir toutes les nuances, même dans les ombres, une caractéristique jusqu'alors réservée aux machines haut de gamme. Cette fidélité photographique exceptionnelle, s'étend aussi aux **transparents** jusqu'au 4x5 inch avec son dos optionnel. Comme le Nikon Coolscan, leader des scanners de film 24x36, le Scantouch bénéficie de puissants automatismes qui vous assurent facilement **un résultat très professionnel**. Enfin, une surprise de taille pour cette qualité et une marque telle que Nikon. Le prix. Moins de **9 800 FHT***.

*11 622,80 FTTC prix indicatif. Les revendeurs Nikon restent entièrement libres de leur politique tarifaire.



L'optique fait la différence

Nikon France S.A. 191, rue du marché Rollay 94504 Champigny sur Marne.

Ligne directe

CalvaNet : le mo



Présentations complètes de tous les services sans rendez-

nde de l'Internet au bout des doigts

Rejoignez les millions d'utilisateurs d'Internet et accédez à une information planétaire. C'est possible dès aujourd'hui avec CalvaNet qui vous ouvre les portes du réseau mondial et vous assiste dans votre découverte.

CalvaNet
L'Internet pour tous

CalvaNet ouvre les portes de l'Internet **aux particuliers, comme aux entreprises concernées par la recherche ou l'éducation**. Vous pourrez ainsi accéder instantanément aux milliers de serveurs répartis sur tout le globe (il s'en crée de nouveaux chaque jour) comme si vous vous déplaciez dans une immense encyclopédie vivante. Et avec CalvaNet, vous circulez aussi sur le Réseau CalvaCom 2.

Les 5 atouts de CalvaNet

1 ACCES À TOUT L'INTERNET

Avec CalvaNet, vous disposez d'une adresse personnelle IP (Internet Protocol) et vous recevez un kit complet de logiciels d'accès à Internet (pour Mac ou PC). De plus, vous disposez d'un support technique téléphonique, sept jours sur sept.

2 SEMINAIRES GRATUITS

Les abonnés de CalvaNet bénéficient de séminaires gratuits de formation aux techniques du NetSurfing (débutant ou confirmé).

3 LA NUIT, C'EST MOITIÉ PRIX !

Les heures de connexion à CalvaNet vous sont facturées 40 F ttc au lieu de 80 F ttc entre 20 h et 7 h du matin !

4 TOUT CALVACOM 2 EN PRIME

Votre abonnement à CalvaNet comprend également l'abonnement au serveur français CalvaCom 2. A la clé, une assistance télématique en ligne, 24 heures sur 24. Et, bien sûr, une base complète d'information, d'assistance, de support technique et d'entraide à l'exploration de l'Internet. Ainsi, vous économisez du temps (donc de l'argent) ...en évitant d'en perdre !

5 ACCES VIDEOTEX OU GRANDE VITESSE

CalvaCom 2 est un serveur à grande vitesse (jusqu'à 28 800 bps) complet : téléchargement (Mac, PC, Unix), forums, téléboutiques. On y accède aussi par le 3614 Calvacom (abonnés) ou le 3615 Calvacom (visiteurs).



OFFRE SPÉCIALE

DÉCOUVREZ CALVANET & CALVACOM 2 PENDANT 15 JOURS 439 F ttc*. APPELEZ LE (1) 34 63 19 19

* dont 199 F déductibles de vos frais d'inscription si vous vous abonnez dans les 3 mois.

CalvaCom
8/10 rue Nieuport
78140 Velizy
Tél.: (1) 34 63 19 19
Fax : (1) 34 63 19 48
3615 CalvaCom (visiteurs)
3614 CalvaCom (abonnés)
Support technique, 7 jours sur 7 de 14 h à 21 h :(1) 34 63 19 34

vous, tous les jeudis, Hôtel Splendid Etoile, 1, av. Carnot - 75017 Paris.

A propos de Will Contact

Suite à votre dossier du N°48, voici mes remarques sur WillContact que je viens de tester rapidement (elles sont partielles, je n'ai pas testé les fonctions réseau ni la liaison au Newton).

Si je trouve qu'il est intéressant de voir un produit français de conception novatrice, il est toutefois regrettable que l'on mette sur le marché un logiciel dans un état aussi problématique. Cela dessert les auteurs et c'est peu respectueux des utilisateurs, surtout à un prix de vente assez conséquent.

La conception d'ensemble de Will Contact est excellente, les liens entre personnes et organisations et le système d'indexation sont très bons.

Les événements, par les liens qu'ils permettent d'établir, sont aussi d'une conception excellente. Deux problèmes cependant : il manque un module calendrier avec ses alertes ; je ne suis pas parvenu à faire fonctionner les Apple Events avec WordPerfect. Une fois cela a fonctionné beaucoup trop lentement, les autres fois l'Apple Event a échoué purement et simplement ! J'utilise actuellement *Act !* qui réalise ce type d'événement de façon beaucoup plus rapide en utilisant son traitement de texte intégré (ce qui est évidemment moins séduisant que le recours à un logiciel scriptable). Je travaille avec un PowerBook 180, système 7.1, Ram 14 Mo.

Les recherches sont trop lentes (test sur un millier de fiches, je n'ose imaginer ce que cela donnera avec 20 000 !). L'affichage par un popup menu des mots-clefs est mieux que rien certes, mais c'est une méthode mal commode lorsqu'on a un nombre élevé de mots : il serait souhaitable de disposer d'un module de recherche du type de celui utilisé pour la saisie des mots clefs (appel de la liste des mots commençant par une lettre donnée). Ce système de recherche devrait être étendu à l'ensemble des listes existantes.

Je n'ai pas trouvé le moyen de sauvegarder une sélection de fiches (sauf à les indexer par un mot-clef, ce qui est une façon peu satisfaisante de tourner la difficulté).

Le système de listes (pour les rubriques Titre, Pays, Zone, etc) est excellent avec ses raccourcis, mais il serait très utile de l'étendre à d'autres rubriques (Fonction, Code Postal et Ville ainsi qu'à l'ensemble des rubriques paramétrables).

Il faudrait rendre le popup menu des types d'adresses paramétrable par l'usager : la liste réalisée est exclusivement de type affaires et on peut, par exemple, avoir pour une personne l'adresse de type vacance, ou simplement secondaire. Ressaisir le type chaque fois entraîne des erreurs et devient fastidieux.

Défaut important : le nombre de caractères maximum affecté aux champs « Raison sociale » est insuffisant : il existe des raisons sociales beaucoup plus longues. Même observation pour les champs des trois lignes des adresses (cette restriction m'interdit, par exemple, une importation correcte de mon fichier en provenance d'Act où certains champs sont plus longs et d'autres moins d'ailleurs !). Il me semble qu'il serait aisé d'améliorer cela. Cet inconvénient se retrouve très souvent sur ce type de logiciels : on se demande à quoi pensent les développeurs lorsqu'ils choisissent de limiter ainsi les champs !

Le module EtaQuick servant à générer des impressions de la base, listes d'adresse, enveloppes, etc. me parait être d'un usage particulièrement incommode. Le manuel dit que son utilisation est « complètement transparente » mais l'aide en ligne n'est pas disponible et sa logique est pour le moins mystérieuse (je n'ai pas trouvé de documentation d'EtaQuick dans le dossier modules et l'aide en ligne de ce logiciel n'est pas accessible, même lorsque les bulles d'aide sont activées !).

D'une façon générale, il n'est pas possible de penser commercialiser un logiciel à 1 800 F avec une documentation aussi fragmentaire. L'aide en ligne n'est pas mauvaise, mais le manuel est très insuffisant et ce n'est pas une bonne idée de ne pas tout reprendre dans un manuel clair et bien présenté. L'état actuel de ce manuel est celui d'un bricolage d'amateur du plus mauvais effet : aucun sens de la pédagogie, informations fragmentaires, fautes d'orthographe, typographie quelconque, etc.

Ces remarques sont sévères : cette sévérité provient de ma déception car la conception de ce logiciel m'a paru tout à fait excellente. J'utilise actuellement Act ! et je peux dire que la conception d'ensemble de WillContact est bien meilleure. Si la qualité de l'interface et l'efficacité d'Act ! se retrouvait avec les conceptions de WillContact, nous aurions un excellent produit. Je souhaite vivement que l'équipe niçoise se remette au travail !

Henri Giordan (Sceaux)

TCI : élégant et chevaleresque

L'attitude élégante et chevaleresque de TCI à Marseille, qui représente les produits Dayna en France, doit être signalée.

Nous avons acheté en mai 92 un boîtier EtherPrint permettant d'imprimer sur nos DeskWriter à partir des postes connectés sous Ethernet. Dès la mise en route de ce boîtier nous avons été confrontés à des instabilités de fonctionnement telles que nous avons rangé le boîtier dans un placard puisqu'aucune amélioration ne semblait possible, malgré plusieurs tentatives de notre revendeur habituel. Nos imprimantes furent donc connectées sur le port série. Il y a deux mois, un accroissement d'activité du service a nécessité un partage des imprimantes. De nouveau les mêmes constatations ont été faites. J'ai joint par téléphone le SAV de TCI à Marseille. On m'a demandé aussitôt de renvoyer le boîtier EtherPrint. Une semaine plus tard, j'ai reçu un boîtier neuf gratuitement ! Chapeau.

Dr Franklin Khazine (92)

Et les adresses des fournisseurs ?

Je vous félicite pour votre journal, pour moi le plus « ouvert » du marché de par l'importante place réservée à la critique des utilisateurs.

Mais aussi parce que vous faites des mises au point sur vos articles quand il y a lieu de réparer des erreurs (peut être qu'une rubrique de mise à jour et de compléments d'information serait de mise).

Dans *Icônes* on n'est pas inondé de publicité du genre catalogue, on ne dis pas « Amen » à tout ce que produit Apple et moi, j'aime ça.

Je regrette une chose toutefois : vous ne mentionnez pas l'adresse des fournisseurs des produits. Pub peut-être, mais discrète, efficace et qui évite de perdre du temps a chercher.

Pour certains produits (logiciels) la configuration minimale (Système, Ram…) nous est très utile car elle évite des regrets.

Continuez sur cette voie, les catalogues de pub sont réservé à d'autres ! Et quand on les achète, on se demande pourquoi on nous fait payer. Votre contact avec vos lecteurs est votre carte majeure.

C. Deyrès-Pescay (Gelos)

Réponse : Vous êtes depuis longtemps nombreux à nous demander de publier les adresses des fournisseurs.

Sachez que c'est impossible pour nous, la législation sur la presse ne le permettant pas. En effet la Commission Paritaire des Publications considère tout article mentionnant une adresse comme une publicité déguisée en publi-reportage. Et pour conserver le numéro d'attribution à la C.P., qui nous permet de bénéficier d'un taux de TVA réduit à 2,1 % sur les ventes et de réductions postales, le contenu d'un journal ne doit pas dépasser 75 % de publicité. Si nous mentionnons les adresses des fabricants des produits, ce seuil serait vite dépassé. C'est pourquoi la seule solution pour connaître ces adresses consiste à nous appeler ou mieux nous faxer votre demande à laquelle nous nous ferons un plaisir de répondre dans les plus brefs délais.

L'année illustrée sur CD-ROM ?

Conseiller pédagogique aux armées, je recherche des cliparts et des images pouvant illustrer des cours militaires réalisés sur transparents pour la rétroprojection. Avez-vous l'intention de commercialiser sur CD-ROM (système Windows) votre numéro hors-série *L'année 93 illustrée* ?

J. Briand (Wissembourg)

Est-il possible d'obtenir « *Les plus grands événements de l'année* » sur support informatique ?

Centre pour handicapés *La Famille* (Bruxelles)

R : Les infographies publiées dans « L'année illustrée » sont réalisées par les agences de presse spécifiquement pour les journaux qui acquittent un droit de reproduction. Elles ne sont pas libres de droit et ne peuvent être copiées. C'est pourquoi nous ne les publierons pas sur support informatique. De plus cela n'aurait, à notre avis, de l'intérêt que si ces infographies étaient animées et sonorisées, ce qui n'est pas le cas puisqu'elle ont été conçues dans le seul but d'être reproduites sur papier.

C'est vous qui le dites

Le dossier Typo et Micro du n°46 est bienvenu : rappel des bases de la typographie, orthodoxie dans l'utilisation des caractères, typothèques internationales, trucs et logiciels spécialisés…, tout cela est très utile. J'ai même appris que notre monnaie nationale, le Franc, avait son symbole !

Henry Dumas (Grenoble)

D'accord avec un de vos lecteurs, *Icônes* est bien la plus belle revue Mac francophone ! C'est d'ailleurs devenu un exemple de ce que l'on peut faire en PAO dans le respect des règles de la typographie et de la mise en pages professionnelle. Bref, « Keep the good job » (pardon, Monsieur Allgood).

Marc Grujon (Dakar)

Fax de notre envoyé spécial à la MacWorld Expo de San-Francisco.

Si 94 a été une année transitoire vers l'architecture PowerPC, 95 va marquer l'émergence de nouvelles technologies, et pour Apple un virage grand public via sa politique de licences de son système.

Plusieurs licenciés ont été annoncés : Power Computing, une filiale d'Olivetti, Radius qui sortira un PowerPC sur la base du futur « Tsunami » Apple, et Bundaï pour développer une console de jeu basée sur un lecteur de CD-Rom quadruple vitesse. Disponible fin 95, elle est annoncée aux environs de 500$. Elle devrait pouvoir relire les titres CD pour le Mac, moyennant quelques légères modifications de ces derniers.

Autre direction intéressante, un boîtier prototype de TV à la demande montrait l'attachement d'Apple au futur marché de la télévision interactive.

Conjointement développé avec British Télécom en Angleterre, ce boîtier, outre des films, permet de télécharger des programmes multimédia.

La technologie GéoPort devrait également servir de base à de nouveaux standards, mais cette fois ci dans le domaine de la téléphonie.

Deux sujets « hots » : les communications locales et à distance, et bien sûr l'incontournable Internet.

Asanté et Farallon annoncent des cartes Ethernet 100 Mégabits/seconde disponibles pour cet été. Farallon va proposer des cartes Ethernet 100 Mégabits/seconde pour les bus NuBus et PCI. Le concentrateur qui servait pour les démonstrations est le Fast Ethernet Grand Junction.

Du côté de la communication sans fil et longue distance, Motorola a présenté Marco qui est basiquement un Newton avec des fonctions de communication sans fil très évoluées. Ainsi Marco peut envoyer et recevoir des messages via Internet, envoyer des fax, et également envoyer des messages à un pager (du type Alphapage) ou encore recevoir les cours de la bourse.

Du côté d'Internet, la volonté est surtout de simplifier l'accès et la navigation. Un des meilleurs exemples est le boîtier *One World Internet* présenté par Global Village qui est en fait un serveur Internet pour les réseaux locaux Apple. Ainsi toute personne du réseau peut facilement accéder aux vastes possibilité d'Internet via un site de connexion géré par Global Village. Le coût du boîtier *One World* d'Internet est de 2 000$, logiciel compris, avec un accès modem 28 800 Bps et ultérieurement Numéris en option.

Beaucoup d'annonces dans le domaine traditionnellement riche du graphisme.

HSC a introduit la version Kaï PowerTools Convolver qui permet de générer a l'infini des variations à base de filtres PhotoShop (lire article page 59).

Adobe a annoncé « Adobe Screen Ready » qui permet de générer rapidement et simplement des écrans anti-aliasés à partir des principales applications : XPress, PageMaker, FreeHand, Illustrator...

Screen Ready permet de simplifier grandement la génération d'écrans pour tous les producteurs multimédia. Le prix sera d'environ 200$.

Adobe présentait également Texture Maker qui est un superbe outil de génération de textures, fixes ou animées.

La version 5 de FreeHand vient de sortir aux Etats-Unis. Au programme : principe des plugs-in (il peut même utiliser ceux d'Illustrator), palettes contenant des effets spéciaux (perspective, spirale, flou...) et un goût encore plus prononcé pour le Drag and Drop.

Beaucoup de nouveautés également dans le domaine de la vidéo numérique.

Tout d'abord Truevision a annoncé la disponibilité de la Targa 2000 pour le monde Mac, une superbe qualité pour environ 6 000 $.

Radius Telecast est disponible. Ce système de vidéo montage composantes va bénéficier d'une nouvelle interface logicielle plus proche des utilisateurs vidéo. Ce logiciel appelé Radius Edit, sera également disponible pour la Vidéovision.

DataTranslation montrait la nouvelle version 2 de son système Média 100 : outre une meilleure qualité, une plus grande vitesse de traitement pour les effets spéciaux, le Média 100 voit son prix chuter de 12 000 à 9 000$.

Nouvelle version aussi du système Avid MediaComposer.

Dans le domaine de l'impression, l'heure est à l'arrivée des nouvelles imprimantes couleurs chez QMS avec la Magicolor Plus, la Hewlett Packard Colorlaserjet, la Tektronix Phaser 540 et la Xerox 4000.

Les résolutions varient de 300x300 à 600x600 dpi en passant par 1 200x300 dpi. Ce sont généralement des imprimantes rapides (2 à 8 pages couleur par minute), format A4. Leur qualité varie et est intermédiaire entre la génération d'imprimante couleur actuelle et les copieurs laser de chez Canon, Xerox, Ricoh ou Minolta.

Enfin beaucoup de nouveaux jeux sur CD qui arrivent à concilier vitesse et graphisme ; hélas, la plupart ne seront disponibles qu'au deuxième trimestre : *Horror Tour, Yellow Brick, Marathon, Iron Angel.* Au chapitre des disponibilités citons *The way things work* de Dorling Kinderley (voir *Icônes* N°48), HeadCandy de Brian Eno, Midnight Stranger, et Meet Mediaband de Marc Cantner, le créateur de Director.

Christophe LOMBART

LA CHAINE GRAPHIQUE

Un nouveau maillon : les imprimantes COLIBRI de Seiko Instruments.

THETA SCAN, le spécialiste des technologies du graphique et de l'image, vous en fait voir de toutes les couleurs avec les nouvelles COLIBRI de Seiko Instruments. Rapides et pourvues de couleurs éclatantes, ces fantastiques imprimantes, fidèles à l'oiseau dont elles portent le nom, puisent au nectar de la technologie pour vous permettre d'accéder à leur double ou même triple compétence, unique au monde.

- **La sublimation thermique** qui, seule, apporte la qualité photographique et donne la satisfaction d'une sortie irréprochable.
- **La modulation de point**, une exclusivité Seiko Instruments, qui allie intelligemment la finesse de la sublimation au faible coût du transfert thermique, offrant ainsi le meilleur rapport qualité-prix.
- **Le transfert thermique**, particulièrement apprécié des professionnels soucieux d'un meilleur prix dans l'impression de leurs documents.

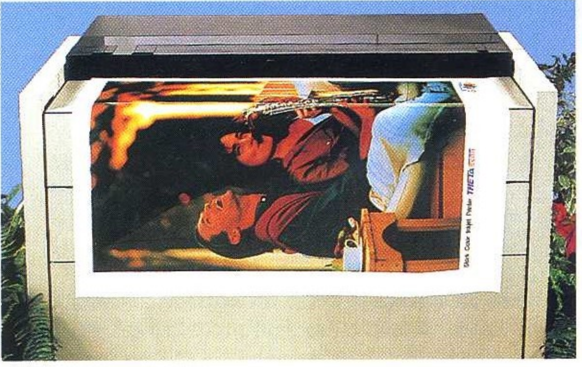
Trois technologies de pointe dans une même imprimante ! Mais à quel prix ?

Là aussi, les COLIBRI sont de drôles d'oiseaux !

A partir de 39000F HT, offrez-vous le premier modèle de la famille COLIBRI avec l'interface SCSI de faible coût. Avec l'interface PostScript niveau 2 certifié Adobe, bénéficiez en standard d'une mémoire de 24 Mo pour imprimer des travaux à 300 ppp aux vrais formats A3 et A4.
Et avec l'interface vidéocopieur et le réseau vidéo, imprimez en moins d'une minute votre image haute résolution (1280 x 1024) en provenance de toute une gamme de systèmes informatiques.
Tout cela avec la garantie et le sens du service THETA SCAN.

Alors pour aider vos impressions et vos projets à prendre leur envol, demandez-nous tout sur les COLIBRI : leurs caractéristiques, leurs dons et leurs modalités d'adoption au : (1) 69 09 71 00.

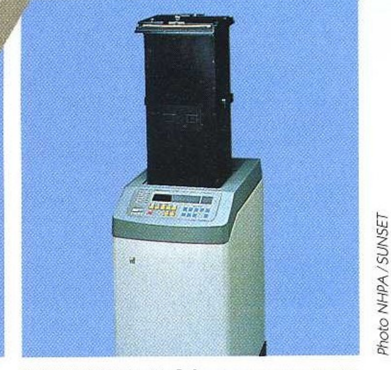
Adobe PostScript



EVIDENCE de STORK : *la qualité photographique en jet d'encre continu pour vos épreuves et vos imprimés, du plus petit au plus grand format (A4 à A0).*



POWERLOOK d'UMAX : *avec une sensibilité de 3.0 D, le véritable concurrent du scanner rotatif. Umax, c'est aussi toute une gamme de scanners de 600 à 2400 ppp.*



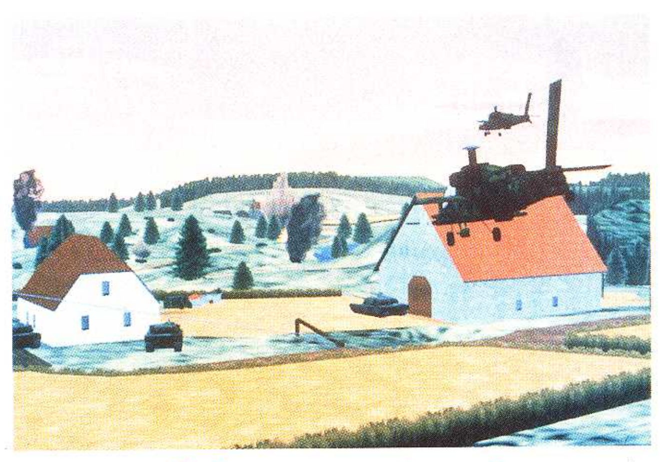
SOLITAIRE de M.G.I. : *les imageurs, du 4000 au 16000 lignes, de la diapositive au film 8" x 10" en passant par les formats cinéma, du 35 au 70 mm.*

Photo NHPA / SUNSET



Les technologies du graphique et de l'image

THETA SCAN - 17, avenue du Parc - 91380 Chilly-Mazarin Tél : (1) 69 09 71 00 - Fax : (1) 69 09 25 62



Make game, not war !

« *Du champ de bataille aux loisirs* », tel est le titre de la conférence donnée dans le cadre d'Imagina, qui a lieu début février à Monte-Carlo, par la société US Martin Marietta Information Systems, spécialisée dans les logiciels de simulation destinées aux armées. La fin de la guerre froide met en effet les ressources des géants de la simulation militaire au service des consoles de jeux. Il faut savoir que le marché du jeu dépasse économiquement le poids de Hollywood. A voir cette recopie d'écran d'un jeu qu'elle est en train de créer pour SEGA, nul doute que la qualité sera au rendez-vous. Comme le dit l'adage : « *La guerre est une chose trop sérieuse pour être confiée aux militaires. Laissez-la aux joueurs* ».

Cumulus : le catalogage de documents

◆ Cumulus, gestionnaire de base de données d'images (lire dossier d'*Icônes* N°45) est désormais distribué en France par Abvent, société spécialisée dans les logiciels pour architectes et designer. Optimisée PowerMac et Système 7.5, la version 2.0.1 est proposée à environ 10 000 F pour cinq utilisateurs, la version monoposte valant environ 2 500 F HT. Basé sur une architecture client-serveur, Cumulus est rapide et simple d'emploi. Il vient d'ailleurs d'être nommé « Best new graphic publishing product » par nos confrères de MacUser dans le cadre de la MacWorld Expo de San-Francisco. A noter, pour mettre à jour notre dossier sur l'archivage d'images, que Softcore (logiciel Archis) a cessé ses activités.

FileMaker relationnel cette année

◆ Claris annonce le développement d'une nouvelle version de son gestionnaire de base de données qui, pour la première fois, offrira des fonctions de base de données relationnelles tout en préservant sa simplicité d'utilisation. Seules précisions fournies par Claris : cette version 3.0 permettra notamment d'établir des relations entre tables de type « un à plusieurs » et inversement. La fonction de référence externe sera également présente, permettant de coller des données apparentées entre les fichiers.

Nouveautés ACI

◆ 4D Open pour 4D, l'API servant à connecter une base 4D ou une application Runtime à une ou plusieurs bases de données 4D Server est disponible à environ 900 F HT. La base 4D monoposte devient ainsi cliente de 4D Server pour réaliser toutes les opérations de base de données : ajouter, supprimer ou modifier des fiches et manipuler des données. L'application cliente a également accès aux définitions des fichiers et des champs de la structure de la base 4D Server.

L'éditeur de code source C et C++ Object Master est par ailleurs le premier produit de la gamme ACI à être disponible dans l'environnement Windows. Environ 1 500 F HT (1 000 F jusqu'au 15 mars).

Newton se verticalise

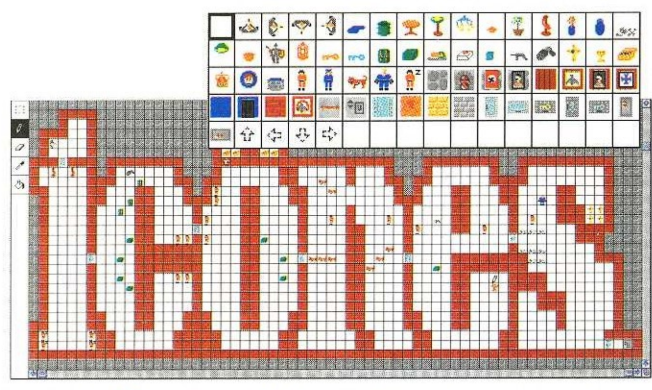
◆ Si le Newton n'a pas réussi sa percée auprès du grand public, il intéresse cependant les grandes entreprises pour des applications précises. Notre confrère *L'Atelier* nous apprend ainsi que la société Log-Access a développé pour Volvo Véhicules Industriels une application conçue pour être utilisée par les vendeurs : fiches prospects, caractéristiques des camions avec prix des options, financement. De retour à la concession, le commercial décharge le fichier de son Newton dans la mémoire du PC pour réactualiser le fichier central. Log-Access, à qui l'on doit le logiciel de gestion finances personnelles pour Mac et Newton, GestComptes, a également développé un programme d'enquête d'opinion (5 à 6000 F pour 5 enquêteurs), un relevé de prix, et une gestion de stock.

Des cartouches à l'assaut du CD-ROM



◆ Nomaï s'apprête à produire des cartouches de type SyQuest 3,5 pouces d'une capacité de 680 et 540 Mo, le lecteur de cette dernière sachant également lire les cartouches de 270 Mo. Avec de telles capacités, un prix de vente du lecteur autour de 3 000 F, la cartouche valant environ 300 F, c'en est peut-être fini de l'incopiabilité des CD-ROM. Tout du moins pour ceux dont le prix est supérieur à celui d'une cartouche (300 F nous paraît d'ailleurs un prix maximum pour un CD grand public) et qui ne seront pas protégés.

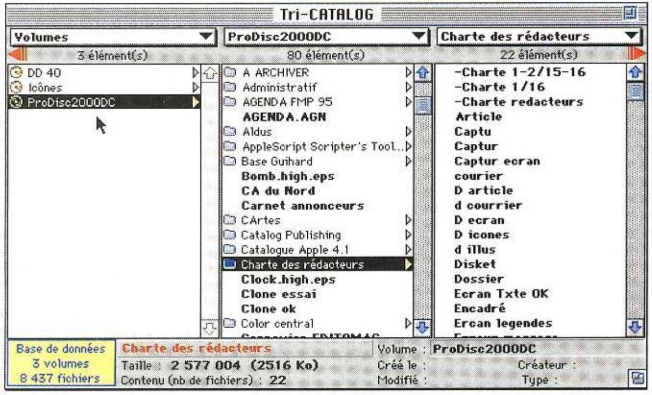
Bien sûr la copie pirate est illicite et ces cartouches, créées par un consortium européen dans le cadre d'un programme Esprit, sont avant tout destinées à la sauvegarde et à l'accélération des programmes contenus sur CD. Le constructeur normand indique que 650 Mo se copient en moins de deux minutes sur ses cartouches MCD (Multimedia Cartrige Drive) et que le temps d'accès est au minimum 10 fois plus rapide que celui d'un CD.



Wolfenstein 3D : créez vos propres niveaux de jeu avec WolfEdit

◆ Greg Ewing, de Nouvelle Zélande, a créé un éditeur de niveaux pour Wolfenstein 3D. Ce freeware pèse à peine 200 Ko. On place sur une grille les éléments du décor (murs, portes, passages secrets, armes…) et les différents protagonistes (chiens, soldats, boss) à l'aide d'un crayon. Une palette regroupe l'ensembles des objets par catégories. Nul doute que l'on va bientôt voir déferler sur les serveurs une foule de niveaux aussi tordus les uns que les autres. Sachez également que les trois premiers niveaux de Wolfenstein sont disponibles sur le CD-ROM *L'Enfer du Jeu* qui regroupe, pour 250 F, 800 jeux sélectionnés par Arobace, et que la version commerciale est en passe d'être diffusée (350 F) par MacZone.

Tri-catalog : indispensable pour retrouver ses petits



Le catalogue est organisé par niveaux hiérarchiques : à gauche les volumes (disquettes, CD-ROM…), puis leurs contenus.

◆ Tri-Catalog ne fait qu'une seule chose, mais il la fait très bien : retrouver rapidement un fichier sur toutes les disquettes, cartouches, CD-ROM qui s'accumulent autour de votre micro. Il est de plus simple comme bonjour : il suffit de le lancer et d'insérer tout support pour que son contenu soit ajouté la base de données. Tri-catalog est de plus rapide : nous avons ainsi catalogué le contenu d'un disque dur contenant près de 8 500 fichiers représentant un poids de 1,5 giga en moins de 90 secondes. Enfin il est léger : l'application ne pèse que 126 Ko et une base de 30 000 éléments n'occupe qu'environ 1 méga. Tri-catalog dispose d'une fonction recherche par nom du fichier, sait lire les volumes à travers un réseau et exporter les informations du catalogue au format texte tabulé. En comparaison du temps qu'il fait gagner, les 190 F TTC demandés par la société niçoise Tri-Edre sont amortis dès les premières recherches de fichiers. Nous ne pouvons que vous recommander son achat.

Carte tuner TV d2

TV La carte tuner TV d'Electronique d2 est réservée aux possesseurs de Mac AV (disposants des entrées vidéo et audio pour restituer l'image et le son).

Le package comprend la carte tuner, une télécommande infrarouge, un connecteur se reliant à la carte et un logiciel.

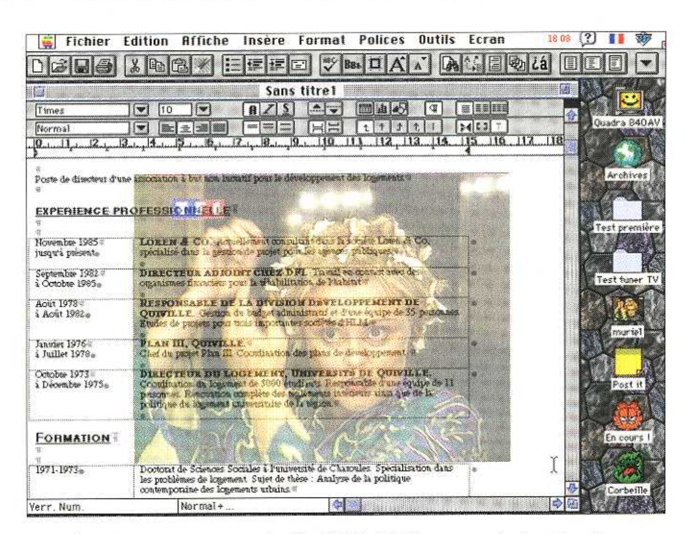
Le slot au format NuBus pose un problème sur certaines machines. Ce n'est pas d2 qui est en cause, mais plutôt Apple qui ne fournit pas d'adaptateur pour placer une carte NuBus sur un support PDS dans les 660 AV. Cet accessoire est vendu en option au prix de 870 F, soit quasiment le prix de la carte tuner TV que l'on trouve aux environs de 1 000 F !

L'arrière de la carte comporte deux connecteurs : l'un regroupant le capteur de la télécommande et les câbles d'entrée vidéo et audio, l'autre permettant de raccorder l'antenne extérieure. Reste à régler le tuner sur les chaînes disponibles. Deux solutions s'offrent à nous : manuelle et automatique. Avec la première, on entre dans une fenêtre le canal sur lequel émet la chaîne, le numéro qu'on lui attribue, et son standard TV (Pal ou Secam). On met en mémoire, et c'est parti. Cela sera utile pour le réglage des chaînes étrangères, belges, allemandes, italiennes ou espagnoles, que l'on peut recevoir avec ce tuner. Pour les chaînes françaises, il est plus simple d'utiliser la programmation automatique, et de charger l'un des 138 fichiers qui comprend les émetteurs accessibles depuis la région ou vous vous trouvez. Quelques secondes après, les chaînes sont mémorisées, et vous pouvez les changer depuis le pavé numérique ou la télécommande. Il est aussi possible de créer un fichier personnel en ajoutant des chaînes étrangères par exemple.

Les réglages du volume, du changement de chaînes, etc. sont accessibles par la télécommande. Celle-ci ne sert pas qu'à la télévision. Elle permet aussi de piloter le lecteur de CD ROM, et de changer de plage musicale sur un disque audio. De plus, si vous utilisez une application de présentation assistée, il est possible d'effectuer avec elle ce que vous faisiez avant avec la souris ou la barre d'espace. Cela apporte de la mobilité dans les présentations.

Mise à part une saturation sur les blancs constatée ponctuellement, l'image, à condition de disposer d'une bonne antenne extérieure, est très propre. Il faut savoir que Thomson est à l'origine de la carte, et ceci explique cela.

P. et S. WIBAUT



L'option *Transparence*, réglée ici à 40 %, permet de visualiser en même temps la fenêtre TV dans la taille que l'on désire et le logiciel sur lequel on travaille.

Précisions sur le signal TV

◆ Un signal TV diffusé par voie hertzienne, et passant dans un câble d'antenne, comprend deux composantes, le Standard et la Norme. Le Standard est le Secam pour la France, et le Pal pour tous les pays nous entourant. La Norme est la Norme L pour la France et la Norme BG pour les autres pays à l'exception de l'Angleterre qui est à la Norme I. La carte Tuner TV de D2 reçoit le Secam L et le Pal BG. Si l'on veut le Pal I, on doit déplacer un cavalier sur la carte. On ne peut plus alors recevoir le Pal BG, mais cela ne concerne qu'une toute petite partie du nord de la France qui peut recevoir en même temps la télévision belge et anglaise. Dans ce cas, un choix s'impose. Pour un signal vidéo dans une péritel par exemple, il n'y a plus de Norme, il ne reste que le Standard Pal ou Secam, voire NTSC pour les USA, le Canada et le Japon et quelques autres.

Power Mac : plus pour le même prix

◆ Les trois modèles améliorent leurs performances grâce à l'augmentation des fréquences d'horloge et à une mémoire cache de niveau 2 (256 Ko) intégrée en standard. La taille de base des disques durs passe à 350 Mo.

Les prix HT des modèles de base s'établissent désormais autour de 11 000 F pour le 6100/66, 17 000 F pour le 7100/80 et 25 000 F pour le 8100/100.

• Le nouveau Power Mac 8100/110, le micro le plus puissant du marché, équipé de 16 Mo de RAM, d'un disque dur de 2 gigas et d'un lecteur de CD, est proposé à environ 40 000 F.

• Les serveurs AWS ainsi que certains périphériques voient leurs prix baisser.

• Le Power Mac 6100 DOS Compatible intègre un microprocesseur Intel 486 DX2/66 et une carte Sound Blaster 16 bits. Il permet de changer d'environnement par une simple combinaison de touches. Il est intéressant dans un cadre familial car les jeux et titres de CD-ROM sont bien plus nombreux pour le PC. Environ 15 000 F, moniteur 14" Apple compris. Une carte pour Power 6100 sera également proposée.

• Une carte d'évolution PowerPC pour LC/Performa 475 et LC/Performa 630 est disponible à environ 3 700 F HT.

• Fin 95, Bandai, géant de l'industrie du jeu et des loisirs au Japon, devrait sortir Power Player, une console CD-ROM basée sur le PowerPC 603 et utilisant une version particulière de MacOS.

• Enfin sachez que c'est Frank Lanne, ex-directeur de Commodore France, qui devient Directeur Général d'Apple France.

ColorStation™ PRO

de telles performances et à ce prix…
ce n'est plus une dépense, c'est un investissement !

Color… **toutes les couleurs du monde** sont à vous. Avec ColorStation™ Pro, découvrez la magie des millions de couleur pour ouvrir, corriger et retoucher vos photos et vos images !

Station… **une station de travail d'images complète** est à votre disposition. La numérisation directe, le catalogage, la création, la retouche et l'impression de haute qualité, tout est là, tout est à votre portée !

PRO… comme **professionnel, productif ou prodigieux,** à vous de choisir… Chez vous ou en entreprise, ColorStation™ Pro est l'outil qu'il vous faut pour réaliser des travaux de qualité PRO !

Photo-CD Gratuit de 100 Images de France !

Pinceaux… crayon, aérographe, texte, clone, baguette magique, montages transparents, à bords flous, dégradés… !

Effets… spéciaux, artistiques ou surréalistes grâce à la compatibilité avec les filtres externes !

Simple… et sans doute le plus intuitif des logiciels de retouche d'image !

Rapide… pour économiser votre temps. 5 minutes pour le prendre en main et 5 secondes pour ouvrir une images de + de 20 Mo !

Complet… et suffisant pour réaliser tous les travaux d'image numérique!

HQP®… l'impression de **H**aute **Q**ualité **P**hoto pour les imprimantes bureautique, couleur ou noir et blanc, anciennes ou nouvelles !

au prix spécial de

1490 Fht
(1 767 Fttc)

au lieu de
1 990 Fht (2 360 Fttc)

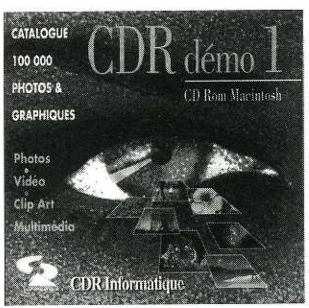
Le Pixel… un éditeur français de logiciels graphiques français. C'est aussi un support technique et commercial gratuit.
Appelez-nous !

ColorStation™ Pro et les versions économiques ColorStation™ (690 Fttc) et GrayStation™ (490 Fttc) sont disponibles également chez votre revendeur et dans toutes les FNAC. Demandez-les !

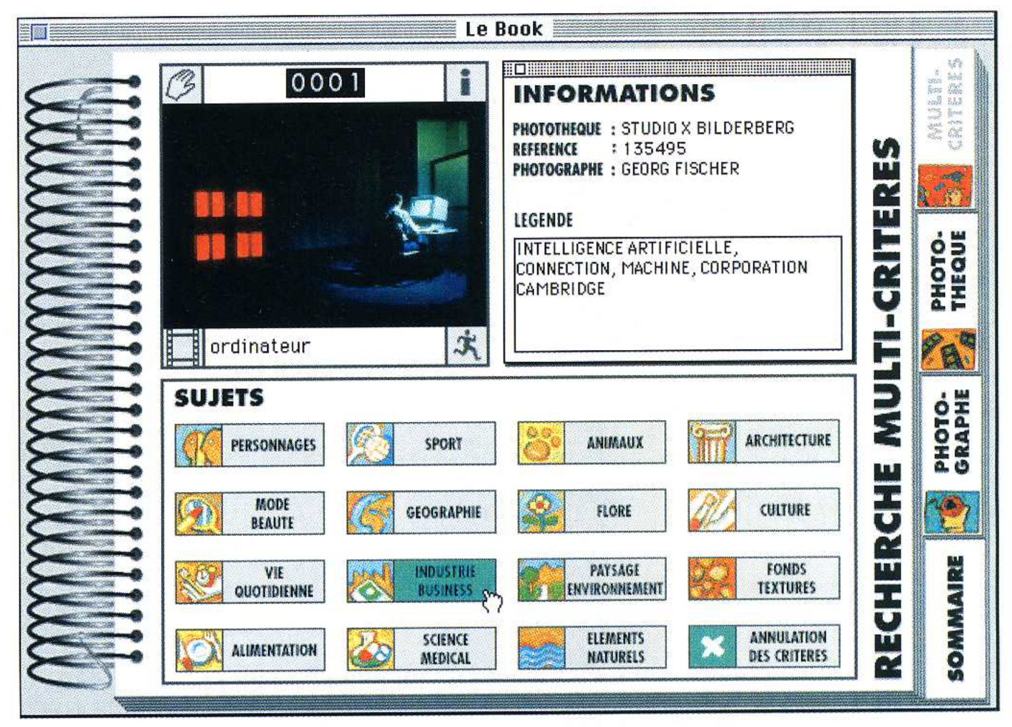
LE PIXEL
Tél : (16) 75 40 46 46
Fax : (16) 75 40 22 83
Quartier Layat
F-07130 Toulaud.

Quelques bibliothèques d'images sur CD-ROM

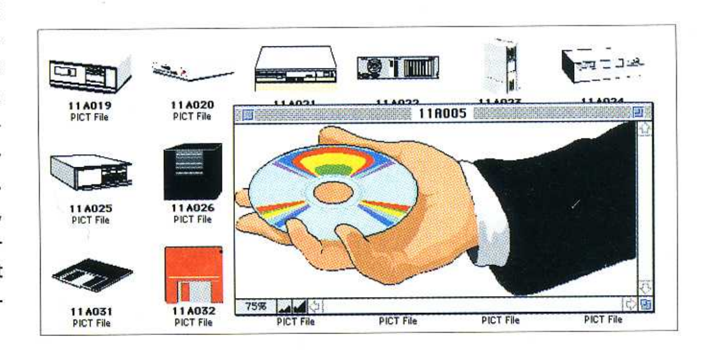
Les banques d'images sur CD-ROM, photos et dessins, sont de plus en plus nombreuses. Voici une sélection de quelques titres.



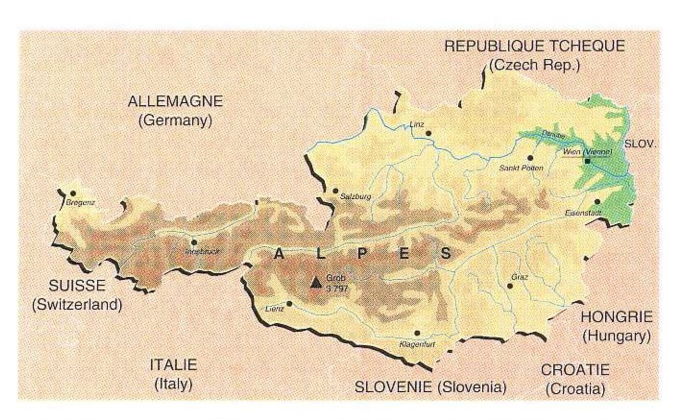
CDR Démo 1 regroupe les imagettes de près de 300 catalogues d'images, clip-arts et photos dont 170 Corel Photo CD. Au total plus de 100 000 images. Pour moins de 200 F, c'est un outil d'aide au choix indispensable avant l'achat. Face à la profusion de titres, il devient en effet difficile de s'y retrouver, certains contenus identiques étant parfois vendus sous un emballage différent et les coffrets ne mentionnant pas toujours la résolution maximale. Ainsi les Softkey PhotoClips, avant tout destinés à des présentations sur écran, ne sont utilisables à 300 dpi qu'au format timbre-poste.

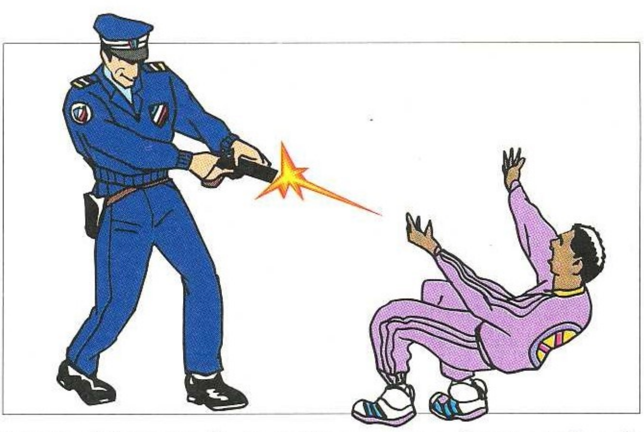


Publié depuis 12 ans, le Book est un ouvrage papier de plus de 1 500 pages (2 tomes) qui présente chaque année les travaux de près de 15 000 professionnels de la communication : photographes, illustrateurs... Le *Stock Book*, aujourd'hui disponible sur CD, référence plus de 5 000 photographies émanant de 25 photothèques. Envoyé gratuitement à 8 000 professionnels, il est par ailleurs vendu environ 500 F TTC. L'intérêt par rapport à son équivalent papier, qui est toujours édité, réside dans ses possibilités de recherche rapide, l'utilisation des fichiers informatiques pour concevoir des maquettes et l'édition automatique de la demande de devis (le prix est fonction de l'utilisation de l'image) et de prêt adressée à la photothèque retenue.



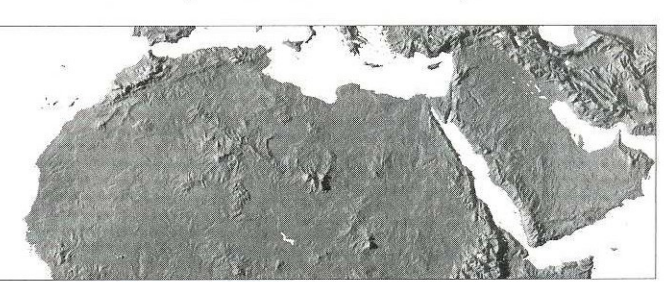
Corel Gallery regroupe 10 000 clip-art dont 6 000 en couleur, malheureusement au seul format PICT. S'ils sont modifiables dans FreeHand, ils ne le sont pas dans Illustrator. Une conversion préalable via Canvas est alors nécessaire. Un livret quadri de 340 pages reproduit son contenu. A environ 400 F, il offre un excellent rapport qualité/prix.





GéoAtlas contient 400 cartes et fonds aux formats Illustrator 3.2, EPS et Corel Draw 3.0 illustrant 160 pays. Ceux-ci sont représentés administrativement (les frontières sont actualisées au 30 septembre 93) et physiquement (relief) avec leurs villes principales. Environ 1250 F HT. Ci-dessus un fichier reproduit tel quel au format EPS. Du même éditeur, *Régales Infographies*,1 000 dessins prêts à l'emploi (formats EPS Mac et PC, Pict) dont est extrait le fichier « bavure » reproduit ci-dessus. Si tous ces clip-arts ne sont pas de même valeur, ils présentent l'avantage de pouvoir être utilisés plus facilement dans les pays européens que les clip-arts US plus typés. Regrettons cependant l'absence d'un vrai catalogueur du type Fetch, le Simple Player de QuickTime et le listing au format texte ne facilitant pas la recherche, d'autant que ces dessins ne sont pas reproduits sur un livret. Environ 380 F HT. Disponibles dans notre CD-thèque.

Visu Alizé à Montpellier est spécialisé dans la diffusion des bibliothèques d'images professionnelles libres de droit (600 collections). La carte en relief reproduite ici est extraite de la série Mountain HighMaps (environ 10 000F). Disponibles uniquement en niveaux de gris. A noter que celles-ci sont utilisées (moyennant royalties) par Hachette dans son encyclopédie AXIS.



Eurisko, le premier CD du Club JoliCiel

Eurisko (je découvre) aborde la Grèce Antique en douze thèmes : l'économie, le cadre de vie, l'art... 600 illustrations et photos, 200 extraits d'œuvres grecques et plus de 1000 pages de texte, disponibles en trois niveaux de lecture (de l'adolescent à l'adulte) composent cette encyclopédie réalisée en collaboration avec des spécialistes de l'université d'Aix-en-Provence. Une interface agréable, des jeux et tests, une recherche par mots clés ou par sujets voisins en font un produit séduisant. Edité par Joliciel. Environ 400 F.



Arborescence : quinze titres au catalogue



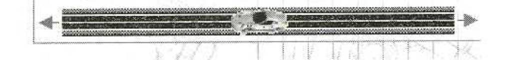
Peter et Julie au pays des couleurs vient s'ajouter aux titres éducatifs destinés aux enfants de 4 à 8 ans déjà édités par Arborescence : *Les drôles de rêves de Peter, Peter et les chiffres, Peter et le Père Noël.* Très animés, bien dessinés et sonorisés, ces logiciels raviront vos bambins qui s'amuseront à cliquer sur différents endroits de l'écran pour faire apparaître divers animaux et objets. Disponibles en français, anglais, allemand et espagnol. Environ 250 F.

Toujours d'Arborescence, *Monet, Verlaine, Debussy* est un triptyque dont le principe repose sur la rencontre des trois arts majeurs au travers des œuvres d'un peintre, d'un poète et d'un compositeur de musique. Un diaporama de toiles dont nous ne comprenons pas bien l'intérêt par rapport à la lecture d'un livre d'art, le casque hi-fi sur les oreilles.



Autos : la légende de Ferrari et un magazine mensuel

Associant le mouvement au son et nécessitant des explications techniques détaillées, l'automobile est un sujet de prédilection pour les CD-ROM. Après Renault avec son dossier de presse sur ses concept-cars, deux autres titres concernent ce secteur.
La légende de Ferrari est édité par Arborescence. Fiches techniques des voitures, et séquences vidéo issues de l'émission Turbo sur M6 se succèdent. Seule interactivité, un petit jeu où il faut reconnaître une voiture d'après le bruit de son moteur. Peu d'intérêt par rapport au papier. Environ 250 F. A signaler la qualité du design des écrans et les sympathiques petites trouvailles graphiques habituelles chez Arborescence : l'ascenseur est représenté par une voiture qui se déplace sur une route.
Class Auto CD est un magazine automobile mensuel dont le premier numéro vient de sortir. Il offre peu d'intérêt supplémentaire par rapport à ses confrères de la presse papier.



La Vague Interactive N°3

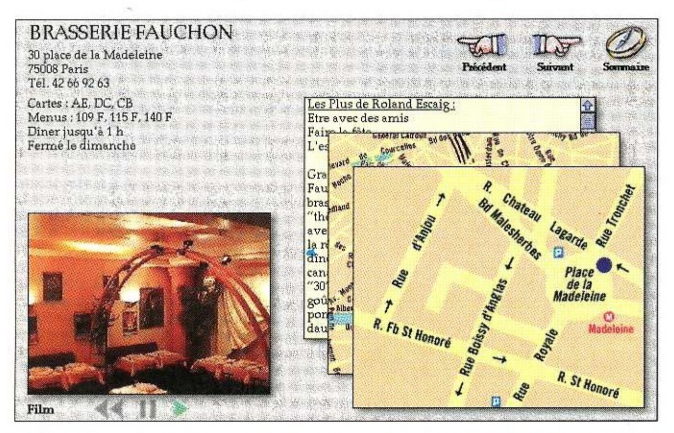
La Vague Interactive vient de sortir son troisième numéro. Réalisé avec la version 4.0 de Macromedia Director, sa consultation est désormais plus rapide. Points forts du sommaire : une interview de Terry Gilliam, à l'occasion de la sortie du CD-ROM (pour PC) des Monty Python, et un article sur Ron Cobb, célèbre cartooniste des années 70, décorateur d'Alien, et qui vient de créer Rocket Science, sa société de jeux multimédia. Environ 150F.

Auto-formation sur Photoshop

Savoir-Faire Photoshop offre plus de trois heures d'auto-formation. 33 séquences animées montrent comment réaliser une retouche photo, une incrustation, un détourage... Des notions de base de la chromie et les nouvelles fonctions de la version 3.0 sont également abordées. Les auteurs sont trois spécialistes du sujet : Dominique Legrand, auteur du livre « La couleur imprimée, mode d'emploi », Michel Martin et Claude Moreau, photograveurs. Réalisé avec Director et CameraMan, qui enregistre dans des films QuickTime toutes les activités écran, par la société Décalage. Environ 800 F HT.

Disque Telecom : l'annuaire sur CD

Les 25 millions d'abonnés au téléphone français ne pèsent désormais que 20 g contre 165 kg pour les éditions papier qui totalisent 128 500 pages. Disponible sur Windows, et dans le courant de l'année pour Mac, le Disque Telecom est fourni avec une carte à puce qui contrôle l'accès à la base dans son ensemble en fonction des conditions souscrites lors du contrat : installation monoposte ou réseau, nombre de mises à jour annuelles, droits d'extraction de données... Fruit de la collaboration du CNET, le centre de recherches de France Telecom, et du Bureau Van Dijk, ce CD est commercialisé de 9 500 à 16 500 F HT pour une mise à jour trimestrielle, le lecteur de carte à puce étant facturé 1 600 F.
En Suisse, Compactel est un CD qui regroupe les 4,3 millions d'abonnés. Environ 390 FS auprès de CD-ROM Publishing à Genève.

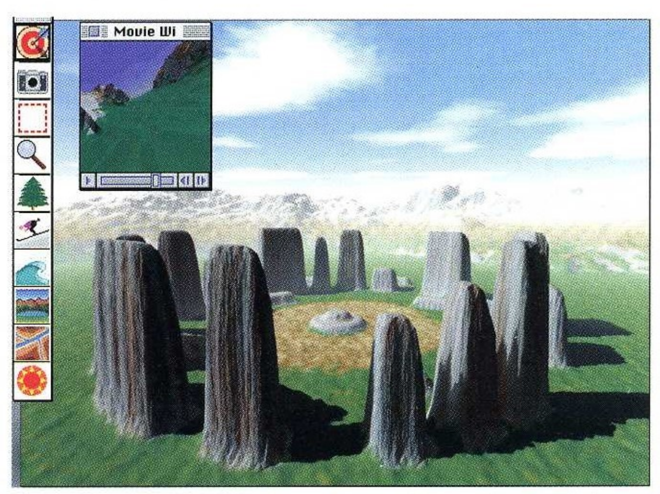


ODA : des pages jaunes aux galettes d'or

ODA, filiale d'Havas et régie publicitaire de France Telecom investi dans le multimédia en proposant deux titres. Restaurants & hôtels de Paris propose une visite guidée de 280 tables et 30 hôtels sélectionnés par Roland Escaig, auteur d'un guide papier. La sélection s'effectue selon divers critères (prix, type de cuisine...) ou par quartier en déplaçant la carte. Votre sélection effectuée, vous visitez l'établissement, soit en visionnant une des 130 vidéos, soit en consultant une photo et en lisant les commentaires. Un plan d'accès précise les métros et les parkings. Trophée Apple 94, ce CD qui combine bien petite base de données, cartographie et vidéo est l'exemple type d'une application pour borne touristique. Environ 300 F.
Nous serons plus réservés sur Rodin, comme avec d'autres CD « culturels » qui n'apportent pas grand chose par rapport aux livres d'art.



Avec Vistapro, déplacez-vous dans les paysages 3D que vous avez créés



Vista Pro permet de créer des paysages tridimensionnels, de la terre ou de planètes, à partir de cartes planes réalisées d'après photos satellites. Une trentaine de sites américains, dont les principaux parcs naturels sont fournis, notre pays n'étant représenté que par les Alpes. Puis avec Makepath Flight Director vous créez des films QuickTime les montrant comme si vous les parcouriez à bord d'un avion, d'un hélicoptère ou d'une moto. Environ 600 F TTC en version française pour PC, et US pour Mac. PowerMac indispensable. Edité en Europe par VisualMedia Systems à qui l'on doit également la prochaine version française du jeu Spaceship Warlock.

Accélérer le flashage



Si la PAO a raccourci les étapes de la chaîne graphique, les temps de traitement nécessaires au flashage restaient incompressibles. Jusqu'à aujourd'hui.

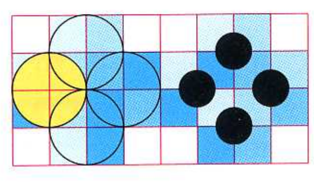
RipPeg : un PDF pour JPEG

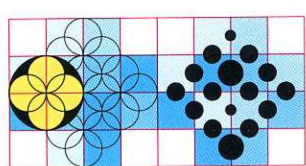
Développé par la société Intélétique, RipPeg est un ensemble qui comprend un PDF, le logiciel FotoFlash (lire Icônes N°45) et une carte accélératrice pour PhotoShop qui viennent compléter le RIP PostScript qui doit être de niveau 2. La particularité de RipPeg est de flasher tel quel les fichiers compressés sous JPEG et placés dans XPress, ce qui procure au flashage un gain de temps d'environ 50 %. Une double page quadri de 60 Mo d'images quadri compressées avec un facteur de 10, flashée sur une Agfa Accuset 1200 dotée d'un RIP Viper CPSI et exploitant des trames ABS en 140 lignes au pouce a ainsi nécessité un temps total de 40 minutes, dont 4 mn de ripage contre 1h13mn (dont 13mn de ripage) pour la même double page aux fichiers images non compressés.

La perte de qualité dûe à la compression est pratiquement indétectable, le ratio retenu variant de 8 à 10. Autres avantages de la compression : le transfert sur réseau est accéléré, le stockage réduit, et les Macs et les RIPs sont libérés plus rapidement.

Ce procédé n'est pour l'instant utilisable qu'avec des images au format EPS placées dans XPress, et exclusivement sur des flasheuses Agfa. Mais l'équipe d'Intélétique travaille à l'extension de son RipPeg à d'autres flasheuses et à une automatisation des compressions via le pilotage de scripts pour la version 2 de FotoFlash.

Environ 21 500 F HT.





***HiLine*. En bleu, les pixels de l'image numérisée. Pour simplifier le calcul, le schémas représente une valeur de 300 dpi pour une linéature de trame de 150 lpi. On remarque tout de suite qu'à linéature égale, HiLine propose une trame beaucoup plus fine sans changer la résolution de l'image.**

HiLine : le Trame Doubler

Le procédé mis au point par TransCal Corporation et diffusé par Signum Art se compose d'un ensemble de PDF (fichiers de descriptions d'imprimantes). Les codes PostScript de ces PDF obligent la flasheuse à écrire quatre point de trame à la place du point traditionnel.

Grâce à ce détournement, les flasheuses qui ne dépassent la trame 150 lpi peuvent produire des trames jusqu'à 300 lpi. A l'inverse, à qualité d'image égale, pour créer une trame 150 classique, on utilise une trame HiLine de 75 lpi. Pour les travaux courants, les professionnels du flashage feront vite les comptes. Exemple : sur une flasheuse Linotronic 330, en trame HiLine de 75 (équivalent d'une trame conventionnelle de 150) le délai de séparation quadri est presque trois fois plus rapide. Il faut ajouter à cela un temps de numérisation des images accéléré puisqu'il faut une résolution moindre : le rapport résolution/trame, généralement de 2/1, est ramené à 1/1 ce qui réduit la taille des fichiers de 75 %. Par conséquent, le poids des fichiers diminue fortement : de 20 Mo, on passe à 2,5 Mo, par exemple.

La mise en place du procédé HiLine ne nécessite aucun équipement particulier. Seule limite : disposer d'une flasheuse qui accepte de ne pas se servir de son propre système de tramage. C'est le cas d'Agfa, Linotronic, Lynotype... mais pas de Scitex.

XPress, PageMaker, Illustrator, FreeHand et Photoshop possèdent leurs propres PDF. Il suffit, au moment du flashage d'aller chercher, non pas le PDF habituel, mais le PDF HiLine correspondant.

Environ 15 000 F + 3 000 F HT pour les PDF Illustrator, FreeHand et PageMaker.

L'idéal pour obtenir un flashage TGV serait de pouvoir utiliser de concert les deux procédés. Mais chacun utilisant son propre PDF, ce n'est pas possible.



Word 6 et Excel 5 : le poids de la simplicité



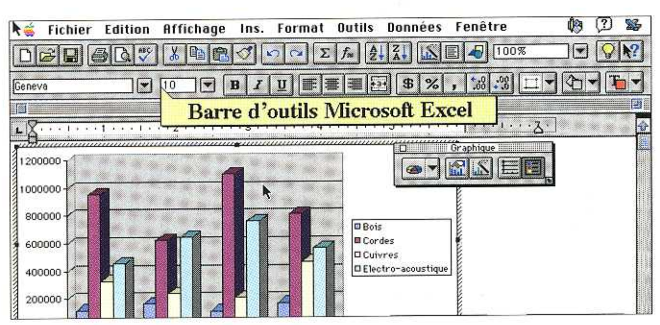
15 ergonomes du laboratoire de Microsoft ont analysés un million et demi de manipulations clavier et souris effectuées par des utilisateurs. Les meilleures façons de travailler ont ainsi été incorporées dans Office 4.2 qui comprend Word 6, Excel 5, le logiciel de présentation PowerPoint 4, et une licence poste client Microsoft Mail pour réseaux AppleTalk.



Barre Office : Un menu Office pour passer rapidement d'une application à l'autre.

Les logiciels vedettes de Microsoft prennent, dans ces nouvelles versions, un look à la Windows. Les boîtes de dialogue, à la couleur gris métallique, s'ornent d'onglets pour passer plus rapidement d'une option à l'autre. La technologie d'OLE 2 (Object Linking and Embedding) s'intègre dans ces nouvelles versions (lire encadré), mais au prix d'un accroissement non négligeable de la mémoire nécessaire. Mais Microsoft n'a pas oublié les technologies propres au Mac puique PowerTalk, AppleScript, QuickTime ou QuickDraw GX y figurent.

Heureusement, et ce jusqu'au 31 mars, Microsoft livre Ram Doubler avec Office. Car chacune de ces applications nécessite un minimum de 4 Mo de mémoire vive et un 68020 (8 Mo et un processeur 68040 sont recommandés). Pour pouvoir travailler de façon confortable, Office ne nécessite pas moins de 16 Mo et un processeur 68040. Exit donc, tous ces bons vieux Mac qui ont rendu tant de services, Plus, SE, Classic. En ce qui concerne l'encombrement sur le disque, faites dès à présent un sacré ménage. Word, Excel et PowerPoint occupent respectivement 26, 23 et 38 Mo en version complète. Pour la version standard, ça tombe à 11, 11 et 16 Mo tout de même. En se limitant au strict minimum,



Excel dans Word : En cliquant sur un graphe ou une feuille de calcul de votre document Word, les barres d'icônes et de menus d'Excel se substituent à celle de Word.

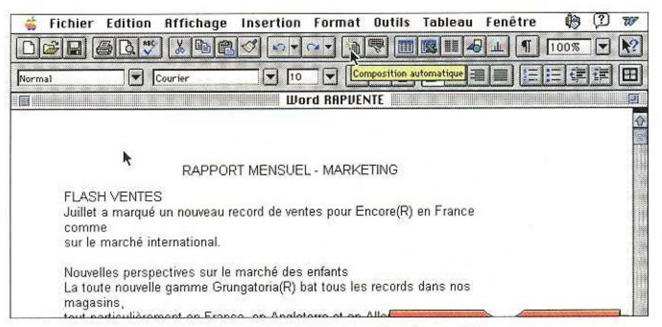
ils n'occupent plus que 5, 6 et 8 Mo, soit un total de 18 Mo ! Vu le type de processeur et la mémoire nécessaire pour travailler confortablement, la solution bureautique de Microsoft s'éloigne un peu plus de la configuration de l'utilisateur individuel.

Dernière petite précision : Excel est d'ores et déjà disponible en version fat binary (Mac et PowerMac). Les versions PowerPC de Word et PowerPoint devraient suivre. Pour ceux qui acquièrent maintenant ces logiciels, une mise à jour gratuite sera disponible dès leur sortie.

Les nouvelles fonctions communes

Première chose qui saute aux yeux, les menus et barres d'outils sont très similaires pour l'ensemble des logiciels, que ce soit Word, Excel ou PowerPoint. Avant de vous parler des nouveautés présentes dans chacun de ces logiciels, voyons un peu les spécificités communes aux deux principaux logiciels Word et Excel. Vous vous souvenez peut-être de cette extension qui vous affichait une citation à chaque démarrage de votre Macintosh ; eh bien, c'est désormais le cas avec Word et Excel. A chaque lancement de l'une de ces applications, s'affichera l'astuce du jour. Vous vous attardez sur un bouton, sans cliquer dessus bien sûr : une mini bulle d'aide s'affiche. Comme dans Excel 4, un descriptif de l'action en cours apparaît désormais dans Word. L'aide en ligne est devenue réalité. Dans chaque boîte de dialogue, une petite icône en forme de point d'interrogation vous guidera. Un simple clic, et vous accédez à l'aide en ligne : précise, complète, en mode hypertexte. Microsoft utilise son propre système de glisser-dé-

poser. Sélectionnez une partie d'un texte ou des cellules de calcul et transférez-le tout à l'aide de la souris d'un document à l'autre. Evidemment, vous pouvez le faire entre deux documents d'un même programme, ou d'une application vers l'autre. Mais par contre, Word et Excel ne reconnaissent pas le glisser-déposer du Système 7.5. Il vous sera donc impossible de glisser une partie d'un texte ou quelques cellules sur le bureau ou dans une application autre que celles estampillées Microsoft. Une petite astuce : sélectionnez quelques mots ou des cellules d'une feuille de calcul, appuyez sur la touche Contrôle : un menu local apparaîtra d'un simple clic de souris, quel que soit l'endroit où vous vous trouvez dans votre document. Ce menu comportera un nombre limité d'items, dans la plupart des cas des commandes liées à l'élément sélectionné. Enfin Office intègre un menu spécial qui autorise le passage rapide d'une application à l'autre.



Pour mettre en page le texte, un simple clic suffit...



... pour arriver à ce résultat. Facile, non ?

Word 6 : puissant mais...

Contrairement à la précédente version, Word 6 possède les mêmes fonctions que son équivalent dans le monde PC, et une interface identique.

Certaines améliorations sautent aux yeux dès l'ouverture du logiciel. Sélectionnez un mot, glissez-le en fin de phrase et Word va supprimer ou ajouter les espaces nécessaires. Dans sa nouvelle livrée, Word autorise les fautes de frappe. Le correcteur orthographique, actif en permanence, vérifie l'orthographe de chaque mot dès que vous avez fini de le taper et corrige automatiquement si nécessaire, et ce sans vous ralentir dans votre travail.

Par contre, mauvaise nouvelle pour tous les utilisateurs de Pro Lexis. Celui-ci n'est plus reconnu par Word, Microsoft ayant modifié les points d'entrée. Il vous faudra donc attendre la nouvelle version du correcteur orthographique et typographique qui inclura la correction grammaticale. A noter que le correcteur grammatical de Word 6, adapté de Hugo, est en cours de finalisation. Il sera envoyé gratuitement aux utilisateurs référencés. Le fait que les versions Macintosh et Windows soient identiques, réjouira l'utilisateur de Word dans les deux environnements : plus besoin de convertisseur pour passer d'une machine à l'autre !

De nombreuses astuces ont été implémentées. L'une des plus intéressantes est l'annulation à plusieurs niveaux. Word affiche une liste des cent dernières actions, et d'un simple clic, vous pouvez annuler tout ou partie des dernière actions réalisées.

La fonction glossaire a été sensiblement améliorée pour être remplacée par « insertion automatique ». Cette fonction permet d'affecter un code à des portions de texte ou des images à insérer. Lors de la saisie, la frappe du code provoque l'insertion du texte ou de l'image correspondant.

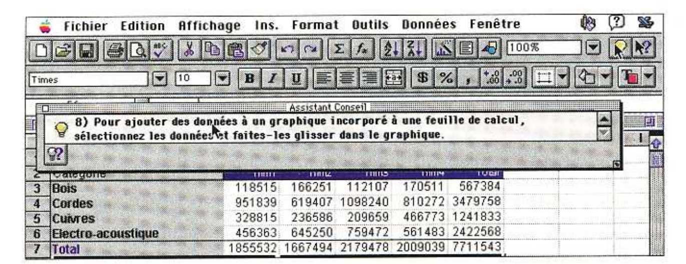
Toutes ces nouvelles fonctions ont été mises en œuvre grâce à la technologie IntelliSense développée par Microsoft. Bien d'autres nouveautés ou des fonctions déjà existantes, mais bien plus souples, apparaissent dans Word 6. Vous allez enfin pouvoir visualiser votre document, sans aucune difficulté même si vous le tapez en corps 6. Word fait enfin varier l'échelle d'affichage entre 10 et 200 %. En ce qui concerne l'aperçu avant impression, vous pourrez y affichez 128 pages et même y apporter toutes les modifications que vous désirez.

Microsoft n'oublie pas le travail de groupe, avec trois outils spécifiques. Sur un même document, plusieurs utilisateurs peuvent laisser des annotations qui sont entrées dans un volet spécifique, un peu à l'image des Post-It de Mac Write Pro mais en mieux ! Word 6 intègre enfin un langage de programmation WordBasic supportant AppleScript, ce qui devrait réjouir de nombreux utilisateurs et faciliter l'automatisation de tâches répétitives. Pour enregistrer une macro, rien de plus facile. Deux possibilités s'offrent à vous, soit déclencher l'enregistrement comme pour un magnétophone, ou l'écrire dans le langage WordBasic. Tout dépendra de la complexité de la macro. Malheureusement, WordBasic n'est pas encore compatible avec le langage de Visual Basic. Ce devrait être le cas dans une prochaine version car Microsoft désire intégrer ce langage dans toutes ses applications bureautiques.

PowerPoint 4 : l'intégration dans la gamme

Huit des neuf commandes de la barre de menus de PowerPoint sont identiques à celles d'Excel ou Word. Comme eux, il dialogue désormais à travers OLE 2 et AppleScript. Powerpoint intègre lui aussi des Assistants, en particulier pour le choix d'un modèle et la personnalisation des diapositives et des supports. Les Conseillers PowerPoint indiquent les étapes à suivre pour construire une présentation. Si vous désirez intégrer des Clip Arts dans votre présentation, choisissez parmi les centaines d'images proposées (heureusement classées par thèmes) !

La typographie n'a pas été oubliée dans cette nouvelle version puisque vous pouvez transformer un texte en majuscules ou en minuscules, ajouter ou supprimer automatiquement un point à la fin d'un texte. Vous craignez d'être trop long, de passer trop de temps sur telle ou telle diapo ? Faites une répétition, et un chronomètre indique le temps passé sur chaque écran, et la durée totale de la présentation.



Les assistants aident pour toutes les tâches.

A l'image de la version Windows, Word 6 intègre un module dénommé WordArt pour créer des effets typographiques. Libre à vous de dessiner des lignes, des rectangles, des cercles ou des encadrés directement sur le document.

Deux fonctions qui rebutaient plus d'un utilisateur ont été complètement revues : le publipostage et les tableaux. Toutes les commandes relatives aux tableaux ont été regroupées dans un même menu, ce qui était loin d'être le cas dans Word 5. Vous pouvez désormais intégrer des formules simples de calcul choisies parmi une vingtaine. Word 6 autorise le tri du contenu de ces formules selon plusieurs critères. Pour les mettre en forme, cliquez sur l'un des trente-quatre modèles proposés. Si votre besoin est un peu plus complexe, cliquez sur un bouton pour créer un tableau Excel dans votre document Word. Lorsque vous sélectionnerez une cellule du tableau, menus et barres d'outils de Word seront remplacés par ceux d'Excel. En ce qui concerne le publipostage, laissez-vous guider pas à pas par Word.

Excel 5 : déjà PowerMac

Comme les autres applications Microsoft, Excel a subi un lifting important.

Tous les fichiers sont devenus des classeurs qui peuvent contenir une ou plusieurs feuilles de calcul ou de macros. Au bas de votre classeur s'affiche une rangée d'onglets qui, d'un clic de souris, autorisent le passage d'une feuille à une autre. Plus besoin d'aller dans le menu « Ecran » pour passer d'une feuille à l'autre, l'organisation et la manipulation des données s'en trouve facilitée. Il n'est plus nécessaire non plus d'aller dans la ligne d'édition pour saisir ou changer le contenu d'une cellule, un double clic suffit.

Enfin, le contenu d'une cellule supporte désormais plusieurs types de formats typographiques. Vous pourrez ainsi mettre la formule en Helvetica et la condition en Times, par exemple. Un nouveau bouton apparaît dans la barre de menus et mémorise toutes les caractéristiques de formatage de la cellule sélectionnée. Un clic sur ce bouton et vous collez ces éléments de style sur une ou plusieurs cellules.

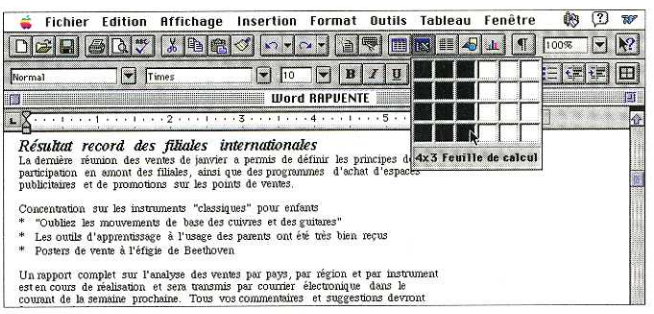
Autre nouveauté intéressante, la gestion des graphiques. Si de nouveaux types de graphes apparaissent, comme le radar et le diagramme en anneaux, Excel 5 se distingue par l'incorporation du graphe dans la feuille de calcul et non plus dans un nouveau document.

Une autre petite astuce bienvenue fait son apparition. Vous désirez ajouter une colonne de données supplémentaire à votre graphique ? Inutile de le recréer ; sélectionnez-la et déplacez-la sur le graphique. Excel prend en compte automatiquement ces nouvelles informations et redessine le graphique en conséquence.

L'ergonomie se voit améliorée. Ainsi, toutes les options générales d'Excel sont regroupées dans une seule boîte de dialogue. Pour passer d'une option à l'autre, cliquez tout simplement sur l'onglet correspondant.

Vous désirez faire des sous-totaux mais sans revoir toute l'organisation de votre feuille ? Rien de plus simple ! Les sous-totaux automatiques permettent d'effectuer rapidement des sommes sur un ensemble de données. Lorsque l'utilisateur choisit la commande Sous-Total, Excel recherche les ruptures de catégories, insère des lignes et crée les formules qui permettent d'effectuer automatiquement le calcul et l'insertion des sous-totaux.

La nouvelle fonction la plus spectaculaire vient de la fonction Tableau croisé dynamique. Certes, ceux qui ont pratiqué Improv de Lotus ne seront pas dépaysés, puisque Microsoft s'en est fortement inspiré. Le principe de base est simple : réorganiser les données d'un tableau pour mieux les analyser. Il va de soi que cette fonction n'est intéressante que si les données de départ peuvent être réparties selon plusieurs critères. Dans le cas d'une entreprise, il sera ainsi intéressant de réorganiser les ventes par secteur et par représentant : par exemple, les régions géographiques et les mois en ligne, et les représentants en colonnes. Pour modifier une telle présentation, il suffit de glisser le nom de la rubrique et Excel redessine le tableau.



Pour créer un tableau dans Word, cliquez sur le bon bouton et choisissez le nombre de cellules (jusqu'à 31 colonnes).

Dans le même sens, Microsoft facilite l'utilisation de la section base de données, en particulier pour la consultation des informations à l'aide de filtres automatiques. Jusqu'à présent, vous deviez définir la base de données, les critères de recherche, la zone d'extraction et effectuer l'interrogation. Excel sait désormais créer automatiquement et afficher des listes de façon à filtrer l'information désirée. La fonction de filtre automatique affiché dans chaque colonne un menu local. Ce menu comprend les critères d'interrogation définis par l'utilisateur.

Tous ceux qui travaillent sur Excel ont vu s'afficher un jour ce résultat : « #VALEUR ! ». Quoi de plus agaçant surtout lorsque la feuille de calcul est

En un clin d'œil

Si la traditionnelle épaisseur des manuels de Microsoft vous décourage, tournez-vous d'abord vers *Word 6* et *Excel 5* de la collection *En un clin d'œil* éditée par Microsoft Press. En 96 pages couleurs ne comprenant que des recopies d'écrans légendées, ces deux titres vous proposent un tour d'horizon des principales fonctions. Une quarantaine de thèmes, du type « Comment exploiter le mode plan », est ainsi traitée sur une double page. Sur la page de droite, la boîte de dialogue principale, à gauche les fonctions complémentaires. Idéal pour démarrer sans migraine.

Environ 75 F chaque. Disponibles auprès de notre service bibliothèque.

complexe. Retrouver la cellule à laquelle fait référence la formule de calcul n'est pas toujours aisé, loin de là. Excel 5 va vous faciliter le travail. Utilisez la fonction Audit et vous retrouverez tout de suite la cellule qui contient la valeur nécessaire au calcul. Cette fonction d'audit l'indique par des flèches. Et pour ceux d'entre vous qui interrogent souvent des bases de données, un nouvel outil, Microsoft Query, intégré à Excel, apparaît. Vous pourrez interroger toute base de données à travers ODBC (Open Database Connectivity), et en premier Fox Pro et Microsoft SQL Server bien sûr.

Malgré la disparition de ses concurrents du monde Mac (Lotus 1.2.3, Wingz, Resolve et Full Impact ont été abandonnés), Excel ne s'est pas pour autant reposé sur ses lauriers. Mais comme la configuration nécessaire pour l'utiliser dans des conditions confortables n'est pas à la portée de l'utilisateur individuel, il s'adresse aux passionnés des chiffres.

L'utilisateur occasionnel se tournera plutôt vers un intégré comme ClarisWorks ou Microsoft Works. Word 6, quant à lui, apporte de nouvelles fonctions et de nombreuses améliorations, mais au dépend d'une configuration plutôt musclée. Si votre machine n'est pas équipée d'un 68040, mieux vaut en rester à Word 5 !

Notons que Microsoft a harmonisé ses prix quel que soit l'environnement. Le prix de la mise à jour d'Office est bon marché : 2 400 F TTC et suppose qu'une version précédente d'un des logiciels soit installée. Pour chacun des modules, la mise à jour coûte environ 1 000 F TTC. Word 6, Excel 5 et PowerPoint 4 sont proposés à environ 3 000 F HT chaque, le coffret « Office » les réunissant valant près de 5 000 F HT, soit 4 000 F de moins qu'en les achetant séparément.

Stéphane CARRÉ

Vous avez dit OLE ?

Les versions 5 d'Excel et 6 de Word utilisent un mode de communication propre à Windows, OLE. Plus riche, plus souple mais aussi plus lent et plus gourmand en ressources matérielles, OLE ne remplace pas le Publier/S'abonner du Système 5, mais le complète.

Supposons que l'on veuille insérer un dessin dans un texte écrit sous Word. Si on utilise le Publier/S'abonner, il faut publier le dessin à partir du logiciel de dessin, ce qui crée un document intermédiaire, puis s'abonner dans Word. Le traitement de texte n'ayant pas d'option de rafraîchissement du lien, il ne faudra jamais oublier d'effectuer cette mise à jour depuis le logiciel de dessin. Enfin, lorsqu'on voudra modifier le dessin, il faudra toujours revenir au bureau ou passer par le menu *Pomme* pour lancer l'application qui a servi à le créer.

Les choses empirent lorsqu'on veut s'abonner dans Word à un tableau Excel, car Word peut alors intervenir directement sur les cellules récupérées, sans qu'Excel le sache. Lors de la mise à jour du lien, Excel ne tiendra pas compte des modifications apportées directement dans Word.

Supposons maintenant que l'on veuille insérer une image dans Word avec OLE. Au lieu de choisir *Edition/Publier*, on sélectionne *Insertion/Objet*. Word affiche la liste des objets disponibles. Si on choisit *Microsoft Word 6.0 Picture*, une nouvelle fenêtre apparaît, accompagnée d'une barre d'outils supplémentaire pour les outils de dessin. Le titre de la fenêtre indique *« Image Word dans document... »*. C'est sous ce nom que votre dessin est stocké. Il n'est pas accessible à partir du bureau, car il appartient au document Word dans lequel il a été créé. Pour le modifier, il suffit de double-cliquer dessus. La fenêtre de dessin réapparaît. La mise à jour est automatique à la fermeture de la fenêtre.

On peut aussi utiliser OLE pour insérer des images existantes. Pour cela, on sélectionne *Insertion/Objet* puis, au lieu de choisir un type d'objet dans la liste, on clique sur Fichier source... Un dialogue de navigation dans les fichiers du Mac apparaît. Il ne reste qu'à sélectionner le fichier que l'on veut. Mais attention, ce fichier doit avoir été créé par une application serveur OLE. Les clip-arts au format Pict livrés avec Word ne peuvent être insérés de cette manière. Seules les images Word Picture et les graphes Chart supportent ce procédé. Si vous tentez votre chance, un dialogue quelque peu hermétique vous indiquera qu'OLE n'a pas trouvé le serveur avec lequel le document a été créé.

Lorsqu'on utilise *Insertion/Objet* pour insérer un tableau Excel 5 dans un texte Word 6, au lieu d'afficher une nouvelle fenêtre, Word ouvre Excel. Puis une zone de tableur s'affiche dans le document texte, tandis que les barres d'outils et les menus d'Excel remplacent ceux de Word. Dès que l'on clique hors de la zone de tableur, on retrouve son environnement Word. Pour revenir à celui d'Excel, on double-clique sur la zone de tableur.

On peut aussi s'amuser à imbriquer les objets les uns dans les autres à volonté. Ainsi, dans la zone de tableur incluse dans le document Word, on peut encore insérer un document Word, dans lequel il y aura une autre feuille Excel, etc. Mais attention à ne pas se perdre dans trop d'imbrications !

Lorsqu'OLE pose problème

Pour mettre en œuvre OLE, il faut allouer un peu plus de mémoire à Word et à Excel. 4 Mo chacun suffisent, mais il ne faut pas descendre plus bas. Si on se sert en plus du Système 7.5, 12 Mo de mémoire vive sont un très petit minimum. De surcroît, OLE est très lent, surtout entre Word et Excel. Bien que ce procédé soit beaucoup plus puissant que les traditionnels copier/coller et publier/s'abonner du Mac, il vaut mieux l'utiliser avec parcimonie.

L'erreur qui se produit le plus fréquemment lorsqu'on se sert d'OLE est de ne pouvoir ouvrir le serveur. Ce problème peut avoir plusieurs causes. La plus fréquente est d'avoir voulu utiliser OLE sur un document créé avec une application non OLE. Mais il arrive aussi que le serveur s'égare sans raison. Dans ce cas, si c'est possible, il faut ouvrir le serveur depuis le bureau. Sinon, quitter le client et le relancer donne aussi de bons résultats.

Pour que tout marche correctement, il faut aussi que l'extension Microsoft OLE soit active dans le dossier *Extensions*. Si on désactive OLE avec le gestionnaire d'extension, ses options ne sont plus disponibles. Cependant, si vous ne vous servez jamais d'OLE, n'hésitez pas à désactiver cette extension. Vous gagnerez environ 400 Ko de mémoire vive.

Véronique REYNIER

Crystal Ball : analyser pour prévoir



La boule de cristal. Les éditions MEV proposent sous cette appellation un outil de simulation et d'aide à la décision très apprécié des grands comptes américains.

L'application s'appuie sur *Excel* auquel elle vient s'ajouter sous forme de *add-in* selon le terme consacré. De ce fait, on travaille dans l'environnement familier du tableur de Microsoft, mais en constatant que deux menus et une barre d'outils sont venus s'ajouter à ceux et celles que nous connaissons bien.

Le possible et le probable

Au premier abord, *Crystal Ball* n'est pas sans effrayer quelque peu. Qui dit simulation dit lois statistiques, probabilités, corrélations, écart-type... Aïe ! De mauvais souvenirs de cours de mathématiques reviennent à la surface... Heureusement, l'objectif de cette boule de cristal est habilement résumé dans le manuel : lorsque l'on utilise un tableur pour tester des hypothèses, on teste un par un différents scénarios, sans grande méthode. Disons que l'on examine ce qui est *possible* et non ce qui est *probable*. *Crystal Ball* a pour objectif ambitieux de « rationaliser le concept de modélisation sur tableur ». Pratiquement, comment tenir une telle promesse ? Comme d'habitude, on dresse un tableau de calcul sous *Excel* avec des valeurs et des formules. Un exemple livré avec l'application traite d'une résidence d'appartements de vacances en location. Deux hypothèses fondamentales sont posées, relatives au nombre d'appartements loués, et aux coûts de fonctionnement. Les chiffres *moyens* sont connus, ainsi que la formule de calcul du bénéfice (ou de la perte). *Crystal Ball* baptise avec bon sens les deux premières données *hypothèses* et le résultat, la *prévision*. Jusque-là, rien de bien original. Mais voilà que l'on va affecter à chaque hypothèse une plage de variation. Par exemple, que le nombre d'appartements loués pourra varier de 30 à 40. En outre, cette variation se verra illustrée par une courbe de probabilité sur laquelle on peut intervenir pour la personnaliser. La démarche est identique pour les coûts de fonctionnement. Concrètement, les cellules correspondant aux *hypothèses* et *prévisions* sont sélectionnées, puis marquées à l'aide d'une commande du menu *Cellules*. Pour les hypothèses, un dialogue propose de choisir la courbe qui inspire le plus le « scénariste », puis un second permet d'affiner les caractéristiques de chaque loi. Lorsqu'on déclenche les calculs, l'application effectue des itérations entre chacune des fourchettes ainsi choisies, et en déduit le résultat le plus *probable*. Un super « solveur » en quelque sorte. Le nombre d'itérations est réglable, et il demeure possible d'arrêter – ou de reprendre – le processus à tout moment. Une fois les différents scénarios choisis, un rapport récapitulatif est automatiquement fabriqué, à l'aide des facilités du tableur. On conserve toute latitude pour l'agrémenter par la suite.

Probabilités et élections

Pour tenter de comprendre le processus, j'ai essayé de lire dans la boule de cristal le résultat des prochaines élections présidentielles (écran 1). A partir d'une liste de candidats au premier tour – hypothéti-

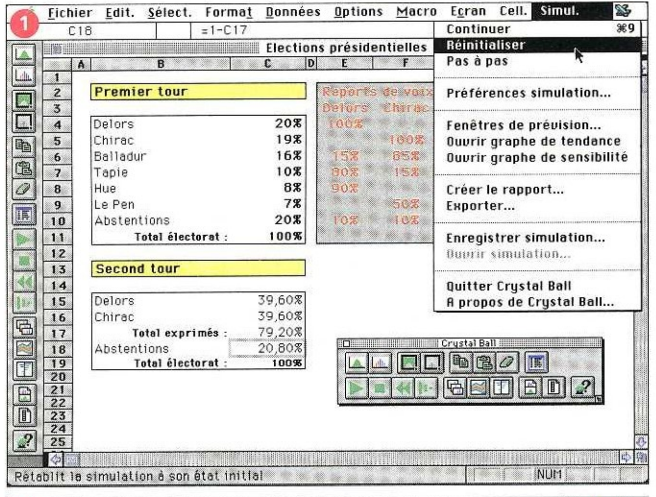
> ## *La simulation de Monte-Carlo*
>
> ◆ Crystal Ball fait appel à la méthode de simulation de Monte-Carlo, ainsi appelée parce qu'elle est basée sur le système employé par les joueurs de roulette qui notent tous les numéros sortis pour miser sur ceux qui apparaissent le plus souvent. Les lois de probabilité proposées par Crystal Ball sont nombreuses et variées. En voici un échantillon : loi Normale, loi triangulaire, loi Binomiale, loi de Poisson, loi de Weibull, loi de Rayleigh, loi Bêta, loi Gamma, loi de Pareto, j'en passe et des meilleures. Les spécialistes des statistiques apprécieront.

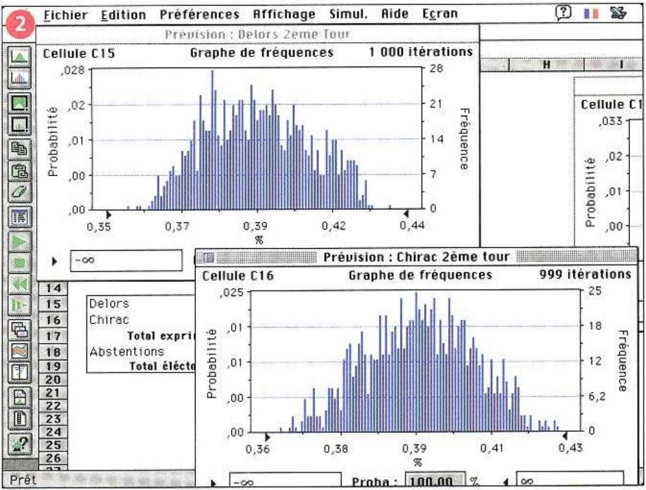
que et purement aléatoire – de fourchettes de reports de voix, j'ai fait en sorte que la *prévision* – le second tour – donne une égalité à 50/50 entre les deux finalistes. En attribuant ensuite à chaque score du premier tour une loi statistique de variation, j'ai fait « tourner » la boule (écran 2). C'est amusant : selon les minimes variations des hypothèses, l'un ou l'autre l'emportait... Comme quoi on ne s'improvise pas institut de sondages et de prévisions politiques ! Je trouvai là les limites de cette jolie boule de cristal : tout dépend des lois statistiques choisies. Et se pose alors la question cruciale : lesquelles choisir ? Inévitablement, des compétences statistiques s'imposent, même si nos pas sont guidés par de très parlantes illustrations graphiques des différentes lois (écran 3).

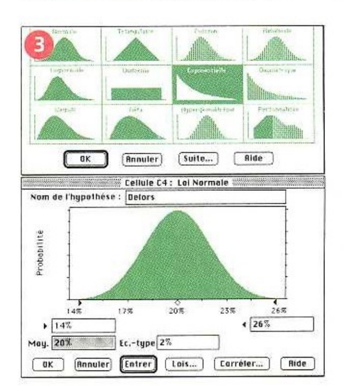
Quoi qu'il en soit, l'utilisation de *Crystal Ball* s'avère agréable à l'usage. Dans l'ensemble, les règles courantes de l'interface sont respectées, la prise en main rapide. Le manuel n'est pas avare de commentaires, y compris sur les notions mathématiques. Tout au plus note-t-on que les bulles d'aides n'ont pas encore été traduites en français. Mais ça ne saurait tarder ! L'interaction avec *Excel* facilite évidemment la familiarisation avec l'application. Il n'en reste pas moins que le contexte technique – statistique et mathématique – de *Crystal Ball* le réserve à des utilisateurs sinon spécialistes, du moins ayant déjà « apprivoisé » ces concepts pour leur ôter leur carapace rébarbative. Mais n'est-ce pas la démarche à adopter pour tous les logiciels ?

Réalisé par la firme américaine Decisioneering, *Crystal Ball* est traduit et édité par MEV qui le propose à environ 2000 F HT.

Jean-Luc TAFFOREAU







1. Une boule de cristal électronique qui se propose de tester la probabilité de certaines hypothèses... Pourquoi pas les élections présidentielles ? Encore faut-il être un fin statisticien doublé d'un politologue averti pour en déduire les résultats du second tour ! Crystal Ball ajoute à la barre de menus d'*Excel* deux menus intitulés *Cellules* et *Simulation*. Les hypothèses sont saisies librement dans le tableur. Il suffit simplement d'indiquer les cellules correspondant aux hypothèses et celles qui ont trait aux prévisions.

2. Les résultats après un millier d'itérations (une dizaine de secondes sur un Centris 650). Qui des deux Jacques l'emporterait ? Il semble, d'après ces graphes, que le maire de Paris aurait plus de chances (pointe à 0,39) que le président de la Commission des Communautés Européennes (pointe à 0,38). Tout dépend, on s'en doute, des hypothèses choisies !

3. Pour établir les hypothèses, des *lois de probabilité* sont proposées. Les plus courantes figurent sur le dialogue du haut. En bas, la loi Normale illustre l'exemple retenu pour le score de Jacques Delors au premier tour, soit de 14 à 26 % avec une probabilité maximale à 20 % (ce chiffre n'engage que l'auteur de cet article, et encore décline-t-il toute responsabilité !)

HyperCN : tours de cartes



Cette pile HyperCard génère et télécharge des programmes ISO pour fabriquer des pièces sur des tours à commande numérique.

La vocation première de cette application de fabrication assistée par ordinateur est de générer et télécharger, le plus simplement possible, des fichiers ASCII destinés à des tours à commande numérique « NUM Télémécanique » qui fabriquent des pièces mécaniques. Sa seconde vocation, de part sa simplicité et son interactivité, est de faciliter l'apprentissage de la syntaxe de programmation des mêmes commandes numériques. C'est pourquoi HyperCN est destiné aussi bien aux établissements de formation qu'aux sites industriels.

Avant l'apparition de la micro-informatique, la programmation des machines-outils à commande numérique était réalisée manuellement, la mémorisation des informations s'effectuant sur des bandes perforées. Aujourd'hui, les logiciels de FAO existent surtout dans le monde PC, leurs coûts d'achat et de formation font de moins en moins peur, mais un grand nombre d'ateliers de PME n'ont encore que la calculette comme moyen d'assistance.

Depuis les dix dernières années, beaucoup de machines-outils proposent une option d'aide « conversationnelle graphique » à la programmation. Les programmes générés de cette façon sont tout à fait corrects mais l'ergonomie logicielle ne peut plaire qu'à un opérateur résigné à la programmation manuelle depuis longtemps. Les touches F1, F2, F3... bien connues des utilisateurs de PC, assurent les dialogues entre les graphismes à l'écran et l'opérateur. Pendant ce temps de programmation, l'outil productif produit rarement.

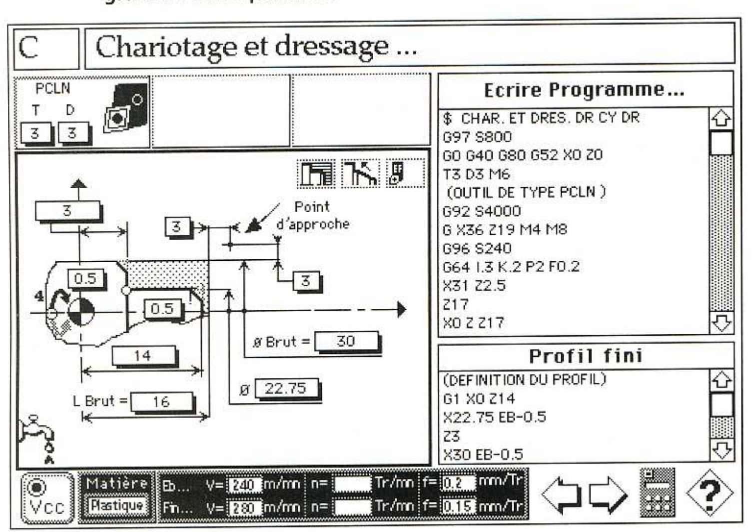
Pour résumer, un fabricant a le choix entre la programmation manuelle longue et fastidieuse, la FAO coûteuse très performante, et la programmation conversationnelle sur machine relativement inconfortable et improductive (si les changements de fabrications sont fréquents.)

Compte tenu de ce tableau un peu schématique, HyperCN propose une convivialité de programmation (sans immobiliser le tour), et permet de générer un très grand nombre de formes courantes.

HyperCN lancé, quelques infos générales données et la machine destinataire choisie, la chronologie opérationnelle définie en phase préparatoire est directement recopiée par de simples clics. Cette première phase déclenche la création d'une pile pièce autonome réouvrable et modifiable à volonté. Une fois dans la « pile pièce », l'opérateur choisit les outils et les conditions de coupe dans chaque carte opération, complète les dimensions propres au travail à assurer par chaque outil, puis lance l'écriture du sous-programme correspondant. C'est dans ces phases d'entrées de paramètres et d'écriture simultanée que l'apprentissage de la syntaxe de programmation peut s'effectuer. En fin de session, tous les sous-programmes sont numérotés et assemblés dans un seul fichier texte. Le programme peut être enregistré au format PC ou téléchargé directement vers la machine outil par la liaison série.

HyperCN s'adapte à des tours deux axes de technologies très différentes à condition qu'ils soient pilotés par des armoires NUM Télémécanique 720, 750, 1060 ou TURN. La compatibilité complète avec les 760 est assurée si l'option PGP est présente. Réalisé par deux professeurs du lycée d'enseignement technique Pablo Neruda de Dieppe, HyperCN est proposé par Joliciel en version monoposte à environ 2 850 F TTC pour les établissements de formation et à 5 950 TTC pour les sites industriels et la version multipostes.

Indication des dimensions à usiner et écriture du sous-programme correspondant.

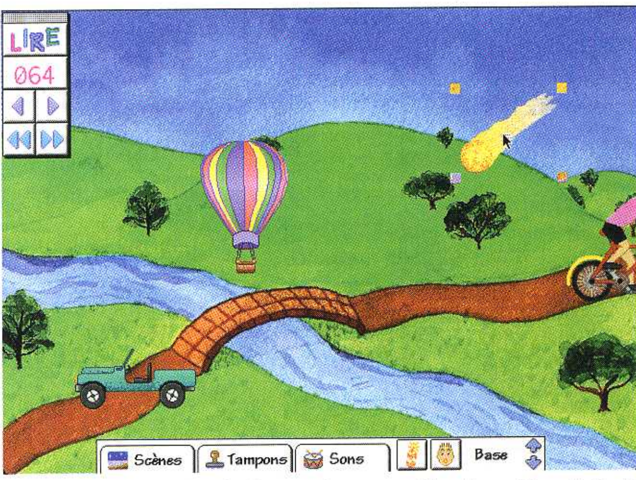


Amazing Animation

Les grands de l'édition s'intéressent décidément à nos enfants : après Microsoft et ses logiciels de traitement de textes et de dessins adaptés aux enfants (voir notre précédent numéro), c'est maintenant Claris qui attaque ce marché avec un logiciel de création multimédia. Pas moins !

Amazing Animation permet à l'enfant de goûter aux joies de la création d'animations. Ils peuvent ainsi réaliser relativement facilement des films, des dessins animés et des jeux interactifs à partir des objets (graphiques et sonores) prédéfinis dans le logiciel ou, même, pour les plus grands, provenant de logiciels extérieurs.

Créer une animation est extrêmement simple puisqu'il suffit de choisir un fond d'écran puis l'objet – le « Tampon » dans la terminologie du programme – à animer et de lui faire subir le déplacement qu'on veut lui assigner à l'écran. Le déplacement s'ajoutera alors à la propre animation prédéfinie du tampon (l'oie se dandine, le singe se balance...). Amazing Animation s'occupe ensuite de mémoriser tous les mouvements et saura les ré-exécuter à la demande. Pour sonoriser une animation, c'est aussi simple : dans la liste des sons disponibles (plus de 50...), on choisit le son désiré et on va le placer à l'intérieur de l'animation déjà réalisée en se positionnant à l'endroit de l'animation où le son doit se jouer. Il est, bien sûr, possible d'enregistrer ses propres sons si on dispose d'un micro.



Amazing Animation : plusieurs scènes sont à la disposition de l'utilisateur, mais on peut, bien sûr, importer ses propres images.

Amazing Animation possède aussi, pour les plus âgés, des outils de création qui autorisent l'utilisateur à créer lui même ses propres fonds d'écran et ses propres Tampons. Un module de dessin classique, mais très complet, permet de créer les images qu'on enregistre ensuite sur le disque dur afin de s'en servir plus tard dans la création d'une animation. Dans le cas des Tampons animés, on est obligé de les créer image par image, ce qui n'est guère pratique. On aurait aimé disposer d'un outil automatisant un peu cette création.

Enfin, plusieurs effets spéciaux sont à la disposition des plus techniciens. Ils pourront ainsi créer des boutons de branchement qui autorisent une véritable interactivité avec effets visuels de transition, pauses et variations de la vitesse d'animation.

Signalons aussi que le produit est livré avec un logiciel nommé Animation Player qui peut être distribué avec une animation pour permettre à vos amis, qui ne possèdent pas Amazing Animation, de les regarder.

Au total, cet outil de création est très bien fait, facile d'emploi et bien adapté à son objectif. Attention tout de même aux 10 Mo de disque dur occupés et au 8 Mo de mémoire vive quasi obligatoires si on veut travailler confortablement !

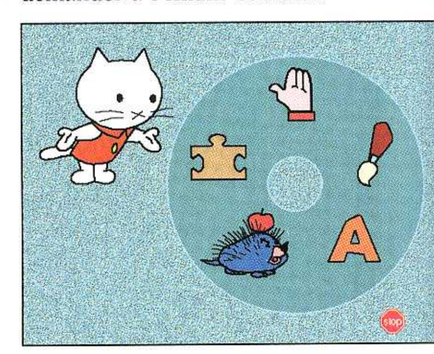
Primaire-Collège, Eveil. Claris.



Amazing Animation : il suffit, pour une animation de base, de choisir une scène d'arrière-plan, d'insérer un personnage et de le déplacer sur une trajectoire, d'ajouter un son adapté, puis d'appuyer sur le bouton Lire pour visualiser le film.

Musti et ses amis

Ce programme s'adresse aux enfants des classes maternelles. Il leur fait découvrir les rudiments du langage et du calcul par l'intermédiaire de petits jeux, pas très originaux, mais bien réalisés. Le premier module permet à l'enfant de découvrir des mots en cliquant sur des objets à l'écran grâce à la conversation de Musti, le petit chat. Le deuxième est un album de coloriage très classique. Dans le troisième, l'enfant découvre les voyelles et commence à mémoriser leur graphie. Le quatrième est, peut-être, le plus amusant : il s'agit pour l'enfant de « piloter » un hérisson pour rattraper des pommes qui tombent d'un arbre. De temps en temps, l'ordinateur arrête le jeu pour demander à l'enfant combien de pommes il a rattrapées. L'enfant est donc obligé de les compter au fur et à mesure qu'il les gagne. Le dernier jeu, enfin, est un puzzle très classique.



L'écran de démarrage de Musti avec le choix des cinq jeux à la disposition de l'enfant.

Bien réalisé avec de bons graphismes et de bons effets sonores, ce jeu pourra trouver sa place dans la logithèque de vos jeunes enfants même s'il a un petit goût de déjà-vu.

Maternelle, Eveil, Think & Touch (disponible chez HyperWave).

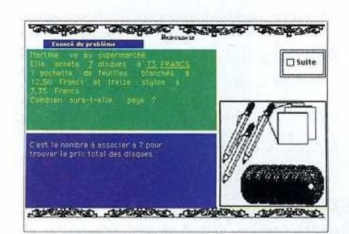
Raisonnons...

Ce logiciel, plutôt destiné aux classes de CM et 6ème-5ème, insiste sur l'importance de la lecture rigoureuse d'un énoncé en mathématiques (c'est d'ailleurs vrai aussi dans d'autres matières). Pour cela, il demande à l'élève, pour chaque exercice, de souligner dans le texte les mots importants. Pour chacun de ceux-ci, il analyse son apport exact à l'énoncé, ce qui met l'enfant sur la voie de la solution. Plus de 70 exercices sont fournis avec le logiciel et un module de création permet à l'enseignant d'entrer ses propres problèmes.

L'idée pédagogique qui soutient ce programme est très intéressante. Mais que dire de la réalisation particulièrement bâclée dans la version Mac ? L'interface, si chère aux ingénieurs de Cupertino, est ici singulièrement mise à mal. L'utilisateur, même s'il n'est pas puriste, sera vite lassé par les couleurs criardes, les rafraîchissements d'écrans non faits (ne surtout pas retourner sur le Finder pendant une séance ; au retour l'écran resterait blanc !), les boutons mal utilisés, etc.

Dommage, c'était vraiment une bonne idée.

Primaire-Collège, Mathématiques, Profet.

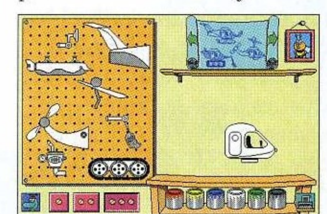


Raisonnons : l'écran principal sur lequel apparaît le problème et les indications données par le logiciel. Remarquez le bouton Suite... Eh oui, Eric Simenel (gourou du groupe Développeurs chez Apple France) en ferait une jaunisse : c'est bien une case à cocher qui lance l'action !

Sammy, la Maison des Sciences

Destiné aux jeunes enfants voici l'un des premiers programmes qui les initient aux mystères de la connaissance scientifique. Edité par Iona Software, ce programme comporte cinq modules qui aident les enfants à trier, ordonner, observer, prévoir et construire.

Dans l'atelier, l'enfant apprend à construire des jouets et des engins divers en suivant un plan fourni. Il peut ensuite colorier ses créations.



Sammy, la Maison des Sciences : il faut reconstituer l'hélicoptère en transportant les pièces depuis l'établi jusqu'à l'étagère.

L'étang du chêne est l'occasion pour lui d'en découvrir la faune et la flore.

L'usine de tri demande de trier des images selon diverses catégories dans des bidons. Les animaux et les objets prononcent distinctement leur nom pour aider à la manœuvre.

Avec le bulletin météo l'enfant manipule la température, les précipitations et le vent pour créer des conditions météorologiques afin d'en observer les conséquences.

Dans le cinéma, il faut ordonner des images pour réaliser un court-métrage.

Programme intéressant, Sammy, la Maison des Sciences encourage l'exploration et la créativité. Les instructions orales assurent la participation active des enfants qui ne savent pas encore lire.

Maternelle-Primaire, Physique, Ubisoft.

Bernard GRIENENBERGER

Un bulletin d'association avec ClarisWorks



Concevoir un document composite, avec un seul logiciel, n'est pas une mission impossible. Avec ses six environnements et son système de blocs, ClarisWorks illustre parfaitement la notion de logiciel intégré.

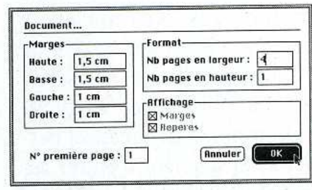
Pour vous familiariser avec ClarisWorks, tout en vous initiant à la mise en page, vous allez, dans les pages qui suivent, réaliser avec nous, un bulletin d'association. Ce document de quatre pages, au format A4, est destiné à être imprimé en niveaux de gris sur une imprimante de bureau, et chaque exemplaire sera personnalisé en fonction de son destinataire.

ClarisWorks prône l'intégration

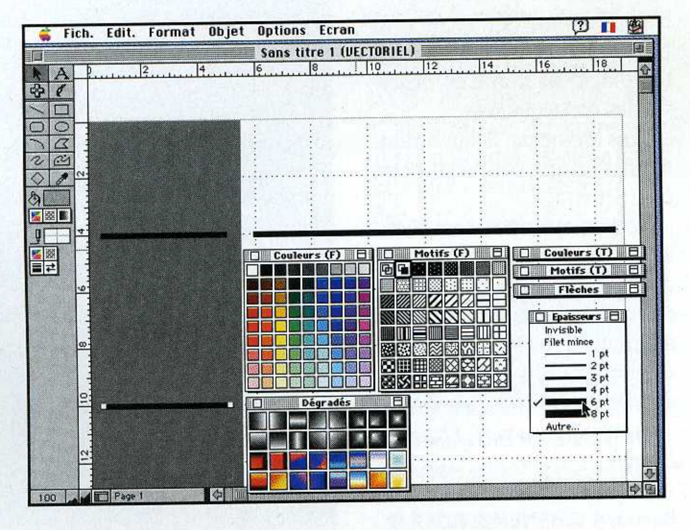
Sans rivaliser avec les grands de la P.A.O, ClarisWorks offre néanmoins de nombreuses possibilités de mise en page. De la race des intégrés, il est venu au monde, avec un traitement de texte, un tableur, une base de données, deux modules de dessin (vectoriel et bitmap) et un module de communication. Doté d'un environnement qui lui est propre, chaque module peut être utilisé seul, ou combiné avec d'autres, dans le cadre de documents composites. Le principe est simple : dans un document de type donné, il est possible de créer des blocs, faisant appel à un autre environnement. Les outils et les options disponibles varient en fonction de la nature du bloc sélectionné. Les blocs étant assimilés à des objets graphiques, on peut les modifier, les déplacer, les redimensionner, et, pourquoi pas, leur mettre la tête en bas. Pour revenir à l'environnement d'origine du document, il suffit de cliquer en dehors de tout bloc.

La conception de notre gazette, document composite par excellence, se fait essentiellement à partir de l'environnement Dessin vectoriel, dans lequel nous créerons des blocs destinés à recevoir des informations de type image, texte, tableau et graphique.

La personnalisation de chaque exemplaire nécessite également l'ouverture d'un document de type Base de données, pour la mise en place d'un fichier d'adhérents. Ne négligez pas l'étape papier-crayon et faites preuve d'un peu de créativité, ClarisWorks se charge du reste.



1. Cette zone de dialogue concerne la présentation de votre document. Pour adapter les différents environnements à vos besoins, sollicitez également Préférences du menu Édition.



2. Les palettes de fond permettent d'appliquer aux objets une couleur, un motif ou un dégradé. Avec les palettes de trait, on peut modifier la couleur, le motif et l'épaisseur des traits, créer des flèches et rendre les traits et les contours transparents ou opaques. Ces palettes, qui par défaut, se présentent sous forme de menus déroulants, peuvent être placées sur l'écran. Il suffit de pointer sur l'icône de la palette et de la faire glisser, en maintenant le bouton de la souris enfoncé. Si vous cliquez sur l'icône de droite de la palette ainsi installée, celle-ci se réduit à sa barre de titre.

Prenez vos dispositions

Lancez l'application et optez pour un document Dessin Vectoriel. Ce module sert à la fois à manipuler des formes géométriques simples et à mettre différents éléments en page. Avant de vous jeter sur la palette d'outils et de faire déborder votre imagination sur le quadrillage de la feuille, vous allez préparer votre document. Dans *Document* du menu *Format*, spécifiez la valeur des marges, puis prévoyez quatre

pages dans la largeur et une en hauteur (Écran 1). Sollicitez ensuite le menu *Écran*, pour passer en mode de prévisualisation et afficher les règles.

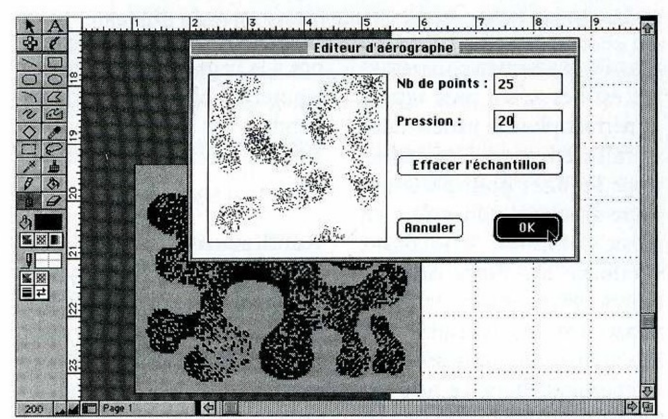
Signe particulier : objet vectoriel

La réalisation de la couverture du bulletin requiert les outils de dessin vectoriel, et fait également appel aux environnements de dessin bitmap et de traitement de texte. Pour dessiner un objet avec les outils vectoriels, vous devez activer l'outil souhaité en cliquant dessus, puis faire glisser le pointeur en maintenant le bouton de la souris enfoncé, jusqu'à obtention du résultat attendu. Pour appliquer des attributs à un objet, vous devez d'abord le sélectionner. Votre premier acte créatif va consister à dessiner un bandeau vertical d'environ 5,5 cm de large, appuyé sur toute la hauteur de la marge gauche. Tracez-le à l'aide de l'outil *Rectangle*, en vous guidant sur les graduations de la règle, puis sélectionnez un gris moyen dans la palette des couleurs de fond. Pour supprimer le contour noir, optez pour la transparence dans la palette des motifs dédiés aux traits.

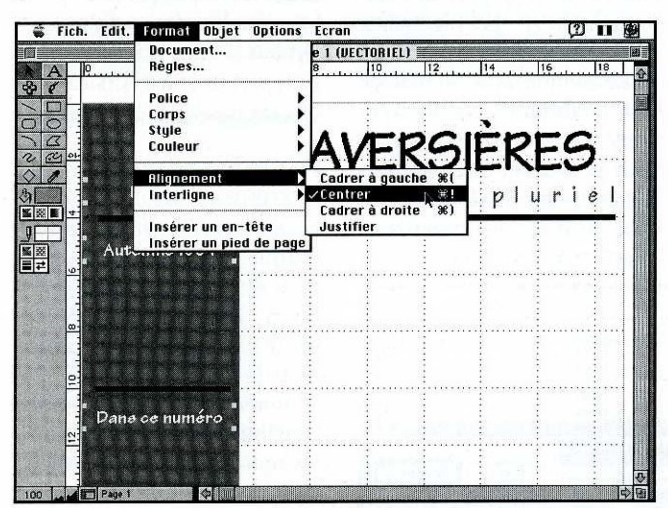
A l'aide de l'outil *Trait*, séparez votre bandeau en trois parties, en traçant deux traits horizontaux, de 5 cm de longueur, à 5 cm et 10 cm du bord supérieur. Placez ensuite, dans la partie droite de la feuille, un trait de 15 cm de longueur, à 5 cm du bord supérieur, pour réserver une zone de titre. Appliquez à ces trois traits une épaisseur de 6 points dans la palette correspondante (Écran 2).

Vous avez dit bitmap ?

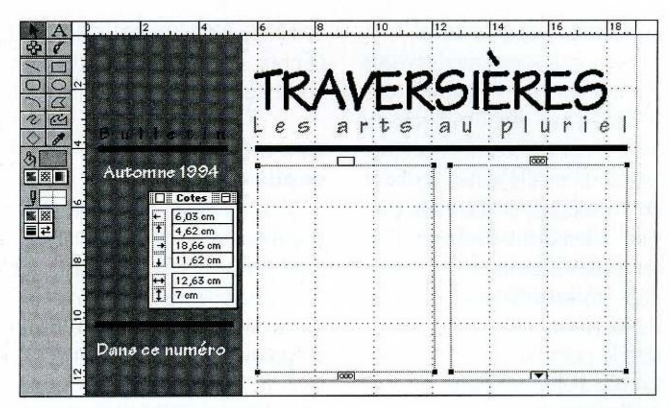
Le logo de l'association va se placer dans la partie inférieure du bandeau. Pour le dessiner, vous allez passer en mode de dessin bitmap. Cet environnement, qui sert essentiellement pour les illustrations, fait appel à la fois aux outils de dessin vectoriel et à des outils complémentaires destinés à créer des effets spéciaux. Activez l'outil *Pinceau*, et tracez un bloc d'environ 5 cm de large sur 4 cm de hauteur. Vous constatez que la palette s'enrichit de nouveaux outils tels qu'un pinceau, un crayon, un aérographe et une gomme (Écran 3). Réaliser un dessin bitmap relève du même principe que pour le dessin vectoriel, à ceci près que les attributs de fond et de trait doivent être sélectionnés avant la création de chaque forme. Le résultat, quant à lui, diffère, dans la mesure où les formes obtenues ne sont pas des objets mais des images composées de pixels. Pour optimiser vos conditions de travail, agrandissez l'affichage, en cliquant sur l'icône de Zoom avant, situé à l'angle inférieur gauche de votre écran. Pour revenir à la taille d'origine, utilisez l'icône de Zoom arrière. Laissez maintenant votre imagination débridée guider la souris. Pensez à enregistrer votre document.



3. Pour avoir accès à l'éditeur d'aérographe, faites un double-clic sur l'outil Aérographe. Vous pourrez ainsi modifier la taille et la pression de la pulvérisation. De la même façon, un double-clic sur l'outil Pinceau vous ouvre une zone de dialogue pour choisir une taille et une forme de pinceau. Attention, un double-clic sur l'outil gomme, efface tout le contenu du bloc.



4. Si vous créez plusieurs blocs de texte successifs, activez l'outil Texte par un double-clic pour le verrouiller. Il se détache alors sur fond noir. Pour le déverrouiller, il suffit de sélectionner un autre outil. Pour les zones de texte présentant plusieurs caractéristiques communes, créez-les successivement en laissant le formatage par défaut, puis revenez en mode de dessin vectoriel et sélectionnez-les toutes ensemble. Déroulez alors le menu Format pour appliquer les attributs. Pour opérer une sélection multiple, cliquez sur chaque bloc en maintenant la touche majuscule enfoncée.



5. Pour voir vos deux blocs simultanément, cliquez sur chacun d'eux en maintenant la touche majuscule enfoncée. Pour leur rendre leur indépendance, cliquez en dehors. Si vous désirez les redimensionner, sollicitez la fenêtre de cotes du menu Options. Pour aligner leurs limites supérieures, sélectionnez Alignement du menu Objet et dans le dialogue qui s'affiche, choisissez Sommet pour l'axe horizontal et Aucun pour l'axe vertical.

Les 7 assistants de la 3.0

● Après la version 2.1 qui nous avait livré un dictionnaire de césure, cette nouvelle version se place sous le signe de l'assistance maximum. Plusieurs documents types sont disponibles pour créer des bulletins, des présentations, des tableaux, des enveloppes...
Environ 1 200 F HT avec Claris Organizer.

Les mots pour le dire

Fini le coloriage, rendez-vous maintenant sur la planète des belles lettres. Pour intégrer du texte à votre document, activez l'outil *Texte* (le « A » en haut de la palette), et placez le curseur à l'endroit souhaité. Faites glisser le pointeur en diagonale, en maintenant le bouton de la souris enfoncé. Un rectangle pointillé figure les contours du bloc et lorsque la taille et les proportions vous conviennent, relâchez le bouton de la souris.

Votre premier bloc de texte va contenir le nom de votre bulletin. Placez-le à droite du bandeau vertical et tapez le nom. Le texte s'affiche avec les attributs typographiques par défaut, c'est à dire Helvetica, corps 12 points, style standard. Pour styliser votre titre, sélectionnez-le comme dans un traitement de texte classique et utilisez ensuite les menus, *Police*, *Corps* et *Style*.

Dans notre exemple, le nom choisi est celui de l'association, à savoir « Traversières ». Il est écrit en majuscules, dans la police Tekton, en corps 60 et dans le style condensé. En dessous du nom, les quelques mots qui précisent le domaine d'activité de l'association sont en Tekton, 24 points, gras et étendu. La couleur gris a été choisie dans la palette du sous-menu *Couleur* du menu Format. De la même façon, créez et formatez tous les blocs de texte qui font partie de la présentation de votre bulletin (Ecran 4). La conception de votre couverture est terminée.

Une image venue d'ailleurs

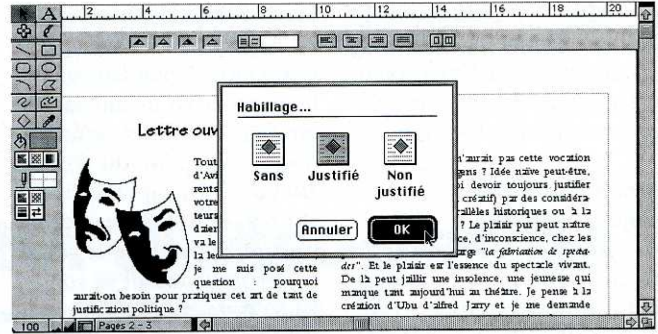
La zone vierge qui reste disponible va recevoir du texte dans la partie supérieure, et une image importée dans la partie inférieure. Vous devez disposer d'une image enregistrée au format Pict, avec une définition de 300 points par pouce. Optez pour *Importer* du menu fichier et dans le dialogue qui suit, recherchez et sélectionnez votre fichier image, puis *Importer*. L'illustration s'affiche à l'écran, munie de poignées de sélection, ce qui vous permet de la positionner correctement. Faites appel à l'outil Trait, pour lui offrir un joli contour grisé.

Des blocs chaînés

En général, dans un bulletin, comme dans un journal, les articles se présentent sous forme de colonnes. Tous les traitements de texte proposent une option multicolonne et ClarisWorks ne faillit pas à la règle, mais il refuse néanmoins d'appliquer cette possibilité à l'intérieur d'un bloc de texte.

En contrepartie, il offre une option de chaînage des blocs, donnant la possibilité de répartir un texte en plusieurs blocs communiquant entre eux. Tel un long fleuve tranquille, le texte coule d'un bloc à l'autre, jusqu'à épuisement. Ce système est beaucoup plus souple et permet plus de variété dans la mise en page. Vous allez donc l'utiliser pour présenter votre article de couverture en deux colonnes. Choisissez *Chaînage des blocs* dans le menu *Options* et activez l'outil Texte. Tracez le premier bloc aux dimensions voulues, puis cliquez en dehors. Le bloc apparaît muni des poignées de sélection classiques et de deux poignées de chaînage, situées au centre des bords supérieur et inférieur.

Pour tracer le bloc suivant, cliquez sur la poignée de chaînage inférieure. Les blocs ainsi définis, saisissez alors votre prose comme dans un bloc de texte classique (Écran 5). Si ces deux blocs ne suffisent pas, vous pouvez en créer un troisième à partir du deuxième en procédant comme précédemment, mais en allant le dessiner à la page 4. Si vous voulez ajoutez un bloc de texte, indépendant des blocs chaînés, désactivez l'option *Chaînage des blocs*.



6. Le texte habille ici une image au sein d'un bloc texte chaîné. Si vous réalisez la même opération dans un bloc texte normal, l'image va se superposer au texte sans possibilité d'être habillée. En conséquence, pour intégrer une image dans un bloc texte, ils est nécessaire de créer un bloc chaîné même s'il reste orphelin.

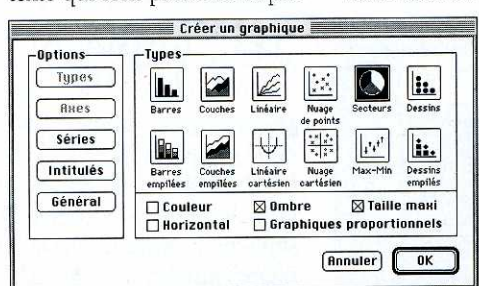
Habillez-moi

Passez à la seconde page, et écrivez un autre article en installant une nouvelle série de blocs chaînés. Pour aérer un peu la mise en page, vous allez insérer une image au sein du premier bloc et l'habiller avec le texte. Prenez soin de passer en mode vectoriel puis sélectionnez le bloc concerné. Importez une image, et placez-la sur votre texte. Pour l'habillage, adressez-vous au menu *Options* et dans le dialogue qui suit, portez votre choix sur *Justifié* (Écran 6).

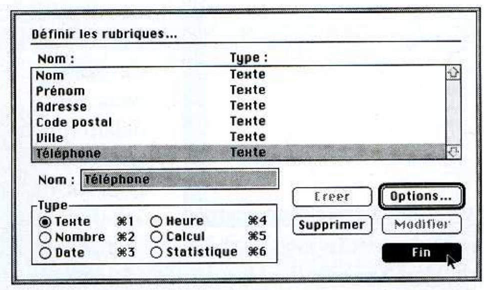
Feuille de calcul

Le second article de cette page va être illustré par un graphique, construit à partir de données inscrites dans un tableau. Sélectionnez l'outil Tableur (la croix) et dessinez un bloc de calcul.

Vous êtes maintenant dans l'environnement Tableur, avec les options qui lui correspondent. Si le nombre de rangées ou de colonnes obtenues ne vous convient pas, repassez en mode vectoriel pour corriger la taille du bloc. Saisissez ensuite vos données comme dans un tableur classique. Pour rendre votre tableau plus lisible, élargissez vos colonnes et vos rangées avec les options *Largeur de*



7. Les options affichées au bas de la zone de dialogue varient en fonction du type de graphique sélectionné. Le graphique à secteurs, représente chaque catégorie de données par un « camembert ». Chaque série constitue un secteur dont la taille est proportionnelle à la somme des séries du même camembert.



8. Il est possible d'éviter cette étape, si vous disposez déjà d'un fichier Adhérents. S'il a été créé dans une autre application, vous pouvez le transférer dans ClarisWorks, à condition que le format soit compatible. Par exemple, pour exploiter une base de données FileMaker, enregistrez-la au format DIF avant de l'importer.



8. Les crochets en chevrons (Option-è et Option-Majuscule-è) représentent les caractères de séparation qui isolent le contenu des champs du reste du texte. Ils indiquent à l'application où insérer les informations de la base de données.

Conseil

● Si vous ne disposez pas de la version 2.1 de Claris Works, la mise en colonnes de votre texte risque de laisser subsister de nombreux blancs lorsque les mots trop longs sont renvoyés à la ligne. Si vous coupez manuellement les mots en insérant des tirets, le moindre changement peut être fatal à votre présentation. La solution la mieux adaptée consiste à utiliser des tirets optionnels (Commande-tiret).

colonne et *Hauteur de rangée*, du menu *Format*. Utilisez le même menu pour changer la police, le corps et le style des caractères ainsi que pour donner un format à vos nombres. Vous pouvez vous dispenser des en-têtes de rangées et de colonnes ainsi que du quadrillage, en les supprimant via le menu *Afficher*.

Dessine-moi un graphique

Dans notre exemple, nous avons rentré les budgets alloués au différents secteurs de notre association, en 1994 et en 1995. Pour rendre les chiffres plus parlants, nous avons représenté les données sous forme de graphique à secteurs. Si vous avez des chiffres à faire parler, sélectionnez la zone de cellules concernée, puis optez pour *Créer un graphique* du menu *Feuille*. Dans le dialogue qui suit, choisissez le type de graphique désiré, et cochez les options qui vous intéressent. Pour donner un titre à votre graphique, cliquez sur Intitulés dans la zone *Options* et saisissez votre nom dans la zone *Titre*.

Décidez également de sa position par rapport au graphique en pointant sur un des cercles du schéma de droite (Écran 7). Le graphique se présente dans le document muni de poignées de sélection. Vous pouvez alors le déplacer, le redimensionner ou encore le doter d'une couleur de fond comme tout objet graphique. Pour harmoniser l'ensemble, sélectionnez le titre de votre graphique et choisissez les attributs souhaités via le menu *Format*.

La création de feuille de calcul est également intéressante pour mettre du texte sous forme de tableau. Le principe est le même que pour le bloc de calcul précédent à ceci près qu'il ne fait pas intervenir de chiffres. Il reste maintenant à mettre en page la dernière page. Elle contient déjà la suite de certains articles des pages 1 et 2. Vous avez carte blanche pour compléter les derniers espaces blancs.

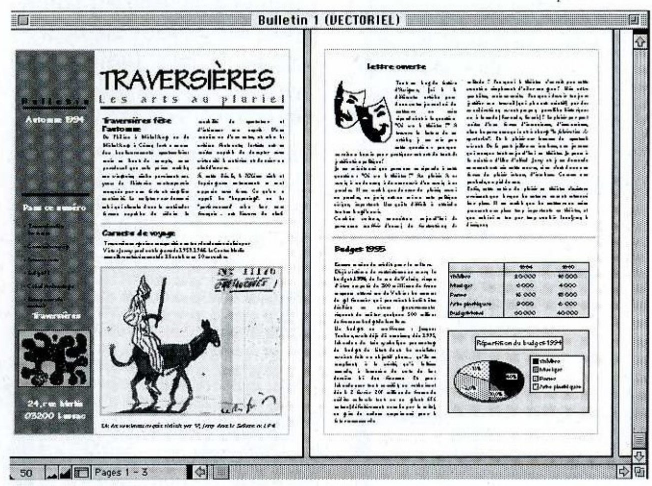
Et si on fusionnait ?

Pour terminer avec panache, vous allez faire apparaître en fond de page, le nom de la personne à laquelle vous destinez le bulletin. En termes consacrés, vous allez établir une fusion entre votre document et le fichier d'adhérents que vous allez créer dans quelques instants. Optez pour *Enregistrer sous* du menu Fichier et rebaptisez votre document « Bulletin fusion » avant de l'enregistrer. Sélectionnez *Fond de page* du menu *Options*, et dans le plan vierge qui s'affiche, créez un bloc texte. Saisissez le texte commun à toutes les copies à imprimer ainsi que les champs de variables destinés à recevoir les informations provenant de la base de données. Par exemple : Exemplaire personnel réservé à « Prénom » « Nom » (Écran 8). Mettez ce texte en forme, comme un bloc de texte classique. Pour notre part nous avons utilisé la police Tekton bold, en corps 36 dans un gris moyen et nous avons centré le texte. Basculez dans le plan principal de votre document, en cliquant de nouveau sur l'article *Fond de page*. Sans quitter le document de travail, faites *Nouveau* du menu *Fichier* et sélectionnez l'environnement Base de données. Dans la fenêtre qui s'affiche, définissez successivement les rubriques Nom, Prénom, Adresse, Téléphone et plus si affinités. Seuls le nom et le prénom nous intéressent mais vous pouvez profiter de l'occasion pour établir des fiches plus complètes. En cliquant sur *Fin*, vous vous retrouvez en mode *Utilisation* et vous pouvez d'ores et déjà saisir vos fiches.

Lorsque tous vos adhérents sont mis en boîte, enregistrez votre document, puis activez de nouveau le document de fusion. Optez pour *Fusion* du menu *Fichier*, et dans la zone de dialogue qui s'inscrit, si votre fichier Adhérent est bien sélectionné, donnez votre accord. Le second dialogue vous propose d'imprimer et vous renvoie au dialogue d'impression classique.

Précipitez-vous sur votre rotative, pardon votre imprimante, et regardez les feuilles tomber.

Anne CHARBONNIER

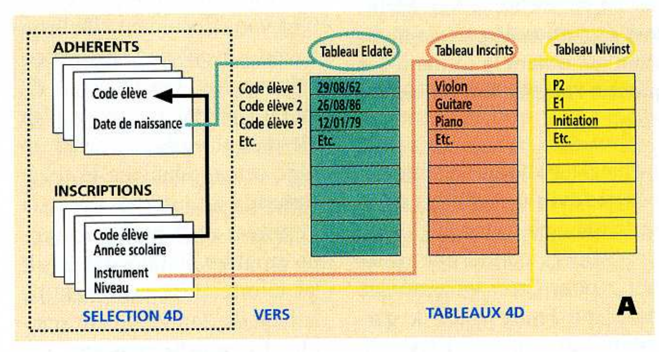


10. Pour avoir une vue d'ensemble sur plusieurs pages, on peut réduire la taille du document, à l'aide des icônes de Zoom, situés dans le coin inférieur gauche de la fenêtre. En faisant Option-clic sur Zoom arrière, on réduit directement l'affichage de 50 %. De même, Option-clic sur Zoom avant, multiplie la taille d'affichage par deux. Pour dégager le paysage, n'hésitez pas à Masquer les outils soit en passant par le menu Écran, soit en cliquant sur l'icône de fenêtre, à droite des icônes de Zoom.

Les tableaux dans 4D



Un des moyens les plus efficaces pour accélérer l'exécution d'une application 4D est d'user et d'abuser des tableaux à deux ou trois dimensions. Démonstration par l'exemple.



L'application qui sert ici de référence a été développée pour gérer une école de musique municipale. Il s'agit surtout de tenir à jour le fichier des adhérents et de leurs inscriptions annuelles.

La seule difficulté, dans la réalisation de cette application, réside dans l'édition des statistiques à envoyer au Ministère de la Culture. Dans ce bordereau, il faut indiquer le nombre d'élèves par cours d'instrument et par groupe de niveau, en séparant les élèves de moins de 18 ans des adultes (écran ❶) et en calculant la fourchette d'âge des élèves.

Ces données se trouvent dans deux fichiers : celui des adhérents, pour la date de naissance, et celui des inscriptions, pour l'instrument choisi et le niveau (écran ❷). Les statistiques obtenues sont stockées dans un troisième fichier.

L'idée qui vient tout de suite à l'esprit est d'utiliser les fonctions de recherche de 4D et de compter les fiches renvoyées par la recherche. Par exemple, pour savoir combien d'élèves sont inscrits en cours de violon, on cherche les inscriptions de l'année en cours où l'instrument est violon et on place dans le champ efft (effectif global) le résultat de la fonction fiches trouvées. Mais le nombre de recherches, complexes de surcroît, qu'il faut faire dans ce cas pour obtenir les données demandées instrument par instrument, niveau par niveau, est beaucoup trop important. Même si ces statistiques ne sont générées qu'une fois par an, l'utilisateur risque de revenir très vite au papier et au crayon.

On peut évidemment réduire le nombre des recherches en utilisant les ensembles. Mais ce procédé a deux inconvénients. D'une part, il ne permet pas de trier les informations, ce qui est indispensable pour trouver l'élève le plus jeune et l'élève le plus âgé. D'autre part, la recherche, même sur des ensembles, prend encore du temps. Même sur un Quadra 800, la première version de ce calcul statistique, utilisant recherches et ensembles, durait douze minutes.

Placer les informations utiles dans des tableaux

Plutôt que d'effectuer des recherches, mieux vaut se servir des tableaux offerts par 4D. On commence par sélectionner les inscriptions correspondant à l'année en cours et pour lesquelles un choix d'instrument a été fait :

```
CHERCHER([Inscriptions];¬
[Inscriptions]Année=anneedef;*)
CHERCHER([Inscriptions]; ¬
& [Inscriptions]Instr choisi#"")
```

Si on a trouvé des fiches, on place le résultat de cette recherche dans des tableaux, en ne prenant en compte que les champs utiles :

```
Si (Fiches trouvees¬
([Inscriptions])#0)
SELECTION VERS TABLEAU¬
([Inscriptions]Instr choisi;¬
Inscinst;[Elèves]Date de
naissan;Eldate;[Inscriptions]¬
Code inst;Nivinst)
```

On obtient donc trois tableaux. Dans Inscinst, on a les instruments choisis par les élèves, dans Eldate, leurs dates de naissance, dans Nivinst, leur niveau d'instrument. Ce sont les seules données dont on a besoin pour les statistiques. Les trois tableaux ayant été générés par la même instruction, leurs lignes correspondent. C'est à dire que les informations concernant l'élève Du-

Instruments : 8 fiche(s) sur 15

Statistiques des cours de Flûte à bec pour l'année 1993/1994

	Total	Initiation à P2	E1 à FE	Sup & perf
Effectif	5	5	0	0
Age minimum	7 ans	7 ans	0 ans	0 ans
Age maximum	11 ans	11 ans	0 ans	0 ans
Eff <18 ans	5	5	0	0

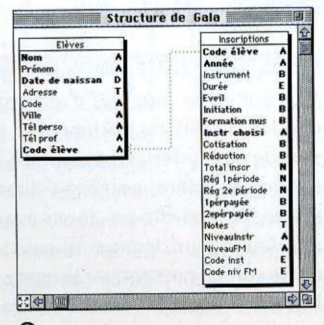
Statistiques des cours de Flûte traversière pour l'année 1993/1994

	Total	Initiation à P2	E1 à FE	Sup & perf
Effectif	11	9	1	1
Age minimum	10 ans	10 ans	15 ans	21 ans
Age maximum	21 ans	15 ans	15 ans	21 ans
Eff <18 ans	10	9	1	0

Statistiques des cours de Guitare acoustique pour l'année 1993/1994

	Total	Initiation à P2	E1 à FE	Sup & perf
Effectif	23	22	1	0

❶



❷

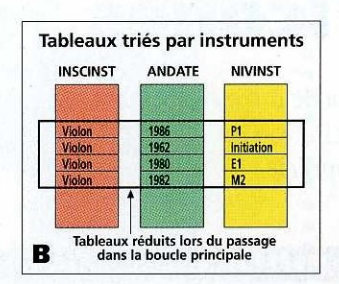
pont, par exemple, se trouvent à la même position dans chaque tableau. Tant que les tableaux seront utilisés simultanément, leur contenu sera synchronisé. Si on demande un tri par date de naissance en indiquant que le tri concerne les trois tableaux, leur synchronisation sera maintenue (croquis A).

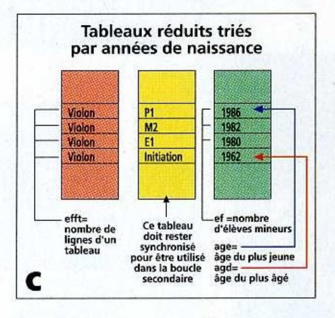
Réduire les tableaux

Il faut ensuite obtenir des tableaux identiques instrument par instrument. Pour ce faire, on utilise une boucle qui sélectionne les lignes correspondant à chaque instrument dans les trois tableaux. Pour ne pas perdre les tableaux d'origine, on commence par les dupliquer :

```
COPIER TABLEAU(Andate;¬
Andate2)
COPIER TABLEAU(Nivinst;¬
Nivinst2)
```

On cherche ensuite la position du premier et du dernier violoniste, par exemple, dans





le tableau. Les conditions permettent de ne pas avoir d'erreur pour les première et dernière lignes du tableau. Une fois que l'on a obtenu ces numéros de lignes, on efface des tableaux les lignes qui ne correspondent pas à l'instrument analysé (croquis B) :

```
ind1:=Chercher dans tableau¬
(Inscinst;MesInst{compteur})
Si (compteur<mark)
   ind2:=Chercher dans ¬
tableau(Inscinst;MesInst¬
{compteur+1})
   SUPPRIMER LIGNES¬
(Andate2;ind2;ind3-ind2+1)
   SUPPRIMER LIGNES¬
(Nivinst2;ind2;ind3-ind2+1)
Fin de si
Si (ind1>1)
   SUPPRIMER LIGNES¬
(Andate2;1;ind1-1)
   SUPPRIMER LIGNES¬
(Nivinst2;1;ind1-1)
Fin de si
```

Il ne reste qu'à compter les lignes pour savoir combien d'élèves sont inscrits pour cet instrument :

```
efft{compteur}:¬
=Taille tableau(Andate2)
```

On va ensuite utiliser le même procédé de copie et réduction de tableau pour supprimer les années de naissance égales à zéro puis pour compter le nombre d'élèves mineurs et le nombre d'élèves majeurs :

```
Si (efft{compteur}#0)
  TRIER TABLEAU¬
(Andate2;Nivinst2;<)
  COPIER TABLEAU¬
(Andate2;Andate2B)
  indan:=Chercher dans ¬
tableau(Andate2B;0)
  SUPPRIMER
LIGNES(Andate2B;indan;¬
efft{compteur}-indan+1)
  ind:=Taille tableau¬
(Andate2B)
  age{compteur}:=¬
annum-Andate2B{1}
  agd{compteur}:=¬
annum-Andate2B{ind}
  comptmaj:=0
  nbmaj:=0
  Tant que (comptmaj#ind)
  comptmaj:=comptmaj+1
    Si (Andate2B{compt¬
maj}+18<annum)
    nbmaj:=nbmaj+1
    Fin de si
  Fin tant que
  ef{compteur}:=efft¬
{compteur}-nbmaj
Fin de si
```

On a donc obtenu les quatre chiffres demandés :

- efft pour l'effectif global
- ef pour les élèves mineurs, le nombre d'élèves majeurs étant calculé à partir de ce nombre
- age pour l'âge le plus bas
- agd pour l'âge le plus élevé (croquis C).

Comme on a plusieurs instruments à traiter, ces variables sont elles aussi des tableaux, ce qui explique l'utilisation de la syntaxe **var {compteur}** (voir encadré).

A l'intérieur de la boucle qui calcule ces statistiques instrument par instrument, on utilise une boucle identique qui calcule ces statistiques groupe de niveau par groupe de niveau. Cette boucle est appelée comme une procédure distincte, pour des raisons de lisibilité.

Une fois toutes les statistiques calculées, on demande à 4D de stocker les statistiques obtenues dans la fiche instrument correspondante :

```
TABLEAU VERS SELECTION ¬
(efft;[Instruments]efft;age;¬
[Instruments]¬age;agd;¬
[Instruments]agd;ef;¬
[Instruments]ef;efft1;¬
[Instruments]efft1;age1;¬
[Instruments]age1;agd1;¬
[Instruments]agd1;ef1;¬
[Instruments]ef1;efft2;¬
[Instruments]efft2;age2;¬
[Instruments]age2;agd2;¬
[Instruments]agd2;ef2;¬
[Instruments]ef2;efft3;¬
[Instruments]efft3;age3;¬
[Instruments]age3;agd3;¬
[Instruments]agd3;ef3;¬
[Instruments]ef3)
```

Evidemment, le code source au complet est très long, mais l'exécution, elle, est très rapide : 6 secondes sur un Quadra 800 au lieu des douze minutes précédentes. Lorsqu'on sait que l'application est destinée à un Performa 400, sur lequel l'ancien mode de recherche prenait plus d'une heure, on mesure l'intérêt du procédé.

Véronique REYNIER

Transformer les dates de naissance en années de naissance

◆ Les statistiques calculées dans cet exemple portent sur des âges et non sur des dates de naissance. La conversion des dates de naissance en années de naissance utilise elle aussi les tableaux. Les dates de naissance sont placées dans le tableau Eldate. On utilise une boucle pour transformer chaque date en année et envoyer le résultat dans le tableau Andate, qui est synchronisé avec Eldate, donc avec les autres tableaux utilisés :

```
compteur:=0
ind3:=Taille tableau(Eldate)
TABLEAU ENTIER¬
(Andate;ind3)
Tant que (compteur#ind3)
   compteur:=compteur+1
   Andate{compteur}:¬
=Annee de(Eldate¬
{compteur})
Fin tant que
```

La syntaxe qui désigne les tableaux

◆ Ceux qui ne sont pas habitués aux tableaux ont peut-être du mal à comprendre la syntaxe utilisée pour désigner certaines variables, par exemple **efft {compteur}**. Dans un tableau, il y a plusieurs lignes, désignées par le nom du tableau suivi du numéro de ligne entre accolades. Par exemple, la troisième ligne d'un tableau s'écrit **tableau {3}**. Lorsqu'on veut écrire ou lire une valeur dans un tableau, il faut donc indiquer le nom du tableau suivi du numéro de ligne, pour lequel on peut utiliser un compteur.

Les choses deviennent plus compliquées lorsqu'on utilise des tableaux en trois dimensions, comme dans la boucle de calcul des niveaux. Ces tableaux contiennent plusieurs lignes <u>**et**</u> plusieurs colonnes. Pour désigner une valeur, il faut donc indiquer le nom du tableau, le numéro de ligne et le numéro de colonne, chaque numéro étant entouré d'accolades. La troisième ligne de la deuxième colonne s'écrit donc **tableau {2}{3}**.

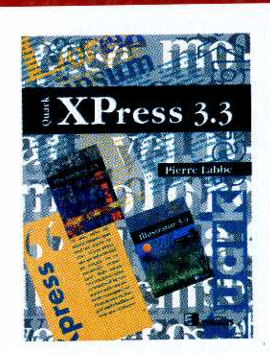
La bibliothèque d'Icônes

Certains livres informatique ne sont pas toujours facile à trouver.
C'est pourquoi nous vous proposons ici
une sélection d'ouvrages que nous avons apprécié.

Si vous recherchez un livre qui n'est pas référencé ici, appelez-nous pour connaître sa disponibilité et son prix.

Tél : 20 70 54 90 – Fax : 20 70 43 96

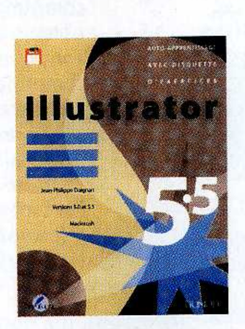
ARTS GRAPHIQUES



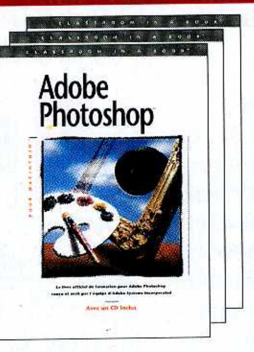
Quark XPress 3.3
Pierre Labbe
Editions Eyrolles
Présente de façon claire, détaillée et méthodique l'outil de travail de nombreux maquettistes
450 pages + disquette. **245 F**



Illustrator 5.5 MemoMac
F. Otwaschkau
Dunod
Pour retrouver ou découvrir rapidement les principales commandes
128 pages. **62 F**



Illustrator 5.5
Jean-Philippe Daignan
Dunod
Exercices pratiques correspondant à une formation de cinq jours élaborée par un formateur de L'IPECI
256 pages (dont 30 en quadri) + disquette. **198 F**



Adobe Photoshop
par Adobe
Pour apprendre Photoshop étape par étape en 13 leçons. Livré avec un CD-ROM contenant les images-exemples. Existe aussi pour *Illustrator* et *Premiere*
Adobe/Pyramyd
248 pages + CD-ROM.
350 F

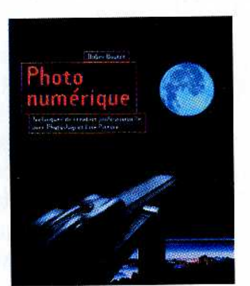


Photo numérique
Techniques de création professionnelle avec Photoshop et Live Picture
Didier Boutet
Un photographe livre son expérience et ses secrets en détaillant ses travaux
Dunod
224 pages couleurs. **348 F**

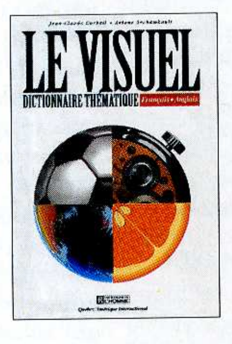
PROFESSIONAL STUDIO TECHNIQUES
PRODUCTION ESSENTIALS
IMAGING ESSENTIALS
DESIGN ESSENTIALS

Nouveau : Production Essentials
Adobe Press
Troisième de la série : Photoshop, Illustrator, Dimensions, StreamLine, Acrobat.
111 pages. **395 F**

Design Essentials
Professional Studio Techniques
Adobe Press
Travaux pratiques avec Illustrator et Photoshop
100 pages. **395 F**

En anglais mais très illustrés

Imaging Essentials
Professional Studio Techniques
Adobe Press
Travaux pratiques avec Illustrator, Photoshop, Dimension et Première.
111 pages. **395 F**



Le Visuel
Dictionnaire thématique français-anglais tout en images.
par Jean-Claude Corbeil & Ariane Archambault
3 500 dessins réalisés avec Illustrator
Editions de l'Homme
896 pages. **290 F**

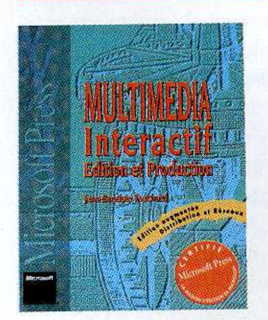


Le comment du pourquoi
130 infographies des cahiers Eurêka illustrant des réponses à des questions impossibles.
Editions First
280 pages. Deux couleurs.
125 F

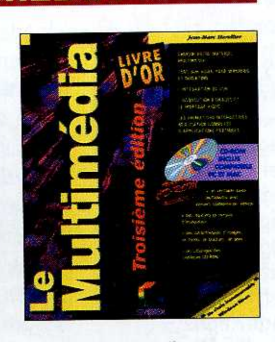


La couleur imprimée Mode d'emploi
Seconde édition
par Dominique Legrand
Pour mieux produire en couleurs, un guide pratique.
100 pages quadri. **575 F**

MULTIMEDIA

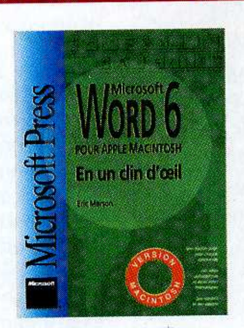


Multimédia interactif Edition et production
Seconde édition
Jean-Baptiste Touchard
Toutes les infos pour produire un titre multimédia
Microsoft Press
208 pages. **145 F**



Le multimédia
Troisième édition
par Jean-Marc Herellier
Les techniques, les logiciels, des exemples pratiques
Editions Sybex
760 pages avec un CD-ROM.
248 F

EXCEL-WORD



Word 6 ou Excel 5 Mac en un clin d'œil
Microsoft Press
Tour d'horizon des fonctions pour être plus vite opérationnel
96 pages couleurs illustrées de nombreuses recopies d'écran.
75 F

Les livres du CFPJ

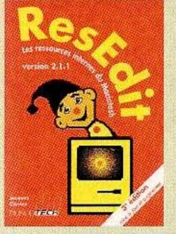
Centre de Formation et de Perfectionnement des Journalistes

La création photo sur micro-ordinateur
par Eric James
24 travaux pratiques sur Photoshop expliqués et commentés dans le détail.
Editions CFPJ
160 pages A4. **460 F**

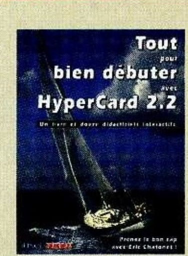
Le secrétariat de rédaction
par Louis Guéry
De la copie à la maquette de mise en page.
Editions CFPJ
422 pages A4. **340 F**

L'infographie de presse
125 pages .... **70 F**
Guide de la rédaction
112 pages .... **60 F**
Abrégé du code typo
104 pages. .... **60 F**
Un point c'est tout ! La ponctuation efficace
120 pages .... **60 F**
Accords parfaits.
104 pages .... **60 F**
Le journal municipal
120 pages .... **60 F**
Le journal d'entreprise
120 pages. .... **65 F**
Précis de mise en page
126 pages .... **65 F**

PROGRAMMATION



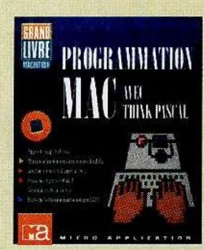
ResEdit
par J. Claviez
Découvrez les ressources internes du Mac pour personnaliser votre machine
Editions Dunod-Tech
256 pages. **148 F**



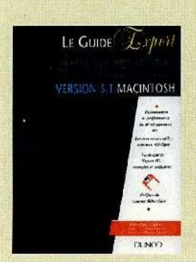
Tout pour bien débuter avec Hypercard 2.2
par Eric Chatonet
Méthode d'apprentissage théorique et pratique livrée avec 12 didacticiels.
Editions Dunod-Tech
320 pages + disquette. **195 F**



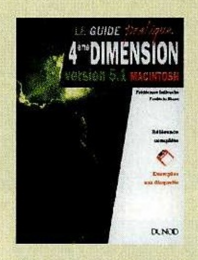
Les ressources du Macintosh
par Jean-Pierre Curcio
Tome 1 : Resedit et Resorcer
T. 2 : 300 ressources prêtes à l'emploi
Editions Eyrolles
280 pages. **199 F,** chaque



Programmation sur Mac avec Think Pascal
par J.E. Lachand Robert
Introduction progressive.
Editions Micro-Application
1 300 pages + disquette. **295 F**



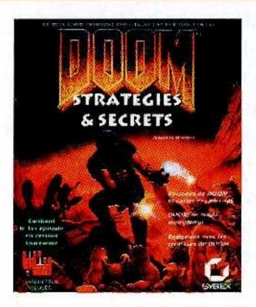
Guide Expert 4D
Editions Dunod
L'ouvrage de référence pour optimiser votre programmation.
S'adresse aux développeurs ayant déjà une pratique de 4D
448 pages + disquette. **280 F**



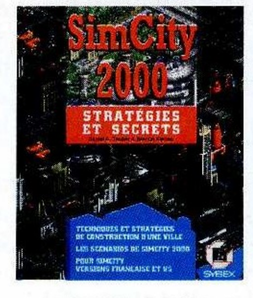
Guide Pratique 4D
Editions Dunod
Couvre tous les aspects de 4D, depuis la création d'une structure jusqu'à la programmation de routines externes
800 pages + disquette. **345 F**

New Inside Macintosh (27 volumes en anglais)
Devices, Operating System Utilities, Sound, AOCE Application Interfaces, Files, Interapplication Communication, Macintosh Toolbox Essentials, More Macintosh Toolbox, Processes, Memory, Overview, QuickTime, QuickTime Components, Text, NetWorking, Power PC System Software, Power PC Numerics, AOCE Service Access Modules, Imaging with Quickdraw...

JEUX



Doom (pour PC) Stratégies et secrets
Sybex
Guide de survie : secrets pour «tricher», plans des niveaux, astuces.
300 pages + disquettes PC contenant le premier épisode. **98F**



SimCity 2000 Stratégies et secrets
Sybex
Tous les conseils pour transformer votre petite ville en mégapole prospère
340 pages. **78F**

La bibliothèque d'Icônes

Bon de commande

à retourner à **Icônes/Bib,**
13 Av. Delory 59100 Roubaix.
Tél : 20.70.54.90. Fax : 20.70.43.96

Les nouveautés sont précédées d'un losange ◆

❒ **Oui, je désire recevoir les titres notés ci-dessous**

Titres		Prix	Port*		Qt	Total
◆ Multimédia interactif/MS Press	Arts Graphiques	145 F	22 F	167 F		F
Le Multimédia/Sybex		248 F	28 F	276 F		F
◆ XPress 3.3/Eyrolles		128 F	22 F	150 F		F
La couleur imprimée mode d'emploi		575 F	27 F	602 F		F
◆ Illustrator 5.5 MémoMac/Dunod		62 F	10 F	72 F		F
◆ Illustrator 5.5/Dunod		198 F	22 F	220 F		F
◆ Photo numérique/D. Boutet/Dunod		348 F	22 F	370 F		F
Création photo sur micro/CFPJ		460 F	33 F	493 F		F
Photoshop/Adobe-Pyramyd + CD		350 F	40 F	390 F		F
Illustrator/Adobe-Pyramyd + CD		395 F	40 F	435 F		F
Premiere/Adobe-Pyramyd + CD		350 F	40 F	390 F		F
Le Visuel		290 F	33 F	323 F		F
◆ Le comment du pourquoi/Libération		125 F	28F	153 F		F
Design Essentials	Anglais	395 F	22 F	417 F		F
Imaging Essentials		395 F	22 F	417 F		F
◆ Production Essentials		395 F	22 F	417 F		F
ResEdit	Programmation	148 F	18 F	166 F		F
Programmation avec Think Pascal		295 F	33 F	328 F		F
◆ Ressources du Mac. Tome 1		199 F	22 F	221 F		F
◆ Ressources du Mac. Tome 2		199 F	22 F	221 F		F
◆ Guide Expert 4D/Dunod		280 F	22 F	302 F		F
◆ Guide Pratique 4D/Dunod		345 F	28 F	373 F		F
Tout pour débuter avec Hypercard 2.2		195 F	22 F	217 F		F
Le secrétariat de rédaction	CFPJ	340 F	28 F	368 F		F
Guide de la rédaction		60 F	10 F	70 F		F
Abrégé du code typographique		60 F	10 F	70 F		F
L'infographie de presse		70 F	10 F	80 F		F
Précis de mise en page		65 F	10 F	75 F		F
Un point c'est tout !		60 F	10 F	70 F		F
Accords parfaits		60 F	10 F	70 F		F
Le journal d'entreprise		65 F	10 F	75 F		F
Le journal municipal		60 F	10 F	70 F		F
◆ Word 6 en un clin d'œil/MS Press	Divers	75 F	18 F	93 F		F
◆ Excel 5 en un clin d'œil/MS Press		75 F	18 F	93 F		F
◆ SimCity 2000/Sybex		78 F	22 F	100 F		F
◆ Doom/Sybex		98 F	22 F	120 F		F
New Inside Macintosh		Tél				F
				TOTAL		F

* *Par exemplaire*

NOM

PRÉNOM

SOCIÉTÉ

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

Ci-joint mon règlement de ______ F *Une facture avec TVA sera jointe à l'expédition.*
❒ Chèque à l'ordre d'Icônes
❒ Carte VISA N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Expire le |_|_| |_|_| Date : ______ Signature :
Nom du porteur :

Offre valable pour la France métropolitaine, la Belgique et la Suisse. Pour les autres pays, nous consulter.

Photoshop : finitions sur les détourages



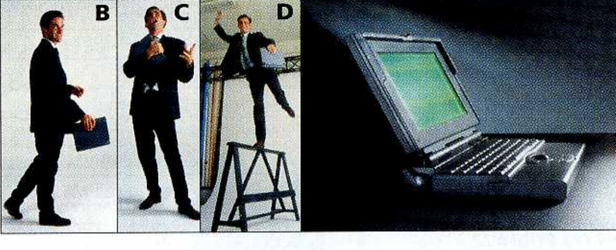
L'intégration d'un objet dans un visuel n'est jamais simple si l'un et l'autre présentent une gamme de luminosité étendue – allant du clair au sombre – le long de la zone d'intégration. On doit donc prévoir une étape de finition effectuée à l'aide du tampon associé aux options *Eclaircir* ou *Obscurcir*.

Le photomontage détaillé ici a illustré le dossier sur les PowerBook publié dans notre numéro 44. Didier Boutet, son auteur, explique dans son livre* comment il l'a réalisé.

Techniques de détourage

Quatre personnages vont prendre place autour du PowerBook. La position de chacun d'entre eux sur le rough a déterminé l'éclairage et la perspective appliqués à la prise de vue.



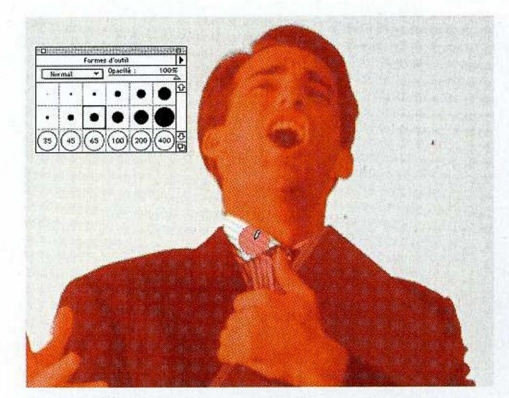


1. L'intégration de quatre personnages nécessite l'emploi de quelque outils, d'un peu d'astuce et de beaucoup de précision pour que l'image reste « naturelle ». C'est aussi l'occasion d'utiliser les couches alpha pour créer des masques.

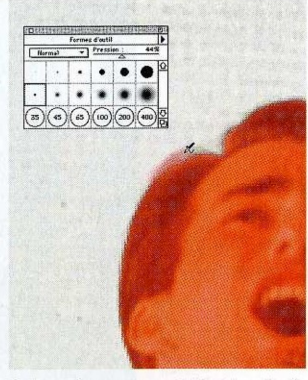
La première étape consiste à détourer les personnages. Si le détourage des trois premières photos (A, B, C) paraît facile, la quatrième (D), parce qu'elle est prise en contre-plongée, possède un fond qui se différencie mal du personnage.

Les trois premiers sont détourés à la baguette magique. Comme le fond possède moins de nuances que le personnage, nous le choisirons comme zone à sélectionner. Ce n'est qu'une fois la sélection achevée que nous l'inverserons grâce à l'article *Inverser* du menu *Sélection*. La valeur de la baguette magique est de 35 avec le lissage, comme toujours, coché. On additionne les sélections en maintenant la touche Majuscule enfoncée. Quand le détourage paraît à peu près achevé on le mémorise sur une couche alpha. Un double clic sur cette couche dans la palette des Couches permet de choisir la couleur du masque. Cette couleur est rouge « inactinique » par défaut. En cliquant dans la deuxième colonne face à la couche alpha, puis dans cette même colonne face à RVB, on travaille sur le masque tout en visualisant la couche RVB sans la modifier.

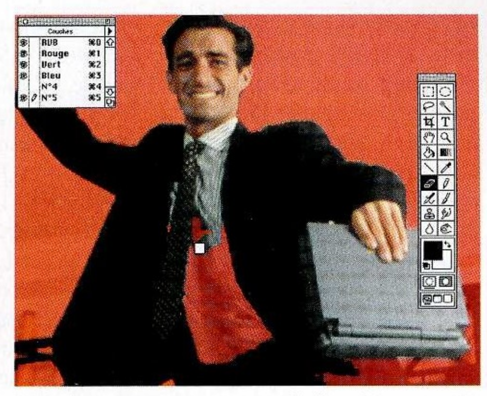
On peut donc, en utilisant les outils de dessin, modifier le masque. Ici le col blanc ne présentait pas une différence suffisante avec le fond ; il faut le masquer à l'aide du Crayon, le



2. On utilise le crayon pour effectuer les plus grosses retouches sur le masque.



3. Pour les zones délicates, l'aérographe s'avère plus pratique.



4. A l'inverse, la gomme se révèle utile pour déboucher un masque.

curseur de la palette *Tailles d'outil* étant à 100 % (2).

Pour les cheveux choisissons un outil plus doux comme l'Aérographe avec un réglage inférieur (30 %) ainsi qu'une brosse plus petite pour réaliser un masque partiel sur les cheveux. Attention à ne pas sortir de la zone châtain clair : des zones blanches apparaîtraient lors du collage (3).

Notre travail achevé, inversons la sélection et sauvegardons la couche alpha n° 4.

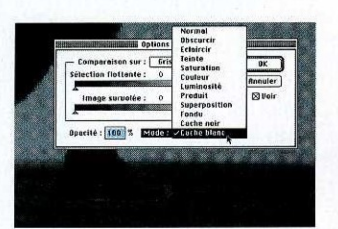
La quatrième photo sera détourée selon la même technique, mais en donnant à la Baguette magique une valeur de sélectivité moindre. On commence par cliquer sur une zone du fond clairement différenciée du personnage. On additionne les sélections avec la touche Majuscule. Il arrive un moment où on sélectionne autant le personnage que le fond : cette dernière action peut être annulée (Commande Z). La sélection active redevient la sélection précédente. Il faut alors utiliser le Lasso. Celui-ci est difficile à diriger, surtout si on ne possède pas une palette graphique. Je préfère donc zoomer très fort et décrire les lignes courbes par une succession de courtes lignes droites obtenues en gardant la touche Option enfoncée.

Rien de plus déprimant que de zoomer au maximum sur un détail pour s'apercevoir qu'à cette échelle le bord à détourer disparaît au milieu d'une masse de pixels indistincts. Le détourage est plus aisé quand l'image possède suffisamment d'informations : pour intégrer confortablement une image, on peut la scanner à une échelle supérieure à celle exigée par le format de sortie pour ensuite réduire sa taille du fichier une fois la sélection effectuée et sauvée sur une couche alpha.

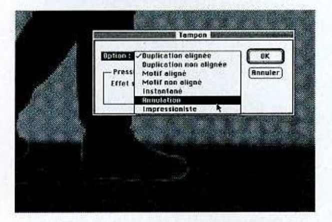
Si on utilise la technique de détourage sur le masque à l'aide des outils de dessin (la couche alpha étant la seule sur laquelle ils opèrent), il faut noter que la Gomme n'est active que sur la couche alpha. Elle devient un outil très pratique, même si on ne peut pas lui attribuer une forme de brosse quelconque (4).



5. Le redimensionnement de l'image avant placement définitif.



6. Le cache blanc des Options de collage facilite l'atténuation de la frange claire.



7. On utilise la fonction Annulation du tampon si des pixels blancs subsistent.

Intégration des personnages

Avant d'effectuer le Copier-Coller pour chaque personnage, il faut vérifier si leur dimension convient à l'image réceptrice. Pour cela, on les positionne grossièrement. Si les deux extrémités de l'image flottante dépassent de l'image réceptrice, on utilise l'article Annuler du menu Edition puis on active l'image pour la redimensionner.

Comme il y a perte d'informations à chaque redimensionnement, on veillera à repartir de l'image collée dans le presse-papiers (après annulation du collage) pour redimensionner une nouvelle fois un personnage si on a validé un

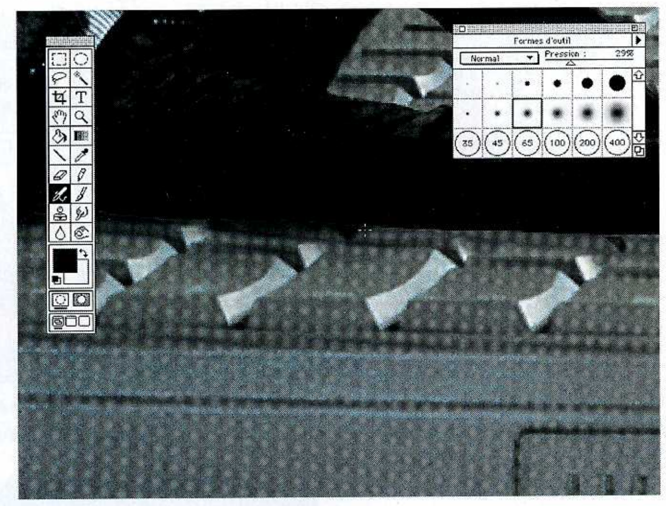


8. L'ombre sur le PowerBook se réalise à l'aide de l'outil Densité +.

redimensionnement qui finalement ne convient pas (5).

On peut redimensionner le personnage avant ou après avoir utilisé les Options de collage. Masquons le contour matérialisé par des pointillés pour bien visualiser l'intégration du personnage : on constate qu'une frange plus claire apparaît entre le personnage et le fond. C'est pratiquement inévitable puisque le personnage a été photographié sur un fond clair : consolons-nous en reconnaissant que si le fond avait été sombre, on aurait eu du mal à distinguer les contours du personnage. Ouvrons la zone de dialogue Options de collage. Choisissons le mode Masque blanc dans le menu déroulant pour atténuer ces pixels blancs (6).

Une frange indésirable reste visible. Désélectionnons le personnage. La fonction *Annulation du Tampon* va être utilisée, avec une brosse fine à contour progressif pour retrouver le fond, là où les pixels blancs apparaissent (7). L'option *Obscurcir* ou *Eclaircir* est validée en fonction du rapport de luminosité entre le fond et l'objet collé : par exemple, si les pixels du fond sont plus clairs que les pixels indésirables, on validera *Eclaircir*.



9. L'aérographe permet de fignoler la création de l'ombre le long du personnage.

Ombre portée

Pour que le personnage allongé sur le clavier soit crédible, il faut qu'il projette une ombre sur le clavier. Pour cela, ne désélectionnons pas le personnage et inversons la sélection : ainsi, nous n'agirons que sur le PowerBook (8). Nous allons utiliser l'outil Densité +. Cet outil, en augmentant la saturation donne l'impression de produire parfois des dérives dans les teintes. Ici le fond étant gris, le problème ne se pose pas.

On commence par utiliser une brosse de 200, puis on complète le travail avec une brosse de 100 ou de 50. Il faut cliquer à la lisière de la sélection, de façon à créer un dégradé continu vers l'extérieur.

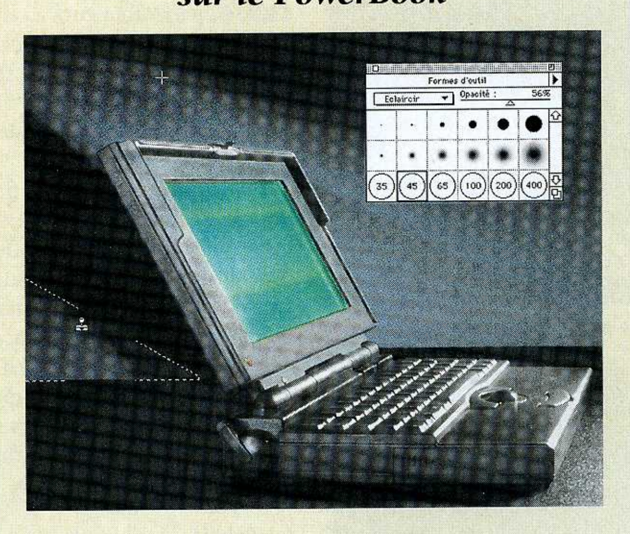
Complétons l'ombrage avec l'Aérographe le long du corps (9). Désélectionnons le personnage pour bien lier les deux images. L'image étant éclairée à contre-jour, on ne craindra pas d'employer une couleur très sombre.

Idéalement, le dégradé allant de l'ombre vers le transparent doit être continu si l'éclairage de la scène est diffus. La valeur de départ est déterminée par la teinte la plus vive entre l'objet qui crée l'ombre et celui sur lequel elle s'exprime, l'impression d'ombre étant obtenue en diminuant la valeur de la composante Luminosité de cette couleur dans le Sélecteur de couleurs.

Choisir une très grosse brosse pour ombrer une zone avec l'outil Densité + ou avec l'Aérographe. Pour que son action soit rapide, elle sera utilisée statiquement, en cliquant là où l'on veut agir. Le pourcentage d'application ne dépassera pas 15. Cette méthode permet d'homogénéiser les ombres.

Didier BOUTET

Modifications sur le PowerBook

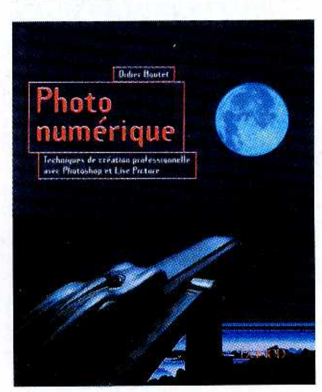


● Un certain nombre de modifications étaient prévues. La première d'entre elles concerne l'écran qui, vu de biais, présente une couleur irrégulière. Il n'était pas cohérent d'afficher un texte sur l'écran : ce genre d'écran n'est lisible que de face. On a donc sélectionné l'écran en réalisant un tracé et on a utilisé l'article *Remplir* pour en changer la couleur.

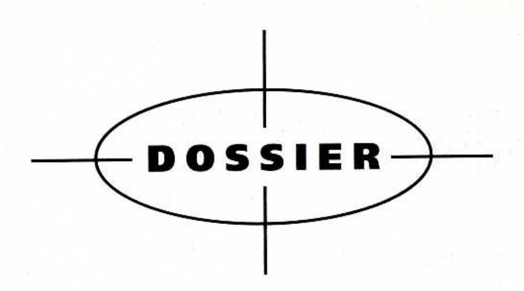
J'ai trouvé amusant de créer un décrochement de ligne d'horizon derrière le PowerBook. Il était possible de le faire à la prise de vue mais c'est tellement plus facile sur l'ordinateur ! Une sélection rectangulaire a été faite, de façon à contenir les modifications dans cette zone. Quand il a fallu aborder, toujours avec le Tampon, le raccord avec le fond, l'option Assombrir a été choisie sur la palette Formes d'outil pour ne pas créer de rupture dans les noirs.

La lumière en contre-jour générait une tache trop blanche à droite : elle a été assombrie avec l'outil Densité +, une très grande brosse (400) et une valeur de 20 sur le curseur de la palette Formes d'outil.

Enfin, l'ombre devant le PowerBook a été éliminée grâce au Tampon.



*** Article extrait du livre *Photo numérique, technique de création professionnelle avec Photoshop et Live Picture* qui détaille sur 220 pages une vingtaine d'exemples pratiques de ce type. Editions Dunod. 348 F. Disponible auprès de notre service bibliothèque.**



CRÉATION





Photoshop 3.0

Adobe a profité de l'arrivée des PowerMac pour revoir en grande partie l'interface et accroître la puissance de son logiciel de création et de retouche d'images.

Page 46



Illustrator 5.5

Cette nouvelle version optimisée pour Power Mac est l'occasion de découvrir une série de fonctions et de filtres d'effets inédits.

Page 60





Dimensions 2.0

Complément d'Illustrator, il assure la mise en volume d'éléments vectoriels et leur positionnement dans un espace tri-dimensionnel.

Page 62



StreamLine 3.0

Ce logiciel transforme une image bitmap, noir ou couleur, en tracés vectoriels.

Page 64

PRÉSENTATION



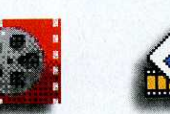


PageMaker 5.0

Depuis bientôt dix ans, *Icônes* est mis en page sur PageMaker. Ses dix points forts.

Page 66





Premiere 4.0

Ce logiciel de montage vidéo permet de combiner animations, sons, dessins et photos pour produire des séquences vidéo.

Page 72





Persuasion 3.0

Ce logiciel de PréAO permet de réaliser rapidement une présentation multimédia.

Page 74



Acrobat 2.0

Cette technologie permet de créer des documents électroniques lisibles sur toute plate-forme sans nécessiter l'application d'origine.

Page 76

N.B. Plusieurs logiciels n'ont pas été abordés dans ce dossier. Le catalogueur d'images *Fetch*, déjà présenté dans notre dossier du N°45, *PhotoStyler*, logiciel de retouche sur PC, abandonné pour cause de double emploi avec PhotoShop, et *FreeHand*, repris par MacroMedia. Quant aux produits vidéo d'Aldus, *Hitchcock* est abandonné pour cause de double emploi avec Premiere, *Cosa After Effects* et *After Image* étant distribués chez nous exclusivement par Techex. Enfin si nous n'avons pas présenté *XPress*, maillon important de la chaîne graphique, c'est parce que ce dossier est exclusivement consacré aux logiciels Adobe.

De la création à l'édition, la chaîne graphique Adobe

PRODUCTION



Depuis la fusion-acquisition d'Aldus, la gamme des logiciels Adobe couvre l'ensemble des opérations intervenant dans la réalisation d'un document, qu'il soit imprimé ou diffusé électroniquement.

De la création à l'édition, douze logiciels examinés au compte-fils.



TrapWise 2.1
Ce logiciel de gestion du grossi-maigri (trapping) facilite le repérage en recouvrant les liserés blancs à la frontière de deux couleurs.
Page 78



PressWise 2.0
L'imposition manuelle des pages est une opération longue et fastidieuse pour l'imprimeur. Avec ce logiciel, la répartition des pages en cahier s'effectue à l'écran.
Page 81



ColorCentral 2.2
Ce serveur d'impression et d'images sous OPI (Open Prepress Interface) permet au flasheur d'accélérer sa production.
Page 84



Open Prepress 1.0
Cet outil coordonne et automatise l'action de tous les logiciels de la chaîne de production pré-presse.
Page 86

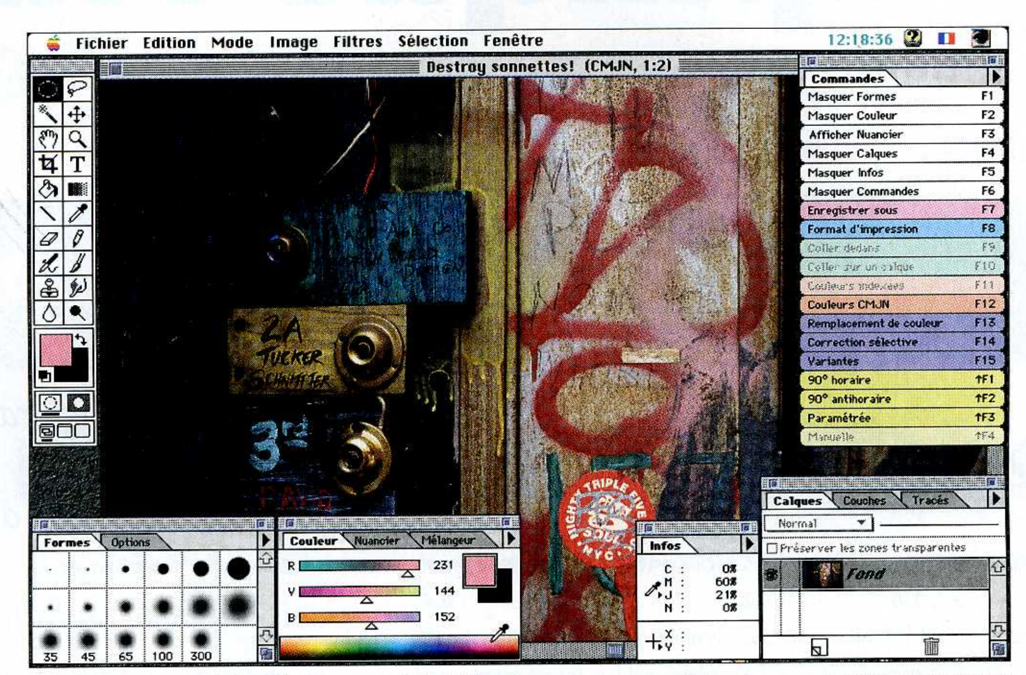
Dossier réalisé par
Edward LICHTNER
avec la collaboration de
Eric JAMES
Pascal LAFFITTE
Patrick et Sébastien WIBAUT
Jacques PÉTERS



Photoshop : l'imagination numérique



Adobe a profité de l'arrivée des PowerMac pour revoir en grande partie l'interface et accroître la puissance de son logiciel de création et de retouche d'images.



De nombreuses palettes flottantes évitent d'avoir recours aux articles de menus. Elles permettent d'avoir en permanence les réglages les plus employés dans un coin de l'écran afin d'en changer le plus rapidement possible les paramètres.

Avec la version 3.0 apparaît enfin la possibilité de travailler sur un document dont le fond blanc, donc opaque, est remplacé par un fond transparent quelque soit le mode choisi (Bitmap, RVB, CMJN...).

Le déplacement d'une image devient ainsi beaucoup plus facile tout en évitant les sélections et leurs interversions, ou encore les détourages parfois fastidieux pour l'assemblage d'images composites. Mais il faut que le fichier soit au format Photoshop 3.0.

Pour les images détourées et importées dans un logiciel de mise en page, il faut cependant toujours créer un masque vectoriel.

RAM : l'inflation

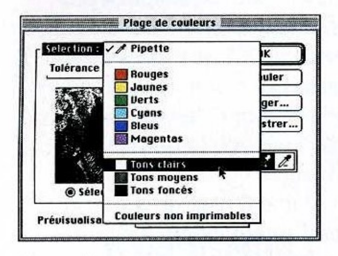
Dans le coin inférieur gauche de la fenêtre d'un document ouvert, on visualise non seulement la taille d'un document (*Documents*) mais surtout la disponibilité en mémoire vive (*Fichiers de travail*). La valeur la plus haute correspond au maximum de RAM disponible après chargement de Photoshop, la valeur la plus basse à l'occupation actuelle du document en RAM. On peut donc vérifier à tout instant la disponibilité en mémoire vive par rapport à la taille de son document.

Nos tests ont été réalisés sur PowerMac 7100/66AV équipé de 56 Mo de RAM dont 46 Mo alloués à l'application.

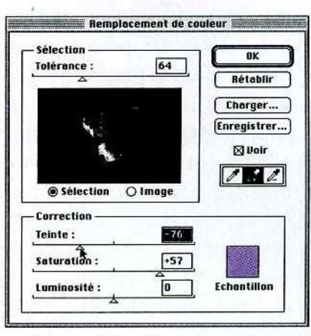
A l'ouverture d'un document on remarque que seul, 37 à 38 Mo sont disponibles, le reste, à savoir 8 Mo, étant réservés au chargement de Photoshop.

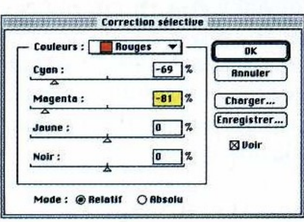
Installé sur un Mac à base de 68000, cette version plus gourmande que les précédentes, nécessite 8 Mo de RAM pour

fonctionner et occupe presque 3 Mo sur le disque dur (contre 6 sur PowerMac). Sur un PowerMac, 10 Mo de RAM se révèlent indispensable, même si la valeur conseillée est de 13 Mo. On est encore loin des 34 Mo conseillés pour Live Picture, mais les utilisateurs n'ayant que 16 ou 20 Mo ne pourront exploiter pleinement cette nouvelle version, par exemple pour le montage d'images à l'aide de plusieurs calques.



***Plage de couleurs* dans le menu *Sélection*, représente une autre manière de sélectionner une partie d'image en se basant, entre autres, sur la chromie, les hautes lumières, les ombres pour l'étendre ou la restreindre en fonction de ces paramètres, ou encore d'effectuer la sélection d'une teinte particulière. A cela peut suivre un *Remplacement de couleur*, ou une *Correction sélective*, accessible tous les deux via l'article *Réglages* du menu *Image*. Ils modifient tous les deux les couleurs existantes de l'image en tenant compte de la teinte, de la saturation et de la luminosité sur une portion ou la totalité d'une image.**





Nouvelles palettes et nouveaux outils

Le paramétrage de chaque outil s'effectue de façon plus rapide : un double clic n'ouvre plus une zone de dialogue, mais active une palette flottante regroupant les options de l'outil choisi, ainsi que ses différentes formes. Pour plus de clarté, on a la possibilité de séparer ces palettes, mais aussi de les mixer entre elles. Ce principe ne s'applique pas à l'outil *Texte* et au nouvel outil de *Déplacement*, symbolisé par une croix, ressemblant à s'y méprendre à l'outil de sélection d'XPress.

Chaque outil est directement accessible par raccourci clavier : la touche « O » appelle l'outil de maquillage, « X » permute les couleurs de premier et d'arrière plan, « F » active chaque mode d'affichage...

Le nouvel outil *Éponge*, disponible dans le même menu que les outils de maquillage densité + (pour l'obscurcissement) et densité – (pour l'éclaircissement), permet de saturer ou de désaturer une zone de l'image de façon précise à l'aide des différentes formes d'outils. Il répond également à la pression d'une tablette graphique.

L'outil *Gomme* propose trois nouvelles options : utilisation du pinceau, de l'aérographe ou du crayon, paramétrables avec les formes d'outils. Enfin, pour plus de clarté, les modes disponibles pour les outils de création et de retouche sont classés par famille.

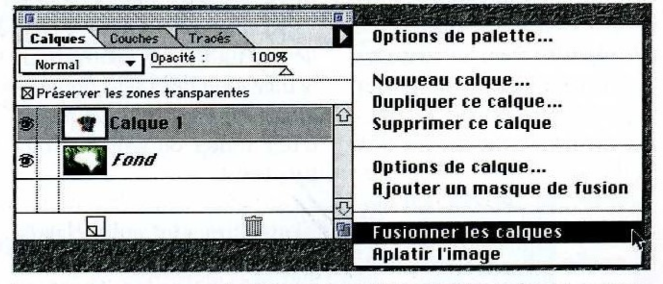
Le bloc de calques

La notion de calques, bien connue des utilisateurs de logiciels vectoriels, apporte un grand confort de travail sur Photoshop. Un peu à la manière d'*Illustrator*, un œil indique que la visualisation et les modifications sont possibles sur un calque. Un brut de scan ou autre fichier ouvert, apparaît dans la palette *Calques* sous l'appellation *Fond*. Le travail peut s'effectuer de façon classique, comme avec la version 2.5. Mais en utilisant les calques, il est possible de déplacer, modifier, supprimer les objets placés sur un plan sans affecter le reste de l'image. Concernant le fond, celui-ci peut-être transformé en calque à tout moment, autorisant son changement de plan par rapport à un autre, ou également, l'adjonction d'un masque de fusion. Ce dernier assure la modification de l'opacité d'un calque ou d'une sélection, sans pour autant altérer les pixels originaux : en effet, tout masque de fusion peut être annulé ou masqué temporairement, sans aucune incidence sur les pixels de la sélection, ou du calque d'origine.

Plusieurs calques peuvent se lier entre eux, dans le seul but de les déplacer simultanément, et non de leur appliquer des corrections identiques en une seule fois. En cours de travail, les zones transparentes d'un calque peuvent être préservées, protégées en écriture, permettant ainsi de n'écrire que sur les zones comportant des pixels. A tout moment, un calque se déplace afin de rapprocher ou d'éloigner un élément.

Suivant la valeur d'opacité, le calque actif (celui qui est grisé) va masquer ou se fondre avec les autres. Leur création ou leur suppression se réalise soit par glisser/déposer sur les icônes situées au bas de la palette, soit par menu déroulant.

Enfin la fonction *Fusionner les calques* rassemble l'ensemble des calques visibles pour n'en faire plus qu'un. Dès le travail terminé, la fonction *Aplatir l'image* regroupe l'ensemble des calques pour exportation, afin de les transformer en une seule et unique image, image de *Fond*, car un document comportant plusieurs calques ne peut s'enregistrer qu'au format Photoshop 3.0. Cela implique de conserver une version de son document enregistrée au format 3.0, afin de lui apporter d'éventuelles corrections. Cette nouvelle notion de calques,



La souplesse de travail obtenue avec l'emploi des calques, notamment pour les imbrications d'images, nécessite une capacité en mémoire vive plus importante.

Photomatic : le Roboshop de l'image numérique

◆ Ce plug-in de DayStar se charge d'enregistrer un ensemble d'opérations réalisées dans Photoshop afin de les appliquer ultérieurement à un lot d'images. Pour les sites équipés d'un réseau performant, Photomatic peut envoyer les fichiers sur un autre poste qui effectue les opérations. Comme il emploie AppleScript, les experts peuvent appliquer certaines corrections à l'aide de l'éditeur.

Par exemple, pour convertir cinquante images RVB en CMYK, leur appliquer un réglage de netteté et les enregistrer en EPS, lancez Photomatic. Partez déjeunez. Revenez. C'est fait. Environ 2 000 F chez Aware. Manuel en anglais.

très pratique, s'avère également très gourmande en RAM ; plus ils seront nombreux, plus lent sera le travail. Un minimum de 24 Mo de RAM et un disque dur fiable aux temps d'accès rapide, s'avèrent donc indispensables.

Tracés et couches

Au même niveau que la palette *Calques*, se trouvent les palettes *Tracés* et *Couches* qui procurent une souplesse accrue. Tout tracé peut se transformer en sélection par simple glisser/déposer sur l'icône symbolisant cette action (ou par menu déroulant), et réciproquement. Dans ce cas, la transformation de sélection s'effectue en tenant compte des derniers réglages de tolérance. Un nouveau tracé prend l'appellation de *tracé de travail* tant qu'il n'est pas mémorisé et ne peut, à ce moment là, être enregistré en tant que masque.

En ce qui concerne les couches, on a la possibilité de créer une sélection en faisant glisser une ou plusieurs couches sur l'outil de création de sélection. La sélection obtenue peut être supprimée afin de désaturer telle ou telle couleur, ou plusieurs dans le cas de sélection multiples de couches. Pour mémoriser une sélection existante, le même outil est employé.

Les glisser/déposer fonctionnent aussi avec les tracés et couches entre documents au même titre que les calques.

Sélection multifonctions

Photoshop exploite maintenant le *glisser/déposer* entre documents. Pour intégrer une image dans une autre, rien de plus simple : ouverture de deux documents, choix d'un des outils de sélection pour déterminer la portion de l'image à intégrer, et glisser cette sélection vers l'image cible. L'image apparaît alors en tant que sélection flottante et deux choix sont possibles. De façon classique, vous pouvez changer l'opacité, de mode, en fait accéder à toutes les options anciennement disponibles sous l'article *Options de collage* (version 2.5).

Jusqu'à ce stade, la sélection flottante se destine à faire partie de l'image de fond ou du calque précédent si elle est désélectionnée. Mais on peut aussi choisir de la transformer en calque pour en exploiter les différents avantages.

Un nouveau menu déroulant prend sa place dans le menu *Sélection* sous le nom de *Modifier*. Il autorise la contraction, la dilatation de la sélection originale ou encore la définition d'une frange ou d'un contour progressif.

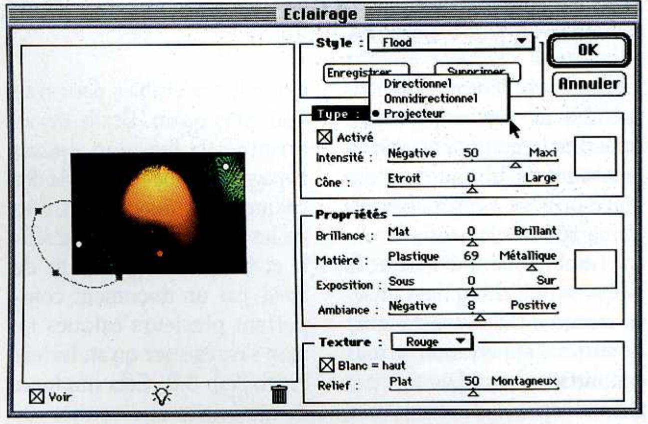
Les filtres sont enfin classés de manière plus cohérente. Au passage apparaissent les filtres *Eclairage* (similaire à celui de Painter), *Nuages* et *Différence nuages* pour créer des ciels en tenant compte des couleurs de premier et d'arrière plan et un filtre de texture qui, après sélection d'un fichier en niveaux de gris, simule différents grains de papiers, ou toute autre matière.

Cette version conserve une totale compatibilité avec la version précédente. Les fichiers 3.0 peuvent s'enregistrer au format 2.5. Dans les deux formats, aucun problème de flashage particulier. Photoshop 3 s'avère stable et ne comporte pas de dysfonctionnement majeur.

Fourni sur CD-ROM et sur un jeu de disquettes, Photoshop 3.0 vaut environ 8 000 F HT et 1 300 F HT pour la mise à jour (1 700 F à partir de Photoshop 2.5 LE).

Les utilisateurs pressés ayant fait l'acquisition d'une version 3 américaine peuvent se procurer un patch. Celui-ci transforme cette version en 3.0.1 et retire la protection limitant son utilisation dans le temps (quand il était encore en phase de test) oubliée dans la version finale. Les versions françaises sont directement patchées au moment de l'installation.

Pascal LAFFITTE



***Eclairage*, l'un des nouveau filtres, propose de nombreuses possibilités pour ajouter une texture à une image. Il devrait faire sensation et nul doute que l'on en verra beaucoup d'applications dans le domaine du multimédia friand d'effets spéciaux.**

Puissance : toujours plus

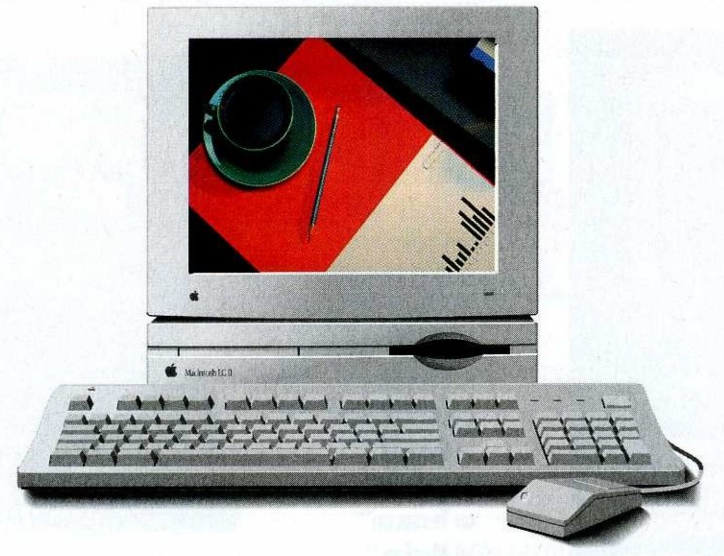
◆ Posséder 72 Mo de RAM, mais seulement 50 Mo d'espace disque amène rapidement le message « *Impossible de... disque saturé...* ». A l'inverse, trop peu de RAM empêche de travailler en toute souplesse. Pour exemple, avec la configuration ayant servie à ce test, l'ouverture d'un fichier EPS de 26 Mo puis l'adjonction d'un calque quadruple déjà la taille du fichier de travail.

On comprend aisément les limites d'une telle solution, même si les nouvelles possibilités offertes constituent un énorme pas en avant. La structure même de ce type de programme et donc de ses limites, est semblable dans le fond au passage récent des processeurs CISC aux processeurs RISC. La puissance s'obtient parfois en reconsidérant complètement un concept. Mais cela veut dire développer une nouvelle architecture logicielle, concevoir la gestion d'un fichier image de toute autre manière.

Pour pallier à ce type de problème il n'existe pas énormément de solutions : changer d'environnement et opter pour des plates-formes dédiées, telle que l'Indigo de Silicon Graphic ou encore la PaintBox de Quantel, mais à quel prix... ou bien se tourner vers une solution logicielle existante sur Mac.

Seul Live Picture de Fits Imaging (*Icônes* n°40) peut apporter une réponse. C'est une nouvelle approche du traitement de l'image, apportant une réelle puissance de travail, tant sur le plan de la vitesse, que sur les possibilités de montage d'images. Que l'on soit studio de création, de photographie ou photograveur, cette version qui nous offre maintenant le choix de travailler en RVB comme en CMJN, est réellement une des seules solutions accessibles dès lors que l'on souhaite travailler rapidement et en souplesse. Il est vrai que cette réponse ne s'adresse qu'aux professionnels à cause de son prix : 27 000 F HT.

Démarrez 95 sur un bon choix...



Macintosh LC 475 4/250, Ecran couleur 14" Apple Performa Plus, Clavier étendu Design, ClarisWorks 2.1.

Rapide, Macintosh 475 vous permettra d'exploiter confortablement une vaste bibliothèque d'applications. Ecrire vos courriers, suivre votre budget, réaliser des tableaux ou des graphiques, gérer votre vidéothèque ou votre carnet d'adresses, apprendre, jouer et même faire du multimédia!...

... et choisissez votre cadeau!*



***Lors de l'achat d'un Macintosh LC 475 4/250 avec écran 14" Apple Performa Plus, clavier étendu Design et ClarisWorks 2.1, Computer Bench vous offre un cadeau:**

soit l'écran 14" Apple Trinitron au lieu du 14" Apple Performa Plus, soit le modem-fax AppleDjinn, soit le lecteur de CD-Rom Apple CD 300e Plus, soit la paire d'enceintes Apple Pro, soit l'imprimante à jet d'encre Apple StyleWriter II, soit 2 logiciels à choisir dans la gamme Compta Saari Pratique: OrdiCompta, OrdiVentes, OrdiPaye, Ordi Professions Libérales.

8990 F TTC

7580F HT

LC 475 4/250 + 14" Performa Plus + Clavier étendu Design + ClarisWorks 2.1 + VOTRE CADEAU.

LC 475 4/250

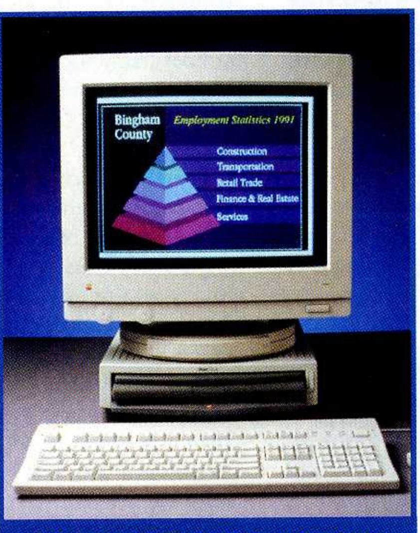
COMPUTER BENCH APPLE CENTER. **13 R. A. CROIZAT. 94800 VILLEJUIF**
TEL. (1) 49 58 11 00. FAX: (1) 46 78 19 11. *(PARKING CLIENTS)*

1500 M² DÉDIÉS APPLE

COMPUTER BENCH APPLE CENTER. 13 R. A. CROIZAT. 94800 VILLEJUIF
TEL. (1) 49 58 11 00. FAX: (1) 46 78 19 11. (PARKING CLIENTS)

RECEVEZ GRATUITEMENT LE LIVRE DU POWERMAC SUR DISQUETTE. VEUILLEZ NOUS ENVOYER 10 DISQUETTES.

La Révolution Macintosh continue



STATION DUO DOCK

Duo 280 4/200
Duo Dock
Ecran 17" Formac
Clavier étendu Design
Souris

24990F ht
29638F ttc

CADEAU LOGICIELS

OrdiCompta**
ou OrdiVentes**
ou OrdiPaye**
ou Ordi Professions Libérales**
ou Rival** (antivirus)
ou Souvenir** (carnet d'adresses)
ou Darwin II**
ou Diabolo**
ou Tesserae**
ou MacFun**
ou MacClub**
ou HappyTel**
ou MacBook**
ou JamSession**
ou EtiQuick**

Offert lors de l'achat d'un PowerBook ou d'un Duo de cette page.

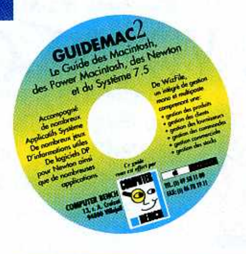


SUPER PROMO

PowerBook 150 4/120
ClarisWorks 2.1
+ 1 CADEAU (Voir ci-contre)

7490F ht
8883F ttc

Écran 17" multifréquences Formac
5575F ht - 6612F ttc
Carte TV pour Mac AV + télécommande
990F ht - 1174F ttc



Gratuit! Le CD-Rom GuideMac2.
Sans obligation d'achat, de nombreux livres et logiciels sur ce CD-Rom. Demandez-le.
Disponible dans la limite du stock.

PROMOTIONS

LC 630

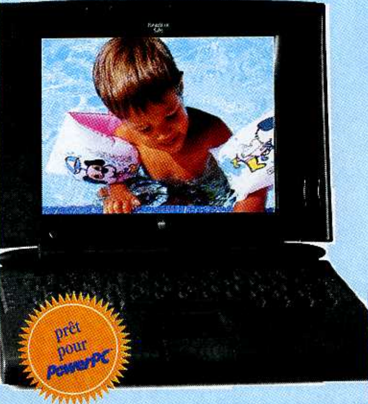
LC 630 8/250 **9890F** ht 11730F ttc
Avec écran couleur Apple 14" Performa et clavier.

LC 630 8/350/CD **11280F** ht 13378F ttc
Avec écran couleur Apple 14" Performa et clavier.

Perf. 630 8/350/CD/TV **13490F** ht 15999F ttc
Avec écran couleur Apple 14" Performa et clavier.

Ecran 14" Apple Trinitron à la place de Performa +
843F ht - 1000F ttc

PORTABLES 520, 540 ET DUO 280



DUO 280 4/200
Le plus léger: à peine 2 kilos
Ecran à matrice active rétroéclairé

14990F ht
17779F ttc

DUO DOCKS

MINI DOCK	1990F ht	2361F ttc
DUO DOCK	5278F ht	6259F ttc
DUO DOCK PLUS	6328F ht	7505F ttc

Avec disque dur 230 mo + Coprocesseur + VRAM

DUO DOCK II	6990F ht	8291F ttc

Avec Coprocesseur + EtherNet

LES DUO: LES PLUS LEGERS DE TOUS

Duo 280 couleur 4/320	21900F ht	25974F ttc
Duo 280 couleur 12/320/Fax	24500F ht	29057F ttc

CADEAU: MiniDock avec chaque Duo sans supplément de prix.

LA NOUVELLE GAMME 500

PowerBook 520 4/160	13850F ht	16426F ttc
PowerBook 520 Couleur 4/160	17990F ht	21336F ttc
PowerBook 540 4/240	19950F ht	23661F ttc
PowerBook 540 12/240/Fax	23900F ht	28345F ttc
PowerBook 540 Couleur 4/320	28900F ht	34275F ttc
PowerBook 540 Couleur 12/320/Fax	32638F ht	38708F ttc

RECEVEZ GRATUITEMENT LE LIVRE DU POWERMAC SUR DISQUETTE. VEUILLEZ NOUS ENVOYER 10 DISQUETTES.

Venez essayer les PowerMacintosh



8100: 8100/80 8/250 22995F ht

7100/66 8/250	14990F ht	17778F ttc	8100/80 8/250	22995F ht	27272F ttc
7100/66 8/250/CD	15990F ht	18964F ttc	8100/80 8/250/CD	25990F ht	30824F ttc
7100/66 16/250/SWD	17990F ht	20861F ttc	8100/80 8/500	24490F ht	29045F ttc
7100/66 8/500/CD	17590F ht	21336F ttc	8100/80 16/500/CD	27995F ht	33202F ttc

Écran 20" Apple
11995F ht
14226F ttc

Écran 17" Formac
5575F ht
6612F ttc (Tube Trinitron)

CADEAU LOGICIELS

OrdiCompta** ou **OrdiVentes**** ou **OrdiPaye**** ou **Ordi Professions Libérales**** ou **Rival**** (antivirus) ou **Souvenir**** (carnet d'adresses).

***Offert lors de l'achat d'un PowerMac de cette page.*



8100 16/1Go CD-R Enregistre des disques compacts (640 mo en 15 minutes)	79995F ht	94874F ttc
Carte AV (Apple) Pour tous les PowerMac	3990F ht	4732F ttc
8100 110 MHZ 16/2Go CD	45990F ht	54544F ttc

APPLE CENTER 1500 m² D'EXPO

Clavier: **450F ht.** Clavier étendu: **890F ht.** Écran 14": **2320F ht.** Écran 15" Apple: **2870F ht.** Écran 17": **6290F ht.** Carte Apple 24 bits: **7690F ht.** Écran 20" Apple: **11995F ht.** Adaptateur Vidéo HDI: **275F ht.** Adaptateur NuBus pour 6100: **495F ht.** Micro PlainTalk: **290F ht.** Logiciel de reconnaissance vocale: **350F ht.** Cache de 2è niveau: **1995F ht.**

Écran 15" Apple couleur
2870F ht - 3404F ttc
Écran 14" couleur Audio-Vision
3590F ht - 4257F ttc



Si vous trouvez moins cher ailleurs, Computer Bench s'aligne sur ce prix et vous offre 1 mois de garantie en plus ou un pack de logiciels de votre choix.*

TOUT MACINTOSH • TOUT APPLE

Option: Maintenance à votre domicile ou dans votre entreprise.

MISES À JOUR

POWERMAC

La solution la plus économique

4760F ht - 5645F ttc

Computer Bench propose une carte PowerMac débrayable permettant de garder une parfaite compatibilité entre les Processeurs Motorola 680xx et le nouveau PowerPC 601. Installation gratuite, si le Macintosh a été acheté chez Computer Bench et ce sur présentation de la facture.

MISE A JOUR TOTALE

Changement de la carte-mère

- 6100/66/AV **8995F ht** 10668F ttc
- 7100/66/AV **10995F ht** 13040F ttc
- 8100/80 **12995F ht** 15412F ttc
- 8100/80/AV **13995F ht** 16598F ttc

QUADRA 900/950 en PowerMac 9150

19995F ht - 23714F ttc

FESTIVAL POWERMAC

PowerMac 6100/60 8/250

L'unité centrale seule* + le Système 7.5

9995F ht - 11854F ttc

SUPER PROMO

Si vous trouvez moins cher ailleurs, Computer Bench s'aligne sur ce prix et vous offre un logiciel* de votre choix lors de l'achat.

* Ecran et clavier en sus.

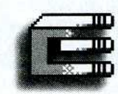


*Offres limitées au stock disponible. Illustrations et photographies non contractuelles. *Produits achetés et garantis en France dans les mêmes conditions. La liste des logiciels est disponible chez Computer Bench. Demandez-la aux commerciaux.*

POWERMAC

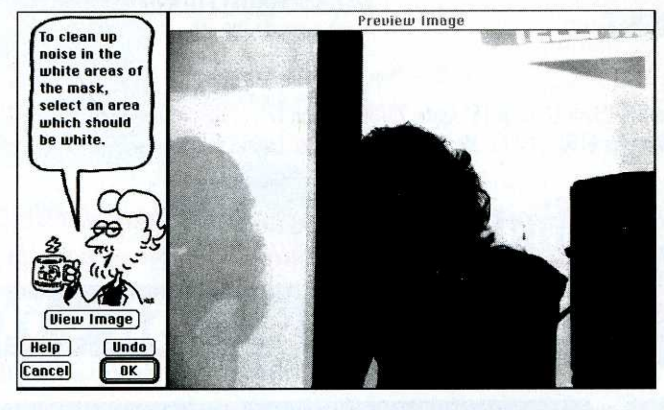
COMPUTER BENCH APPLE CENTER. 13 R. A. CROIZAT. 94800 VILLEJUIF
TEL. (1) 49 58 11 00. FAX: (1) 46 78 19 11. (PARKING CLIENTS)

PhotoFusion : les masques dévoilés



Comment réaliser des incrustations de photos en deux temps, trois mouvements.



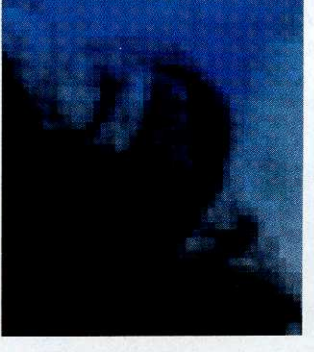


En haut, l'image sur fond bleu vidéo. Ci-contre, le réglage du point blanc et du point noir du masque créé. Un autre paramètre détermine la finesse du contour du masque et contrôle les décalages colorimétriques pouvant entraîner un liseré provoquant un effet de halo. En dessous, la seconde image et, à sa droite, le résultat final.





L'incrustation de ces deux images a pris à peine dix minutes. La création du masque se fait à l'aide d'une fenêtre de dialogue qui explique au fur et à mesure le type de travail qui va se réaliser.
Ci-contre, un détail agrandi de l'image finale montre que le détourage des cheveux s'est parfaitement bien effectué. Et tout ça sans intervenir directement dans Photoshop.



Développé par Ultimatte, spécialiste de l'incrustation en régie vidéo sur fond bleu, ce module externe de Photoshop détoure et incruste des photos pratiquement sans aucune intervention manuelle. Il faut, au préalable, que la prise de vue se fasse sur un fond bleu (ou vert) vidéo. Mais pourquoi un fond de cette nature plutôt qu'un fond blanc ? Le principal intérêt réside dans la simplification des détourages des objets transparents (verre, fumée) qui se confondent avec les fonds clairs. Avec le bleu vidéo, pas de problème, le contraste pour la sélection est optimum.

En lançant PhotoFusion à partir de l'article de menu *Acquisition*, le plug-in vous prend quasiment en main. Il charge la photo qui doit recevoir l'incrustation. Une fenêtre de dialogue renseigne constamment sur les opérations qui s'effectuent. Ensuite, il demande de sélectionner une zone type du fond. Après divers réglages, il réclame l'image à incruster. Un peu de moulinage : c'est fait. Et sans utiliser le moindre outil de Photoshop.

PhotoFusion a, au passage effectué une correction colorimétrique, car le fond bleu vidéo a tendance à introduire une dominante dans toutes les couleurs à la prise de vue. Cette opération ne serait pas si simple dans Photoshop.

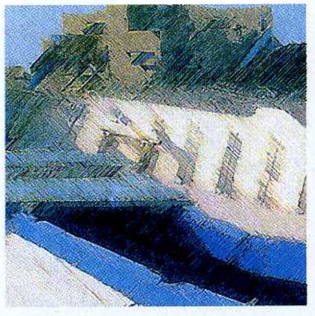
Cette rapidité et cette facilité de travail a un prix : environ 6 500 F HT et nécessite obligatoirement une prise de vue sur fond bleu. Petit manuel (très technique) en anglais et dongle de protection. Diffusé par R.E.A. à Chatillon.

Les Gallery Effects : un coup de pinceau dans la photo



Voici l'image qui nous servira à évaluer quelques effets.





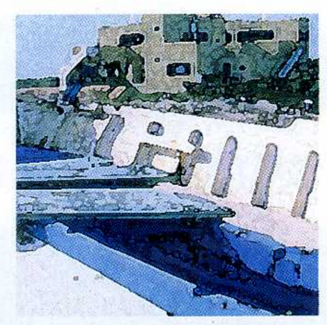
Angle Stroke. Cet effet restitue une peinture de type acrylique dont les inclinaisons des traits sont croisées à 45°, donnant une grande dynamique à l'image. La netteté des traits de pinceau est réglable. L'image est ici resaturée pour restituer la force des pigments.





Fresco. Ce filtre donne ici une ambiance sombre, plus mate que l'aquarelle. La netteté n'a pas été renforcée pour conserver l'ambiance produite.





Aquarelle. Le rendu est assez bon mais doit être nettement éclairci. Eclairez d'abord l'image originale (gamma 1,5). Le résultat du filtre devra lui aussi être éclairé pour déboucher les zones sombres. On peut appliquer une texture de papier (non réalisée ici) avec le filtre Texturizer du volume II.

Ces filtres pour Photoshop étendent de manière spectaculaire la palette du graphiste qui pourra ainsi donner un look « dessin ou peinture » à ses travaux photographiques.

Les utilisateurs de Photoshop connaissent bien les filtres à effets spéciaux qui permettent de manipuler les images, donnant une réelle dimension créative à ce logiciel leader dans le monde de la photogravure.
Comme eux, les modules des volumes II et III des Gallery Effects se présentent comme des fichiers *Plug'in* à insérer dans le dossier *Modules Externes*. Notons au passage qu'ils peuvent aussi s'employer avec *Première* (mais n'oublions pas qu'il faut traiter chaque image du film et il y en a entre 15 et 25 par seconde), *SuperPaint* ou *Painter*. Aldus livre avec ses filtres un petit éditeur permettant d'ouvrir les images, sans l'aide de Photoshop, pour leur appliquer les effets.

Les exemples présentés ici montrent quelques une des multiples possibilités des filtres Gallery Effects.

On constate que, contrairement à ceux d'Andromeda,

plus orientés vers les effets photographiques, les Gallery Effects reproduisent pratiquement tous les effets classiques enseignés aux Beaux-Arts : du pastel au crayon gras, de l'aquarelle à la photocopieuse. Le volume III se remarque par des effets plus originaux comme le plastique fondu (*Plastic wrap*) ou le chrome.

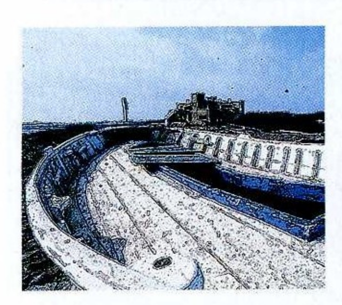
Chaque filtre dispose d'une interface à peu près identique offrant une vue en réduction de l'image à traiter, une zone présentant le détail avant et après traitement. Un petit carré sur la vue de l'image en réduction permet de choisir l'en-importante de l'image au niveau du sens : le regard pour un portrait, un détail que l'on veut conserver... Quand l'effet est satisfaisant sur cette partie, il faut vérifier qu'il l'est aussi sur un aplat ou une zone plus neutre de l'image. Il arrive fréquemment que l'une des deux soit trop bruitée ou trop estompée. Pour les cas insolubles, il faudra traiter l'image en deux fois avec des masques ou des transparences. Concernant les valeurs par défaut, nous noterons qu'elles sont souvent assez pertinentes et qu'elles offrent une réponse immédiate aux images ne méritant pas une longue recherche.

quelques essais à la fois sur des petites bouts d'images et sur des résolution différentes afin de trouver la plus adaptée. Dans la plupart des cas, une image de quelques Mo suffira. Plus tard, elle pourra éventuellement être agrandie électroniquement dans Photoshop, puis rendue plus nette grâce aux fonctions que l'on trouve dans *Renforcement*. De plus, le temps de traitement des images de plus de 10 Mo peut en décourager plus d'un suivant la puissance de la machine. J'emploie, le plus souvent, pour ce type de traitement des images dont le poids de fichier ne dépasse pas 4 Mo.

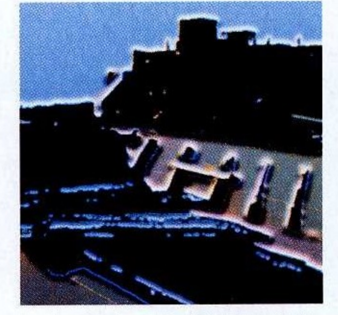
te, voire de la saturation permet de rendre l'effet plus naturel (voir l'exemple *Paint Daub*). Ainsi, pour le *Pastel Rough*, il est préférable de partir d'une image bien contrastée et assez saturée, quitte à la déssaturer ensuite pour rendre du naturel aux tons clairs.

Mixer les effets

La solution la plus simple pour moduler finement l'influence des effets consiste à les mixer entre eux en commençant, bien sûr, par le mixage avec l'image d'origine. On copie toute l'image avant d'appliquer l'effet ; puis on colle en ajustant la transparence sur



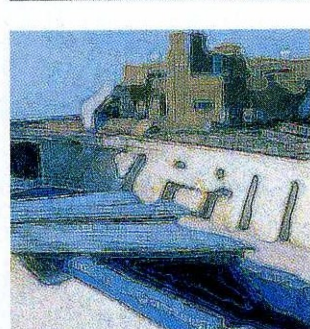

Ink. Le tracé à l'encre est trop dense et donne une image très chargée. L'effet obtenu rappelle le traité de certaines bandes dessinées. Le détail a été fait à une plus grande résolution pour montrer l'incidence : trop de traits et un ciel trop taché.

Blaster Couleur. Le filtre Blaster réalise une empreinte suivant des seuils. Les aplats sont en dégradés de gris. L'image originale est collée dessus en couleur seule pour teinter les zones grises.




Halftone+Coord Pol. Il permet de réaliser des trames en niveaux de gris. La trame circulaire est superbe (voir détail). Elle est employée ici pour créer le masque de Photoshop. Récupérée comme sélection, on lui applique ensuite le filtre *Coordonnées polaires* qui agit surtout sur les zones claires.

Paint Daub. Ce style de peinture à l'huile est à comparer à celui du filtre *Angle stroke*. On peut complètement changer l'effet par un traitement ultérieur des balances des couleurs et du contraste. Idéal pour les paysages de Bretagne...

droit qui servira de détail. Les réglages de l'effet se trouvent en partie basse de la fenêtre de dialogue et il est possible de sauvegarder ses propres combinaisons pour les appliquer à d'autres images.

Le réglage s'évalue en plusieurs temps. Il faut, en effet, choisir tout d'abord une zone

Adapter la résolution

La plupart des effets sont très sensibles à la résolution de l'image. Inutile d'effectuer des tests sur une faible résolution et ensuite de basculer sur l'image finale en haute résolution afin de gagner du temps. Le résultat serait complètement différent. Il faut donc faire

Modifier la lumière avant et après traitement

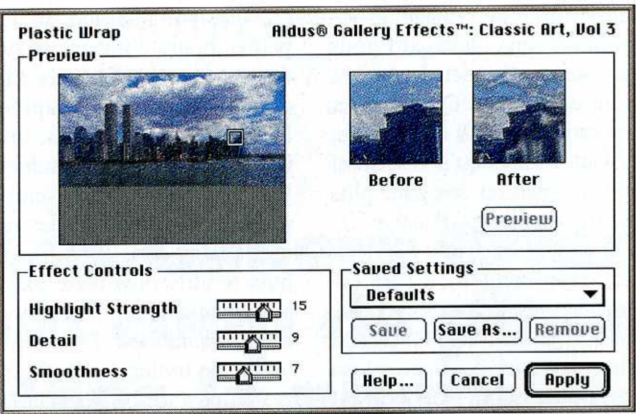
Les effets comme l'aquarelle (Watercolor) ou le *Fresco* provoquent un assombrissement important de l'image. Il faut donc adapter la luminosité de l'image avant de la traiter. De même, une correction ultérieure de la lumière et du contras-

l'image modifiée. L'explication de cette méthode est expliquée pas à pas dans *Icônes* n°45 (page 36). On peut ainsi compenser une trop importante perte de détails. Dans le cas des filtres violents (relief, chrome, plaster...), on peut aussi coller avec l'option *Couleur* pour simplement teinter le résultat.

Pour associer deux effets de Gallery Effects, il peut être préférable de les travailler l'un après l'autre à partir de l'image d'origine et, ensuite, de les copier-coller dans une troisième image et de gérer les options de collage.

Préparer ses propres textures

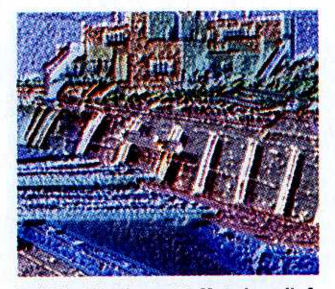
Plusieurs effets appliquent une texture en plus de l'effet « coup de crayon ». Un bouton de réglage de la texture permet de choisir son motif et son relief. Le filtre *Texturizer* applique cet effet séparément. Plusieurs textures sont livrées avec les filtres (toile, pierre, brique, bois...). Il est possible de créer ses propres textures et de les appliquer. Il suffit pour cela qu'elles soient enregistrées au format PICT. Le meilleur rendu s'obtient à partir de vraies textures (tissus, peaux, papiers, écorces...) photographiées avec un éclairage rasant. Dans le cas d'images déjà prises (ou récupérées dans des nuanciers), on peut essayer d'appliquer le filtre *Relief* pour ombrer le motif.



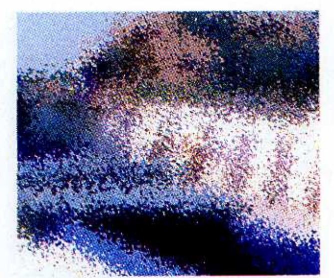
La fenêtre de dialogue de chaque filtre de Gallery Effects comporte en haut à gauche l'image en réduction. Elle possède un petit carré que l'on déplace et qui permet de visualiser un détail. En bas, on peut distinguer un détail avant et après traitement.. Chaque filtre comporte plusieurs réglages qui peuvent être sauvegardés en vue d'une utilisation ultérieure sur d'autres photographies.




Poster Edge. Disponible dès le premier volume, ce filtre reste un de mes préférés pour son efficacité. Il est ici combiné à l'image originale (copiée-collée avec 20 % d'opacité) pour restituer plus de nuances.

Relief + Couleur. L'effet de relief, contrairement à son nom, écrase l'image dans les deux millimètres de bas relief qu'il simule. Il est ici combiné à la couleur de l'image originale (copiée avec l'option *Couleur seule*) dont la saturation a été augmentée.

Spatter. Moins facile à utiliser, le filtre Spatter donne des textures impressionnistes à combiner avec d'autres (voir détail).




Chrome Mix. L'effet de chrome est surtout utile pour transformer un logo en pièce de monnaie. Appliqué à une image comme celle-ci, il faut coller l'image originale en transparence pour conserver la lisibilité et la couleur. Dans ce style, utiliser plutôt *Plastic wrap*.

Travailler sur des zones masquées

Le seul moyen d'aller plus loin dans l'exploitation des effets consiste à travailler sur des zones masquées pour agir différemment sur le ciel et l'herbe, les yeux et la bouche... et parfois avec le même effet mais avec des réglages différents. Attention au raccordement des zones. Si la plupart des filtres supportent très bien une sélection floue (ou dégradée), ceux qui mettent en évidence les contours (Poster edge, Ink...) deviennent très confus. Une des méthodes qui m'a semblé la plus pratique consiste à travailler sur deux fenêtres : l'image d'origine et l'image modifiée.

Le traitement par zone s'effectue alors en appliquant les effets au tampon transparent sur l'image d'origine.

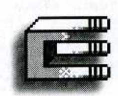
Utiles pour « rattraper » une photo

Ces effets sont très intéressants sur deux points : la bonne qualité des filtres et le principe de la collection (trois volumes sont disponibles à ce jour). D'une approche très différente de *Painter* qui est plus destiné aux artistes sachant dessiner, Gallery Effects dispose d'une palettes d'effets prêt à l'emploi qui permettent d'appliquer un aspect graphique à des photographies. Très pratique quand il s'agit d'être créatif, certains filtres se révèlent efficaces pour sauver une photographie de médiocre qualité devant être publiée ou donner un ton graphique différent à des illustrations de magazine. Environ 700 F le volume auprès de Adobe Shop.

Eric JAMES

NDLR : Notre collaborateur a obtenu le prix Louis Philippe Leclerc attribué par le jury du concours littéraire du Musée de la Photographie pour son livre paru aux éditions du CFPJ, La création Photo sur micro-ordinateur. *Ce prix récompense le meilleur ouvrage technique sur la photo.*

KPT : effets spéciaux



Les filtres KPT (pour Kaï Power Tools) sont depuis leur origine divisés en deux catégories principales : les générateurs de fonds et de texture d'une part, et les effets applicables à des images existantes.

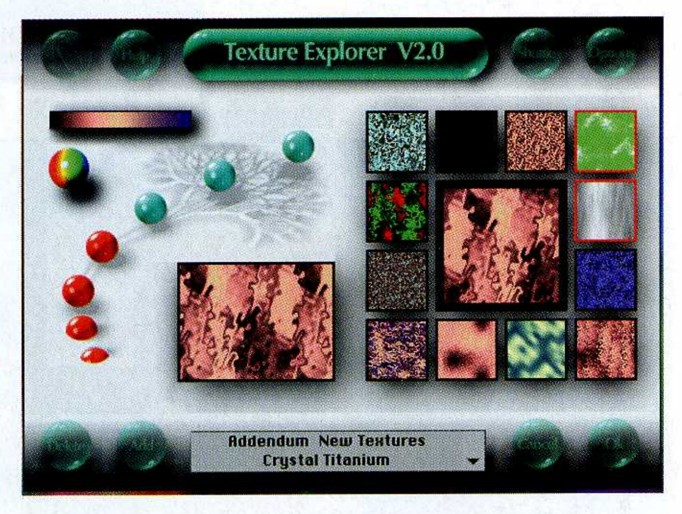




Traitement d'une image avec un des nombreux filtres à effet de KPT. Ici *Diffuse More*.

KPT est un ensemble de 34 filtres pour Photoshop et Painter. Ils permettent de créer une variété infinie de dégradés complexes, de textures et de fractales. Les effets de KPT applicables à des images ne sont pas aussi intéressants que les Gallery Effects. Ils se distinguent des effets standard de Photoshop par une efficacité plus importante que certains qualifieront d'excessive.

En fait, nous avons craqué pour deux filtres tout simplement géniaux et leurs dérivés (application à des chemins notamment) : *Texture Explorer* et *Gradient Designer*.



Une merveille de complexité... mais le meilleur système pour produire des fonds extraordinaires. Nécessite une ou deux soirée d'exploration.

Texture Explorer produit des matières grâce à des algorithmes particulièrement sophistiqués. La version 2 permet, outre la modulation des méthodes, le choix des dégradés employés pour sélectionner les couleurs. Si l'interface est de toute beauté, il faut bien avouer qu'elle peut en dérouter plus d'un. Texture Explorer est d'une telle richesse que le moindre changement de réglage produit des effets très différents. Il faut faire l'effort d'aller visiter les divers niveaux de complexité ainsi que le menu *Option* ajustant le mode d'application (procédural, multiplication... ainsi que l'échelle des effets).

Le concepteur de dégradés (Gradient Designer), l'un des filtres les plus spectaculaires et utiles dans Photoshop, devient vite indispensable pour les dégradés nécessitant plus de deux couleurs. Sa grande force tient dans sa bibliothèque de réglages particulièrement riche. Chaque effet, réglable de manière simple et intuitive, peut même se mémoriser pour une utilisation ultérieure. Les effets métalliques sont somptueux, de même que les effets de ciels.

Comme avec Photoshop 3.0, les dégradés peuvent employer la transparence comme une couleur.

La version 2.0, très rapide sur un Quadra 800, ne fonctionne sur PowerPC qu'avec l'extension FPU qui simule la présence d'un coprocesseur arithmétique. Malheureusement, la vitesse des prévisualisations s'avère trop lente pour que le plug-in soit réellement exploitable. Il est donc vivement recommandé aux possesseurs de PowerPC de commander la version 2.1.

Pour environ 1 000 F HT, la collection des filtres KPT devrait fasciner tout les créateurs d'images, en photo comme en multimédia. Mais ils devront fournir un réel effort pour dépasser les réglages de base, tant ceux-ci sont nombreux et riches. Mais le temps consacré est largement payé de retour car la qualité des résultats est presque toujours au rendez-vous. **E. J.**

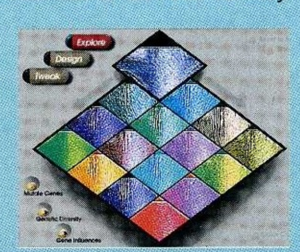
Convolver : nouveau et intéressant

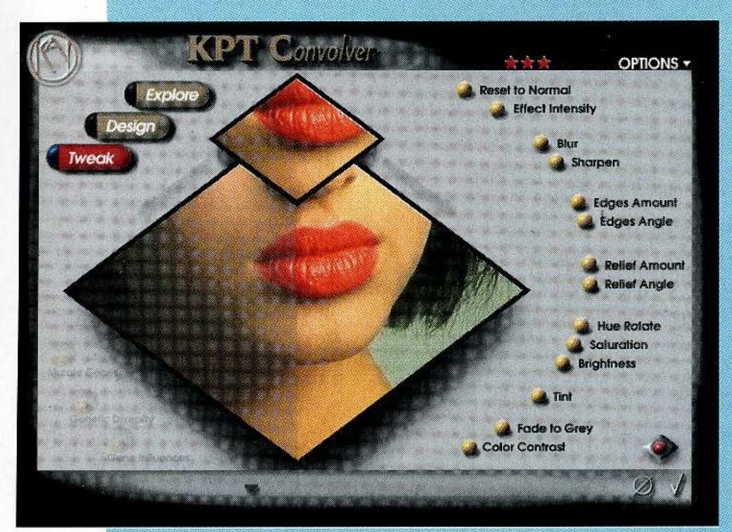
● Kaï Krause récidive avec ce nouveau plug-in qui devrait retenir l'attention de tout ceux qui manipulent des images numériques.

En effet, une seule fenêtre de dialogue regroupe les fonctions les plus utiles pour la retouche d'image : netteté, saturation, luminosité, etc. L'avantage immédiat réside dans la rapidité des corrections car, normalement, il faut effectuer dans Photoshop les manipulations les unes après les autres, ce qui provoque des temps de validations important. Dans la fenêtre de Convolver, le grand losange affiche la partie centrale de l'image traitée. La partie gauche représente l'image non corrigée. La partie droite affiche les modifications. On peut, par exemple, désaturer, rendre plus net et « éclairer » en une seule fois.

En passant dans un autre mode, les réglages sont plus fins tout en ne prenant en considération que deux paramètres comme la netteté et la saturation des couleurs par exemple. Un des réglages les plus intéressant est *Fade to Grey*

Convolver, à n'en pas douter, s'inspire de l'interface des filtres KPT. Ci-contre, le travail sur des matières. Ci-dessous, la correction d'une image grâce aux fonctions disponibles en arc de cercle à droite de l'écran.





qui permet d'enlever le voile gris qui apparaît lors de la conversion d'une image RVB en CMYK.

Enfin, un système spécial autorise la création d'effets spéciaux prenant en compte plusieurs paramètres. Les résultats sont convaincants mais donnent des images très graphiques qui s'écartent de la « qualité » photographique.

Devrait figurer au catalogue de P. Ingenierie en début d'année. Prix pas encore fixé.

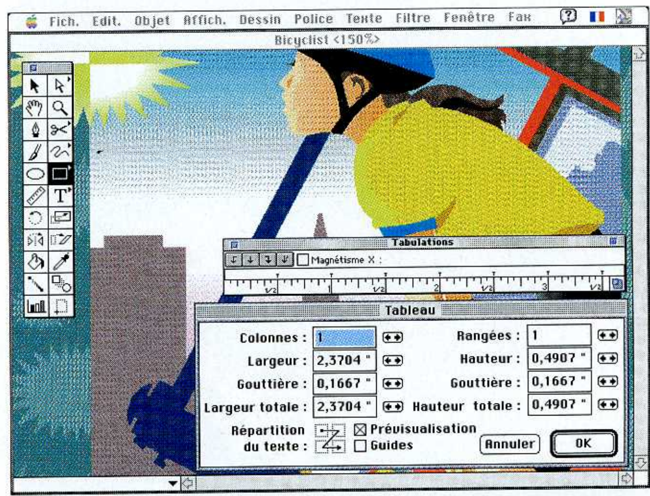
Illustrator : toujours plus fort



Cette nouvelle version optimisée pour Power Macintosh est l'occasion de découvrir une série de fonctions et de filtres d'effets inédits, accompagnés d'une collection de polices de caractères et de la quasi totalité d'Adobe Acrobat. Le lecteur de CD-ROM n'est plus un luxe...

Illustrator 5.5 intègre les versions Macintosh et Power Mac dans le même package, l'utilitaire d'installation se chargeant d'identifier le type de l'unité centrale et de sélectionner automatiquement le logiciel correspondant. Au passage, le même utilitaire permet d'installer la dernière version d'ATM ainsi que les logiciels Acrobat Exchange, Acrobat Distiller et la ressource d'impression PDF Writer pour créer des fichiers PDF (le format de document portable d'Acrobat) à partir de n'importe quelle application.

Le CD-ROM *Deluxe Edition* est maintenant fourni en standard dans la boîte. Il apporte comme éléments supplémentaires une collection de textures et d'images clip-art, une typothèque de 220 polices de caractères Type 1, une centaine d'exemples d'illustrations, des notes techniques sur le logiciel et l'ensemble de sa documentation en fichiers PDF.

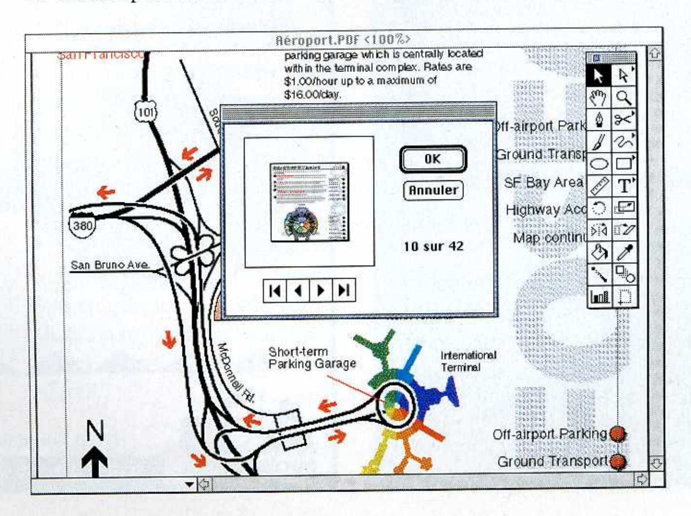


Les fonctions typographiques d'Illustrator 5.5 ouvrent de nouveaux horizons au logiciel. Ici, le filtre de tableautage et la palette de tabulations.

Accélérer le traitement

Illustrator 5.5 travaille en moyenne deux à quatre fois plus vite sur un Power Mac que sur un Quadra. Par ailleurs, Adobe semble vouloir apporter une solution aux difficultés rencontrées avec la version 5.0, qui ont poussé plus d'un flasheur à exporter systématiquement les documents 5.0 au format Illustrator 3.0 pour ne pas risquer de ralentir les opérations d'impression. Ainsi, une nouvelle option faciliterait la restitution des dégradés de couleurs sur les périphériques PostScript niveau 1.

Une série de nouveaux filtres d'effets font leur apparition avec en vedette le filtre *Recouvrement* qui s'attaque vaillamment au problème du trapping. Ce nouveau filtre *Pathfinder* permet de créer des recouvrements entre plusieurs objets adjacents, afin d'éviter

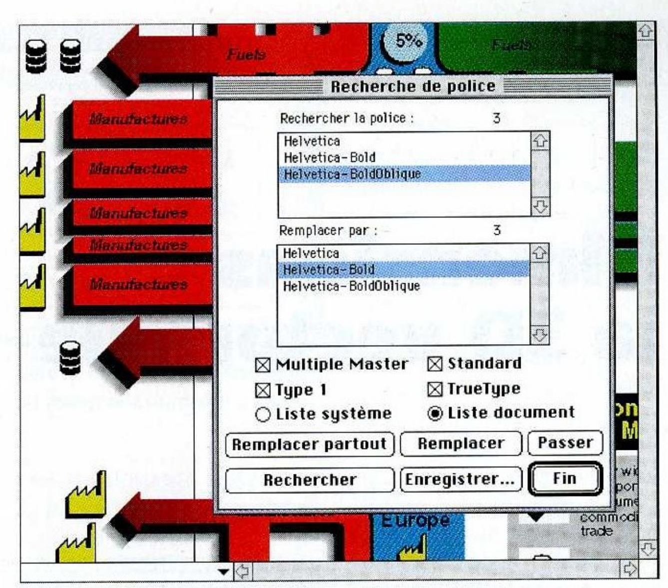


Les fichiers PDF issus d'Acrobat s'ouvrent directement dans Illustrator. S'ils contiennent des imagettes de prévisualisation, l'utilisateur peut les faire défiler à l'écran pour choisir quelle page ouvrir.

les problèmes de repérage que connaissent bien les imprimeurs. Si ce filtre ne prétend pas repondre à tous les impératifs du trapping, il se justifie pour des besoins d'appoint et offre l'avantage d'être très simple à mettre en œuvre.

Des nouveautés typographiques

Avec la palette *Tabulation* et le filtre *Tableau*, Illustrator calque presque à l'identique deux des nouveautés qui furent introduites par son concurrent FreeHand 4. Si dans Illustrator, la construction d'un tableau avec rangées et colonnes est semblable à celle de FreeHand, la gestion des tabulations, par contre, est nettement plus pratique. Autre nouveauté qui confirme la vocation typo d'Illustrator 5.5, le filtre *Ponctuation* reconstitue les ligatures, les fractions et autres symboles typographiques qui ne sont pas accessibles en standard par les touches du clavier (une partie de ces symboles, en particulier les ligatures, devrait désormais être gérée par QuickDraw GX). La correction orthographique est maintenant au menu, tout comme la recherche et le remplacement automatique sur du texte ou des polices de caractères. Cette dernière option permet en particulier de diminuer très facilement le nombre de polices différentes utilisées dans un document.



Le filtre *Recherche de police* identifie une police de caractères sur l'ensemble du document et la remplace par une autre. En cas de recherche manuelle, le document est repositionné automatiquement à l'écran pour visualiser le texte concerné.

Illustrator et Acrobat

Adobe semble confirmer sa politique de diffusion à grande échelle d'Acrobat, l'ensemble de la gamme étant fourni en standard avec Illustrator 5.5 (à l'exception du module Reader, inutile lorsqu'on possède Acrobat Exchange).

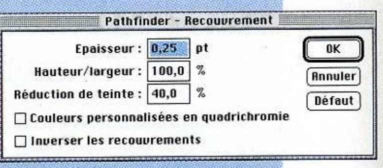
Par ailleurs, Illustrator est maintenant en mesure d'ouvrir et de travailler sur des fichiers PDF comme s'il s'agissait de ses propres documents. La formule serait séduisante (un flasheur pourrait imprimer des documents de toutes provenances, quels que soient les logiciels utilisés, en conservant la possibilité d'effectuer des corrections de dernière minute), mais les limites sont hélas vite atteintes. Ainsi, l'ouverture d'un document ne peut se faire que page après page et les polices de caractères d'origine sont nécessaires, ce qui ôte l'un des principaux avantages d'Acrobat.

Illustrator 5.5 conserve le prix de la version précédente, soit près de 5 400 F HT. La mise à jour est proposée pour environ 900 F HT, ce qui est plus que raisonnable pour une mise à jour Power Mac avec autant de nouveautés. **E. L.**

Le trapping d'Illustrator

◆ Le filtre *Recouvrement* d'Illustrator 5.5 assure un trapping semi-automatique entre différents objets sélectionnés. Il identifie les couleurs les plus claires et les plus sombres, détermine le sens du recouvrement (le plus clair vers le plus foncé) et applique l'épaisseur indiquée par l'opérateur. Pour cela, le filtre de trapping crée de nouveaux objets, à cheval sur les bords communs des objets adjacents.

Les possibilités offertes par Illustrator, si elles permettent déjà un travail d'une certaine qualité, ne peuvent néanmoins rivaliser avec celles de logiciels dédiés tels que TrapWise ou Trapper, prévus pour traiter tous les cas de trapping de façon totalement automatique, avec un maximum de précision. Lorsque votre document contient des dégradés de couleurs ou des éléments importés en EPS, vous êtes déjà au delà des limites du trapping d'Illustrator...



Le filtre *Recouvrement* permet d'assurer des opérations de trapping sur des objets sélectionnés. Malgré certaines limitations, c'est certainement la solution de trapping la plus pratique que nous ayons vu à ce jour dans un logiciel de dessin vectoriel.

Que reste-t-il à FreeHand ?

◆ Au cours des douze derniers mois, les deux frères ennemis du dessin vectoriel ont vu leurs fonctionnalités se rapprocher de plus en plus. Aujourd'hui, Illustrator adopte quelques unes des nouveautés qui furent apportées par FreeHand 4.0 et innove dans plusieurs autres domaines, dont le trapping.

Si Illustrator se distingue toujours par une gestion très fine des dégradés de couleurs et par une série de filtres d'effets particulièrement créatifs, FreeHand conserve encore son avance sur la création des couleurs. En effet, les couleurs de FreeHand peuvent être créées dans une palette flottante et déposées directement sur des éléments de l'illustration à l'aide de la souris. Par ailleurs, FreeHand reste le seul logiciel d'illustration à permettre de travailler sur un nombre illimité de pages de formats différents, au sein du même document. Le chaînage « à la souris » des blocs de texte est également un point fort du logiciel d'Altsys.

Signalons pour finir que suite à l'absorption d'Aldus par Adobe, FreeHand doit être rendu à son développeur en début d'année 95 (l'éditeur de PageMaker n'assurait que la commercialisation du produit pour le compte du texan Altsys, développeur de FreeHand). Le rachat d'Altsys par Macromedia devrait rassurer ceux qui s'inquiétaient encore de l'avenir de FreeHand.

Dimensions : la 3D vectorielle



Complément d'Illustrator, Dimensions assure la mise en volume d'éléments vectoriels et leur positionnement dans un espace tri-dimensionnel.

S'il vous arrive de passer des heures à tenter de reconstituer un semblant de perspective sur votre logiciel d'illustration vectorielle, Dimensions est vraiment un outil pour vous...

A partir d'un fichier au format Illustrator 1.1, 3.0 ou 5.0 (le logiciel est donc compatible avec Illustrator 5.5 et Free-Hand 4.0), Dimensions assure la représentation 3D d'une illustration avec éclairage, ombres et perspective. Lorsque le travail est terminé, l'illustration est exportée en tant que document vectoriel, toujours au format Illustrator. Il devient donc très facile de mettre en volume des éléments graphiques ou typographiques et de les réintégrer si nécessaire au sein d'une illustration classique.

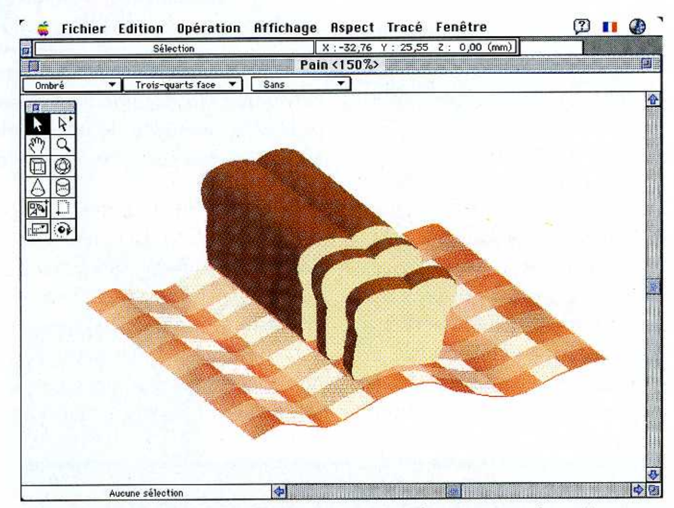
La version 2.0, disponible en français, permet également d'exporter des fichiers EPS vectoriels pouvant être placés directement dans un logiciel de mise en page tel que PageMaker ou XPress (pratique pour les lettrines 3D...).

Cette nouvelle version du logiciel est désormais optimisée pour Power Macintosh, ce qui semble essentiel étant donné l'importance des calculs nécessaires à un rendu 3D, même vectoriel.

La palette *Propriétés de surface* permet de travailler sur les paramètres de réflectivité d'un ou plusieurs éléments.

Construire une scène

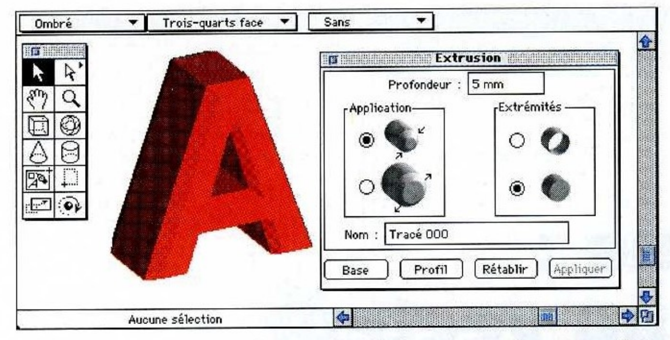
Un document Dimension est constitué par un espace tridimensionnel au centre duquel se trouve un repère orthonormé matérialisant le point zéro. Une page est également représentée à l'écran pour délimiter la zone imprimable de l'illustration.



A partir d'un tracé Illustrator, trois extrusions successives donnent le corps de la brioche et les deux tranches, dont une est légèrement penchée vers l'avant. La nappe vient de l'extrusion d'un tracé ouvert et de l'application d'un motif vectoriel sur la surface ainsi créée.

Les éléments importés prennent place sur des plans de travail en 2D, affichés dans des fenêtres individuelles, où ils restent librement transformables. Les outils de dessin de Dimensions 2.0, identiques à ceux d'Illustrator, permettent également de dessiner sur un plan de travail vierge. Cette nouvelle version travaille désormais de façon totalement autonome. Les différents éléments créés ou importés sont ensuite mis en volume dans la fenêtre principale par extrusion ou par révolution, chaque objet pouvant être paramétré individuellement. Les outils de la palette assurent aussi la création de formes primitives telles que des sphères, des cylindres ou des cônes.

Pour constituer la scène, les différents éléments peuvent être déplacés, mis à l'échelle et mis en rotation sur les trois axes à l'aide de la souris ou grâce à une palette flottante où sont saisies des valeurs numériques. La scène se visualise sous plusieurs angles, ce qui facilite le positionnement des objets les uns par rapport aux autres et compense l'absence d'une fonction d'alignement

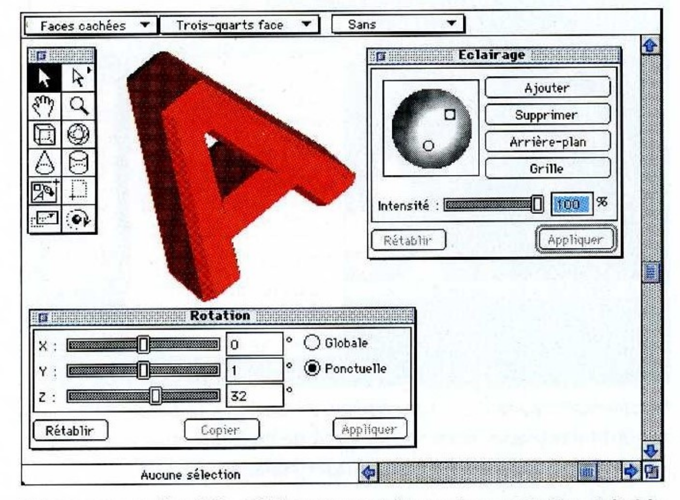


Le résultat d'une extrusion appliquée à un caractère. Des effets spécifiques peuvent être obtenus en assignant un profil à l'extrusion : ici, un simple chanfrein.

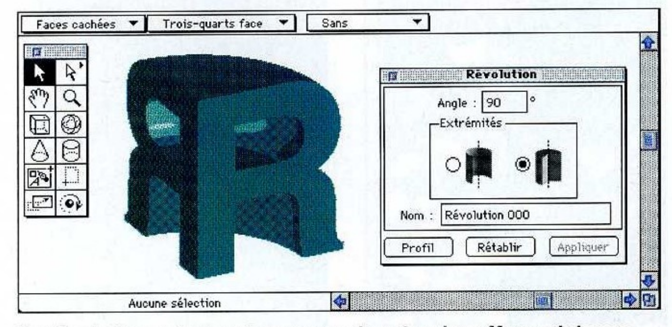
automatique. Il est à signaler que si le travail simultané sur les représentations 2D et 3D des éléments apporte une grande souplesse à l'opération, la multiplication des fenêtres et palettes flottantes rend le travail plus que fastidieux sur un écran inférieur à 16 pouces.

De nombreuses options de rendu

La mise en couleur des éléments s'effectue à l'aide d'une palette flottante regroupant des options très proches de celles d'Illustrator 5.5. Plusieurs paramètres supplémentaires de réflectivité permettent d'ajuster l'intensité de la lumière ambiante, ainsi que l'intensité et la concentration des reflets sur la surface de l'objet concerné. La scène peut être éclairée par une ou plusieurs sources lumineuses dont l'emplacement et l'intensité sont variables.



Pour un travail précis, l'élément peut être mis en rotation à l'aide de curseurs agissant sur les trois axes. La position des sources lumineuses est déterminante pour la qualité du résultat.



La révolution est un autre moyen de créer des effets originaux.

Dimensions propose cinq modes de visualisation, dont un mode de travail en filaire et plusieurs modes de rendu permettant différents compromis entre qualité et simplicité. Il est d'ailleurs possible de paramétrer précisément le nombre d'étapes dans les dégradés, ce que bon nombre de flasheurs apprécieront...

Dimensions assure aussi un placage de motifs ou d'illustrations complexes sur la surface d'un élément, même sphérique, fonction essentielle pour la conception de packaging. Par contre le motif doit être vectoriel, les textures bitmap n'étant pas acceptées.

Un pas vers l'animation

Une fonction originale calcule différentes étapes entre deux occurrences d'un élément. Ces étapes peuvent être enregistrées sur un même document pour représenter, par exemple, une trajectoire, ou dans une séquence de fichiers individuels qui reconstitueront un mouvement une fois importés dans Adobe Premiere.

Si une grande partie des logiciels de création 3D semblent encore s'adresser avant tout à un public d'architectes ou de bureaux d'études, Dimensions ouvre des possibilités plus qu'intéressantes à des agences de publicité ou des studios d'édition. Bien sûr, les performances ne sont pas à la hauteur de celles d'un modeleur professionnel, mais les résultats sur des travaux simples sont cependant impressionnants. Sa grande similitude avec le look and feel d'Illustrator permettra d'ailleurs une prise en main rapide par les graphistes habitués au bet-seller d'Adobe.

A moins de 2 000 F HT (la mise à jour est proposée pour près de 800 F HT aux possesseurs d'une version 1.0), Dimensions est un must qui devrait figurer dans la logithèque de tout graphiste qui se respecte. **E. L.**

3D vectoriel ou 3D bitmap ?

◆ L'originalité de Dimensions, par rapport aux outils de création 3D existants, réside en grande partie dans son mode de restitution des illustrations.

En effet, la réalisation d'une image 3D passe traditionnellement par une étape de création des objets, qui se fait en vectoriel à l'aide d'un modeleur, puis une étape de calcul d'une image bitmap qui s'effectue généralement à l'aide d'un logiciel de rendu, dont le célèbre Renderman est un parfait exemple. Cette méthode permet de créer des images souvent très réalistes mais dont la nature bitmap empêche toute mise à l'échelle ou toute modification de dernière minute.

Dimensions assure un rendu vectoriel des images. Ainsi, s'il est exclu de vouloir construire des illustrations complexes avec textures, il est tout à fait possible de changer l'échelle d'un sujet, même après rendu, sans remettre en cause la résolution. Par ailleurs, le rendu est généralement plus rapide (il est vrai que les illustrations sont souvent beaucoup plus simples).

Le premier logiciel à adopter cette approche fut Satellite 3D au début des années 90. Aujourd'hui, le marché se partage essentiellement entre Dimensions et AddDepth, l'outil de création 3D vectoriel de Ray Dream.

Streamline : du pixel au vecteur

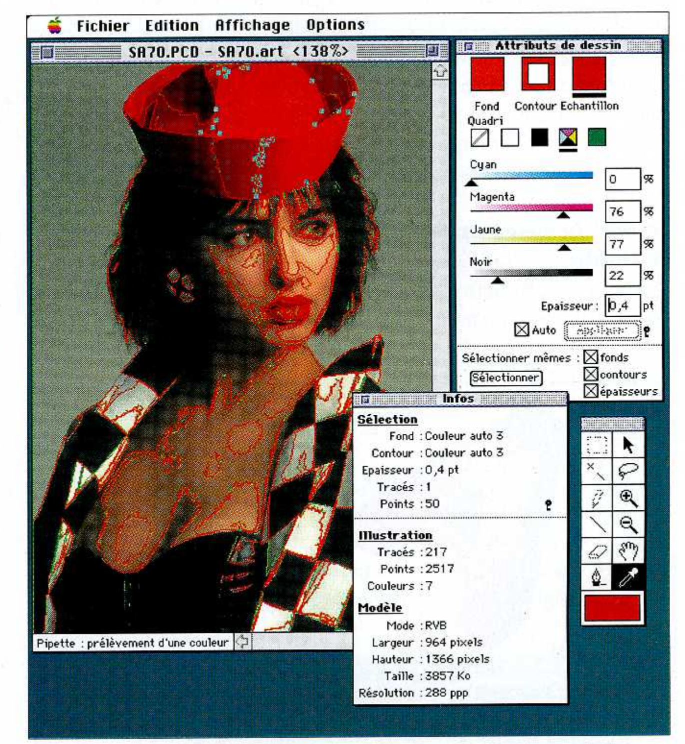


Complément indispensable d'Illustrator et de Photoshop, ce logiciel transforme une image bitmap en tracés vectoriels.

Le premier intérêt de Streamline réside dans la conversion de logotypes ou des dessins au trait. Il évite de les décalquer « à la main » dans Illustrator et offre ainsi un gain de temps considérable.

Cela n'empêche pas, dans la majeure partie des cas, de devoir fignoler la qualité de l'exécution, notamment en ce qui concerne les caractères typographiques et les formes géométriques. Pourtant dans les dessins plus libres, comme par exemple les illustrations de BD, la vectorisation demande très peu de corrections.

Bien que ce logiciel possède quelques outils pour travailler les courbes, l'étape suivante se fait plus généralement dans Illustrator ou dans FreeHand car ils disposent de fonctions beaucoup plus évoluées. Pour que ces derniers reprennent les vectorisations, Streamline en-



Streamline travaille sur les courbes de Bézier à la façon d'Illustrator dont il reprend certaines fenêtres de dialogue. Des outils « à la Photoshop » sont utiles pour corriger l'image originale.

Une prévisualisation aide à se rendre compte du résultat final en fonction du nombre de teinte demandées. Streamline autorise 256 teintes mais, généralement, quatre ou cinq suffisent pour obtenir un effet graphique intéressant. Les couleurs affectées aux tracés vectoriels sont enregistrées sous forme de couleurs personnalisées comme dans Illustrator, ce qui facilite leur modification. Après importation de l'image dans PageMaker, elles apparaissent dans la palette des couleurs.



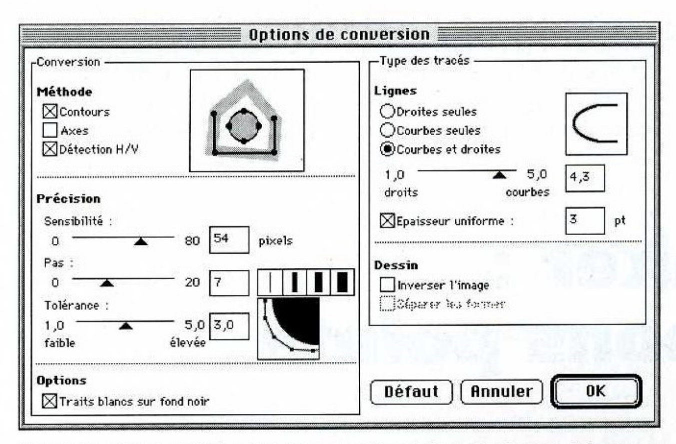
12 teintes.



4 teintes.



2 teintes.



Il existe deux méthodes pour convertir une image bitmap : *Contours*, qui reprend le tracé intégral de l'image et *Axes*, qui transforme les traits en un seul tracé quelque soit leur épaisseur. Une détection des horizontales et des verticales recale une vectorisation si le scan est légèrement de biais.

registre dans ces deux formats plus le Pict.

Un argument de poids

Pour les documents au trait, le scan du document original suffit bien souvent si l'on observe deux règles importantes : détermination avant l'acquisition de la taille finale, et réglage de la résolution à partir de 800 dpi. Si l'une de ces deux règles n'est pas appliquée, la conséquence apparaît tout de suite au flashage par un contour très pixellisé. Bien sûr, pour les images en niveau de gris, le standard de numérisation oscille entre 250 et 300 dpi pour obtenir un bon résultat. Malheureusement, en réunissant ces conditions, le poids des fichiers à tendance à grossir fortement.

En vectorisant à l'aide Streamline, le document passe d'un univers bitmap à celui des courbes de Bézier. Le résultat, pour les grands documents, se traduit par un poids de fichier qui passe facilement de plusieurs mégas à moins de 100 Ko suivant la complexité du dessin. De plus, l'illustration n'est plus tributaire de la résolution d'acquisition (les dpi de l'image bitmap) car en mode vectoriel seul compte la résolution de sortie de la flasheuse. Un document vectorisé se réduit ou s'agrandit sans aucune conséquence sur la qualité du tracé. D'autre part, la mise en couleurs devient beaucoup plus simple dans Illustrator que dans Photoshop.



Noir & Blanc.

L'Andy Warhol vectoriel

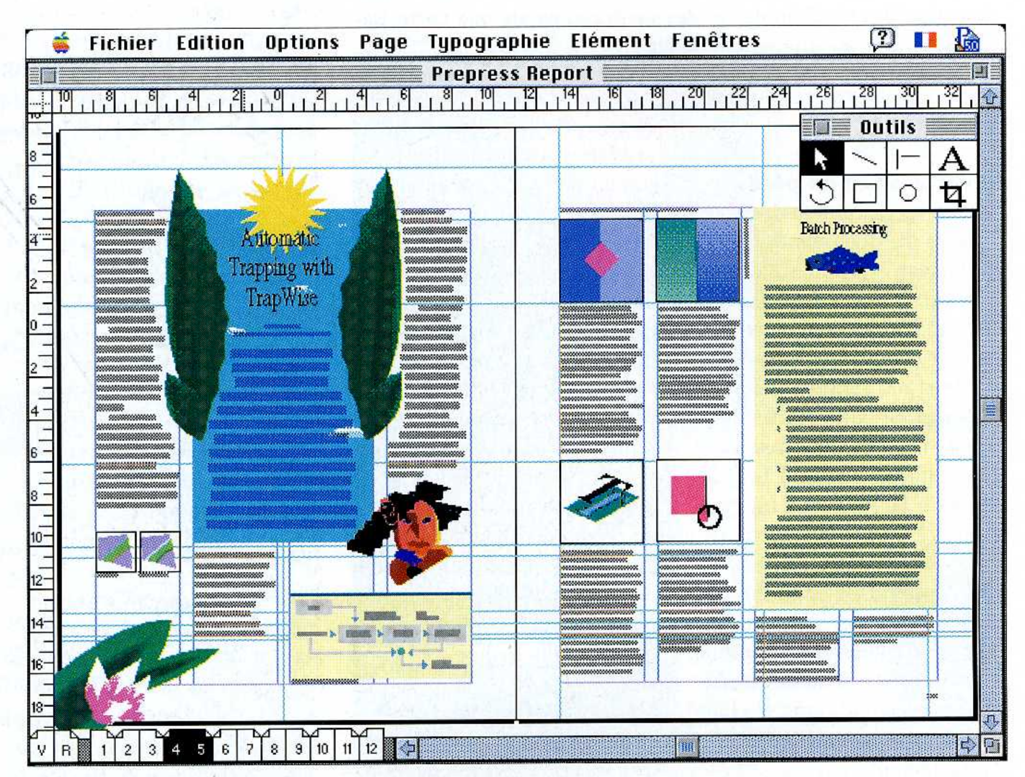
La version 3.0 accepte maintenant la vectorisation des images en couleurs. Cette amélioration permet d'acquérir des logos sur fond de couleur sans modification préalable. Auparavant, il fallait bidouiller dans Photoshop pour obtenir un contraste élevé entre les couleurs afin de récupérer un document noir et blanc exploitable par Streamline. De ce fait rien n'empêche plus de vectoriser une image photographique. Le résultat donne un effet de postérisation. Les demi-tons sont traduits en aplats de couleurs offrant un look papiers découpés très intéressant.

Environ 1 900 F et 700 F la mise à jour. **J. P.**

PageMaker : les dix bons points



Depuis bientôt dix ans, *Icônes* est mis en page sur PageMaker. Voici les dix points forts qui nous séduisent le plus.



PageMaker a toujours su conserver son approche très intuitive de la mise en page.

On ne présente plus ce pionnier de la mise en page. La version 5.0 de PageMaker et ses fonctions de séparation quadri lui ont ouvert en grand les portes de la PAO couleur professionnelle et on peut s'attendre à ce que son entrée dans la gamme Adobe lui apporte la consécration qu'il mérite.

Totalement partial, totalement subjectif, voici un condensé de dix fonctions ou caractéristiques qui, pour nous, font l'originalité et l'attrait de PageMaker...

1. L'interface

La manière de travailler dans PageMaker ressemble aux techniques traditionnelles du montage papier (à l'inverse d'XPress qui adopte celles employées dans la photocomposition). Malgré cela, la précision reste suffisante pour satisfaire un maquettiste exigeant.

Tout au plus, les paramétrages typographiques (corps et interlignage) ne descendent pas en dessous du dixième de point ; mais qui utilise réellement une précision de l'ordre du millième de point dans ses mises en page ?

Sa façon de couler du texte dans des colonnes sans devoir créer de réserves allège la lecture à l'écran quand de nombreux blocs cohabitent dans la même mise en page. Suivant le même principe, le placement et le cadrage d'images (grâce à un outil spécifique) s'avère un modèle de simplicité.

2. Le multi-fenêtrage

Depuis la version 5.0, PageMaker autorise l'affichage si-

multané d'un nombre illimité de documents avec pour seule restriction la mémoire vive de l'unité centrale (saviez-vous que QuarkXPress n'en accepte que 7 ?). Le transfert d'un élément entre deux documents se fait en déplaçant celui-ci d'une fenêtre à l'autre à l'aide de la souris, les liens éventuels étant recréés automatiquement au sein du document d'accueil.

A l'issue d'une session de travail sur plusieurs documents, il est possible d'enregistrer les modifications sur tous les documents en une seule opération, en maintenant la touche *Option* et en sélectionnant l'article *Enregistrer* du menu *Fichier*, qui devient pour l'occasion *Tout enregistrer*. Le même raisonnement s'applique à la fermeture de plusieurs documents. Il suffit pour cela de maintenir la touche *Option* et de sélectionner *Tout fermer* dans le menu *Fichier*.

Le contenu de la palette de contrôle s'adapte aux éléments sélectionnés. En mode sélection, elle permet d'intervenir sur les dimensions, la position et l'orientation d'un élément. En mode texte, elle permet d'intervenir sur les attributs typographiques ou sur les paramètres de paragraphe.

3. La palette de contrôle

Il a parfois été reproché à PageMaker de travailler à l'estime. La palette de contrôle permet pourtant de suivre en temps réel et de modifier de façon numérique quasiment tous les attributs d'un objet ou d'un texte de la page. En plus de la position, de l'échelle et du degré de rotation d'un élément, la palette possède un réglage de l'angle d'anamorphose et permet de choisir le point de référence sur le périmètre de l'objet.

Après la saisie d'une valeur dans un des champs de la palette, la touche *Retour* applique l'opération à l'objet sélectionné et ramène le pointeur en mode mise en page. Une sollicitation de la touche *Retour* en maintenant la touche *Majuscule* enfoncée applique l'opération en restant sur l'option sélectionnée dans la palette. Pratique pour ajuster la position ou la forme d'un élément par petits incréments...

4. Le mode Editeur

La relecture sur écran d'un texte mis en page est bien souvent une cause d'énervement pour le maquettiste... PageMaker propose un mode permettant la saisie ou la relecture d'un texte dans une fenêtre semblable à celle d'un logiciel de traitement de texte. Ainsi, toutes les corrections apportées au texte dans ce mode se reportent automatiquement sur la mise en page et inversement.

Si un traitement de texte dédié reste utile pour un certain nombre de travaux, la saisie au kilomètre de textes destinés à une mise en page dans PageMaker peut se faire directement dans le logiciel, ce qui évite bien des opérations d'importation.

5. Les longs documents

Un document PageMaker peut contenir jusqu'à 999 pages. Mais il est parfois plus intéressant de fractionner un ouvrage en plusieurs documents, en particulier lorsque plusieurs intervenants travaillent sur des chapitres distincts d'un même projet.

Les documents individuels peuvent être ensuite chaînés à l'aide de la fonction *Livre*, pour être imprimés d'un bloc. PageMaker renumérote aussi les pages des différents documents chaînés et crée une table des matières et un index pour l'ensemble du livre ainsi constitué. Malheureusement, il ne sait pas imprimer le chemin de fer d'un livre complet.

6. Les couleurs importées

Lorsqu'une illustration vectorielle en EPS est importée dans un document, les couleurs en tons directs utilisées dans cette illustration s'ajoutent à celles déjà présentes dans la palette de couleurs de PageMaker (si l'illustration a été créée dans FreeHand, la palette affichera également ses couleurs quadri, par contre PageMaker ne reconnaît pas les couleurs quadri créées avec d'autres logiciels que FreeHand). Ces couleurs importées sont marquées d'un symbole pour les identifier dans la palette de couleurs.

L'utilisateur à la possibilité de modifier la composition des tons directs importés ou de les convertir en quadri, ces transformations pouvant s'appliquer au contenu des EPS importés, au moment de l'impression. Il est d'ailleurs recommandé, pour un maximum de flexibilité, de composer ses illustrations en tons directs afin de conserver toutes latitudes pour les modifier même après leur mise en page dans PageMaker. La conversion en quadri pourra se faire en dernier lieu si nécessaire.



La palette de couleurs affiche les tons directs en caractères romains et les couleurs quadri en italiques. Les couleurs importées sont signalées par le symbole « PS ».

7. La bibliothèque d'objets

PageMaker permet de regrouper une série de textes, d'images, d'illustrations ou d'éléments divers au sein d'une ou plusieurs bibliothèques d'objets. Ces bibliothèques sont accessibles à partir de n'importe quel document PageMaker et prennent place, une à la fois, dans une palette flottante. Pour extraire un élément de la bibliothèque affichée, il suffit de cliquer dessus et de le déposer sur la page à l'aide de la souris, tous les liens avec les images hautes définition étant pris en compte. Chaque élément de la bibliothèque active peut recevoir un ou plusieurs mots clés, ainsi qu'une date et une référence de créateur. Il est ensuite possible de lancer un tri sur ces éléments avec un maximum de deux critères croisés. Il est également possible par une manipulation très simple, de transférer dans une bibliothèque une section d'une base de données gérée à l'aide de Fetch (Lire *Icônes* n°45).

Soyez prudent, une erreur s'est glissée dans le logiciel : lorsque l'on demande à supprimer un élément de la bibliothè- ▶

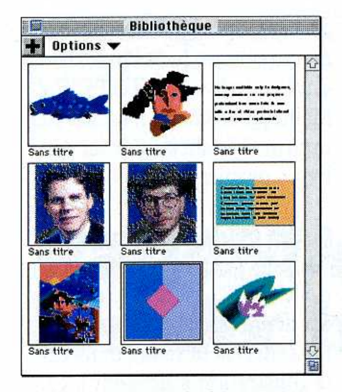
que, un message apparaît pour demander confirmation de la suppression. Si l'on clique sur *Non*, l'élément est supprimé, si l'on clique sur *Oui*, il est conservé.

8. Les Additions

Les Additions permettent de personnaliser le fonctionnement de PageMaker et se présentent sous plusieurs formes (à titre d'exemple, la fonction de bibliothèque en est une).

De nouvelles fonctions peuvent être rédigées par un développeur, puis compilées et ajoutées dans le dossier *Additions* se trouvant dans le dossier *Aldus* du *Dossier système*. Elles permettent d'étendre les possibilités et options du logiciel. Il est important de noter que ces Additions ne nécessitent aucune recompilation dans l'éventualité d'une nouvelle version de PageMaker. Intéressant lorsque l'on sait que les développeurs d'Additions sont souvent de petites structures pour lesquelles un mailing de mise à jour représente une charge importante.

PageMaker dispose également de son propre langage de script. Il ne s'agit pas ici d'ajouter de nouvelles fonctions au logiciel mais d'automatiser certaines tâches à l'aide d'un langage très accessible, basé sur la terminologie du logiciel. N'importe lequel d'entre nous peut rédiger un script, qui sera enregistré en tant que fichier texte, ou comme pavé de texte sur un document PageMaker (voir exemple détaillé dans notre n°38).



La bibliothèque d'objets accepte aussi bien les éléments individuels que les ensembles d'objets sélectionnés. Ses fonctions de recherche en font un allié précieux dans le cas d'une mise en page complexe avec beaucoup d'imports.

Le logiciel peut également être piloté à distance par d'autres applications, grâce à des Apple Events spécifiques. C'est la forme d'Addition encore la moins utilisée à ce jour.

9. L'imposition

L'Addition *Créer cahier...* de PageMaker permet de concevoir de véritables impositions à partir d'un document donné. L'addition crée un nouveau document avec un format de page suffisant pour y replacer le contenu des pages du document de référence, en respectant les impératifs de l'imposition. Des signatures de 2, 3, 4, 8 ou 16 pages peuvent être ainsi réalisées, en tenant compte des marges d'imposition et de l'épaisseur du papier. Ceci dit, la taille de l'imposition reste limitée par le format de page maximal de PageMaker, qui n'est que de 106,6 cm de côté.

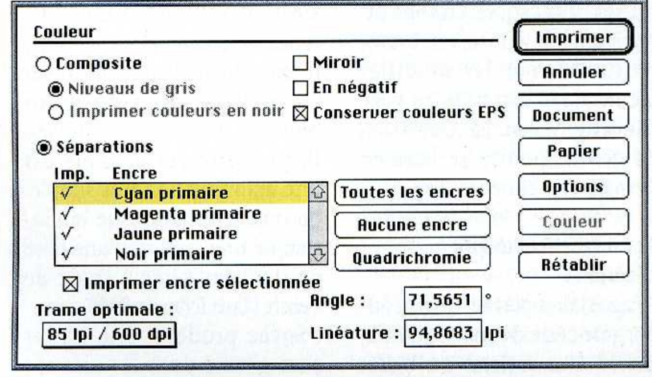
Si cette Addition n'apporte pas la souplesse et les performances d'un outil comme PressWise, elle reste suffisante pour assembler des dépliants ou des brochures de quelques pages, voire des annuaires d'entreprises ou des manuels.

10. Les options d'impression

Les options d'impression offrent un paramétrage d'une richesse et d'une précision exemplaire. Il est notamment possible de lancer l'impression d'une série de pages discontinue. Ainsi, la saisie dans le champ *Pages* de l'expression *1-4, 6, 9-11* imprimera les pages 1 à 4, puis la page 6, puis les pages 9 à 11. Dans les options de séparation couleur, le bouton *Quadrichromie* convertit en une seule opération tous les tons direct en leurs équivalents quadri. C'est une option d'une grande valeur pour un flasheur qui peut ainsi convertir toute couleur laissée par erreur en ton direct, sans avoir à la rechercher dans la palette de couleurs. Signalons pour finir, que dans le cas d'une image recadrée, PageMaker ne calcule à l'impression que la partie visible de l'image. Les parties rognées sont ignorées, ce qui accélère d'autant l'impression.

Ces dix points qui nous semblent intéressants ne reflètent que quelques unes des qualités de PageMaker. Après plus de dix ans d'activité, il a toujours su conserver ce qui faisait de lui un logiciel agréable à utiliser. De plus, son prix d'environ 6 000 F HT et une politique de mise à jour raisonnable deviennent des atouts non négligeables lors d'un investissement.

Souhaitons qu'avec son intégration dans la gamme Adobe, les professionnels des arts graphiques reconsidèreront leur jugement à son égard. **E. L.**



La séparation quadri n'a été introduite qu'avec la version 5.0 : c'est pourquoi de nombreux utilisateurs se sont tournés vers XPress.

Nos dix souhaits pour la version 6

◆ Nul ne sait ce que contiendra la prochaine version de PageMaker.
Voici en tout cas ce que l'on aimerait voir amélioré.

1. Prévisualisation d'un document avant son ouverture ou d'une image avant son placement.

2. Identification dans *Info sur enchaînements* de la nature des fichiers bitmap : RVB ou CMYK. Comme la séparation quadri ne se fait qu'en mode quadri, une alarme au moment de l'impression préviendrait de la présence d'un fichier RVB.

3. Disposer dans la palette de contrôle, disponible en bas de l'écran, du paramétrage des filets et des couleurs.

4. Corriger le défaut du rafraîchissement de l'écran sur certains ordinateurs. Lors de modifications, des pavés de texte disparaissent et il faut changer de zoom pour les voir réapparaître.

5. Pouvoir appliquer une feuille de style typographique sur une portion de paragraphe.

6. Disposer d'une véritable fonction Grouper/Dégrouper et non d'une addition qui génère un EPS.

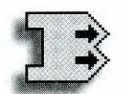
7. L'addition *Lettrine automatique* est à revoir car peu pratique et imprécise.

8. Porter *InfoPublisher* (qui existe sur Windows) sur Mac, pour importer des bases de données comme avec *DataShaper* (voir *Icônes* n°38).

9. Habillage automatique des illustrations aux formes irrégulières.

10. Pouvoir créer plusieurs pages de gabarit comme dans XPress et par la même occasion avoir la possibilité de déplacer ou de modifier des éléments de maquette page par page.

Les compléments de PageMaker



Encore trop peu nombreuses, les Additions, petits modules augmentant les capacités du logiciel, pointent le bout de leur nez. Elles viennent s'ajouter à la vingtaine livrées avec PageMaker et sont commercialisées, entre autres, par l'intermédiaire du catalogue de vente par correspondance « Adobe Shop ».

TrapMaker : le trapping à la portée de tous

Il manquait encore des fonctions de trapping à PageMaker. Cette lacune est désormais comblée grâce à l'Addition TrapMaker, qui permet de gérer les recouvrements d'encres sur les éléments d'un document, sans quitter le logiciel. Si TrapMaker travaille au niveau objet (par opposition à son grand frère TrapWise, qui travaille au niveau pixel), il reste néanmoins capable d'identifier un arrière plan différent de part et d'autre d'un objet et d'ajuster le trapping en conséquence.

TrapMaker est également en mesure d'identifier et de traiter automatiquement les retraits de couleurs de soutien sous un noir enrichi. Par ailleurs, le seuil de sensibilité peut être ajusté, tout comme la position du recouvrement entre deux couleurs de densité similaire.

TrapMaker ne traite par contre que les éléments conçus dans PageMaker (à l'exception des textes qui peuvent être importés). Les imports vectoriels doivent donc être traités avant leur mise en place sur la page. Par ailleurs, les recouvrements ne peuvent être prévisualisés à l'écran. Le produit reste néanmoins une alternative séduisante à un trapping « lourd », comme peut le concevoir un outil tel que TrapWise, et se sortira avec honneur de la plupart des travaux courants.

Aldus® TrapMaker™			
Largeur par défaut :	0,088	mm	Imprimer...
Largeur du Noir:	0,176	mm	Terminé
			Annuler
Texte au-dessus de :	23,9	pts	
Limite Noir :	100	%	Remplacer...
Limite trapping central :	70	%	Encres...
			Aide...
Limite encre :	10	%	A propos de...

Les boutons en bas à droite permettent d'accéder à différents jeux de paramètres, à la manière de la boîte de dialogue d'impression de PageMaker. Ainsi, tout le trapping peut être paramétré à l'aide de cette petite fenêtre.

Signalons pour finir la présentation originale du produit, qui adapte automatiquement sa nationalité à celle de la version de PageMaker utilisée. L'aide en ligne est très suffisante et compense l'absence de documentation réelle fournie avec TrapMaker 1.0.

PageTools : bien mais pas rapide

PageTools, est un kit d'une dizaine d'Additions destinées à améliorer et simplifier les manipulations dans PageMaker. Il a été mis au point par la société américaine Extensis, dont les dirigeants sont des anciens de NowSoftware ayant participé activement au développement des *Now Utilities*.

PageBar est une barre munie de boutons qui ressemble à celle disponible sur Word et Excel. Elle permet d'affecter une fonction à un bouton. Intéressant pour les commandes couramment utilisées ou qui ne possèdent pas d'équivalent sur le clavier.

Bien que les Additions livrées avec PageMaker puissent figurer dans cette barre avec celles d'Extensis, nous n'avons pas pu greffer ProLexis ou l'une de ses fonctions.

PageAlign ressemble énormément à la fenêtre de dialogue équivalente dans *FreeHand* pour l'alignement de plusieurs objets. Ces derniers se répartissent en hauteur ou en largeur avec les options d'alignement sur la gauche, la droite et sur le centre des objets. Ceux-ci peuvent aussi se distribuer en

fonction d'un blanc équivalent entre eux.

PageColors recherche et remplace une ou plusieurs couleurs par une autre avec la possibilité d'intervenir sur un ou plusieurs types d'objets (filet, rectangle, texte...).

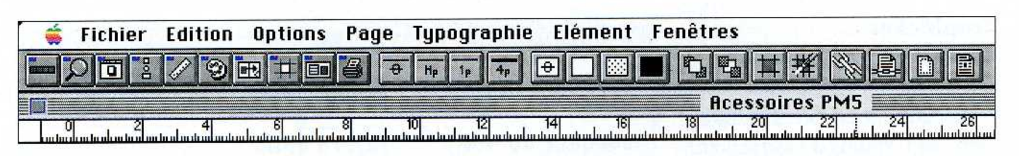
PageGuides crée des lignes de repère supplémentaires à partir des objets existant sur la page. Ces repères se dupliquent aussi sur d'autres pages en une seule manipulation.

PageMover déplace les objets d'une page à une autre, avec la possibilité de couper ou différentes pages du document. C'est une version « visuelle » du chemin de fer disponible en bas à gauche de PageMaker.

PageZoom ressemble à la fonction disponible dans Photoshop ou Illustrator. Elle permet, en principe, de voir une portion agrandie (jusqu'à 800 %) de la page dans une fenêtre flottante tout en conservant la vue entière du document, mais il n'existe aucune possibilité d'édition directe dans cette fenêtre. Des problèmes d'affichage de caractères et des corrections. Comme pour toutes les Additions qui utilisent les imagettes, elle n'est pas très rapide et l'analyse d'un document de quelques pages pour repérer les modifications prend un temps considérable.

Disponible dans le catalogue Adobe Shop, PageTools s'avère intéressant surtout pour la barre additionnelle de fonctions et l'alignement d'objets. Espérons que la prochaine version améliorera la vitesse de traitement et corrigera les défauts mentionnés. Environ 900 F.

tion grammaticale sera disponible vraisemblablement à la fin du premier trimestre. Le moteur de ProLexis s'ouvre sur l'extérieur. Pour travailler avec XPress, Word et PageMaker, il n'est plus nécessaire d'acheter une version spécifique pour chaque mais simplement un adaptateur pour chaque logiciel, ce qui revient moins cher. Les concepteurs peuvent acquérir pour 500 F un kit de développement pour connecter leur logiciel à ProLexis. CopyDesk et GWrite possèdent déjà leur propre adaptateur.



PageTools se compose d'une dizaine d'Additions disponibles à gauche de la barre de fonctions ci-dessus. Elle permet de créer des boutons qui évitent de sélectionner un article de menu ou une fonction uniquement disponible dans une fenêtre de dialogue ou qui ne dispose pas de raccourci clavier. Ci contre, l'Addition d'alignement d'objets, bien utile, ressemble à celle de FreeHand. Ci-dessous, la recherche et le remplacement de couleurs sur des objets ou du texte. Bien que l'interface soit réussie, il est dommage que certaines Additions soient pénalisées par un manque de rapidité.

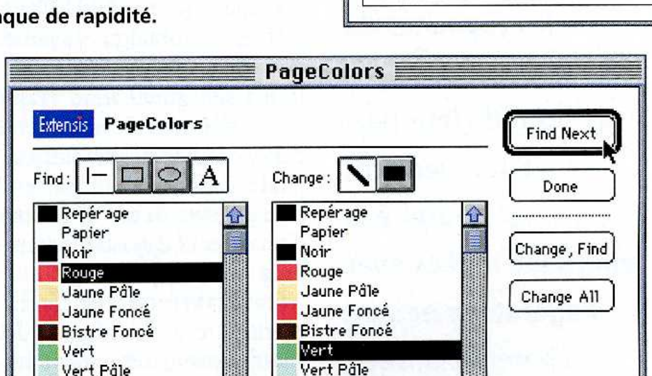
de copier, sans devoir quitter la page en cours. Il permet d'éviter les manipulations courantes qui consistent à placer l'objet sur la table de montage, à se rendre à la nouvelle page, à repositionner l'objet et à revenir à la page de départ. Petit problème : si le document commence en page 2, l'objet copié-déplacé-collé n'arrive pas sur la bonne page mais sur la précédente.

PageRuler produit des règles supplémentaires. Elles évitent de devoir changer la position du point zéro d'origine de la règle de PageMaker pour effectuer des mesures ponctuelles. Au nombre de quarante, elles se collent automatiquement sur la largeur ou la hauteur de l'objet sélectionné. Dommage que l'on ne puisse leur affecter une unité de mesure spécifique (millimètre, pica, point...). Elle ne suivent pas le réaffichage en cas de changement de Zoom ou de scrolling.

PageThumb génère une palette flottante qui assure la visualisation en réduction des une lenteur de réaction rendent cette Addition inutilisable dans un contexte de production. Dommage.

PagePreview construit les imagettes des cinq premières pages du document. Il modifie en conséquence la fenêtre d'ouverture des documents de PageMaker pour pouvoir les visualiser et s'assurer que le document sélectionné est bien le bon. Comme l'Addition recrée les imagettes à chaque enregistrement, on ressent un certain ralentissement, surtout dans le cas de documents chargés.

PagePrinter remplace avantageusement la commande d'impression *De la page... à la page...* de PageMaker : il suffit de cocher les pages concernées dans sa fenêtre d'édition. Cette opération s'accompagne systématiquement de la vue en réduction des pages sélectionnées. Cette Addition repère aussi les pages modifiées depuis la dernière impression permettant ainsi d'éditer uniquement les pages ayant reçus



ProLexis : orthographe et typographie

Détaillée dans notre dossier *Typo et Micro* du n°46, cette Addition remplace avec brio, le correcteur orthographique de PageMaker. Disponible depuis peu, la version 2 s'organise de manière différente. Plusieurs modules viennent se greffer sur le nouveau moteur de ProLexis : orthographe française, typographie française niveau 1 et niveau 2, orthographe anglaise et américaine. Ils peuvent s'acheter séparément en fonction des besoins. Le module tant attendu de la correc-

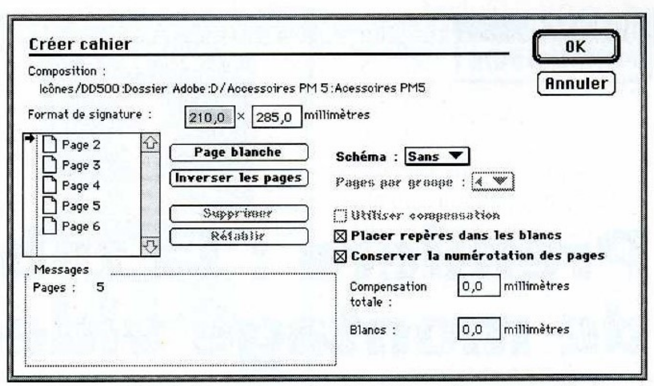
Environ 2 000 F pour une solution complète pour PageMaker.

Les Additions livrées avec PageMaker

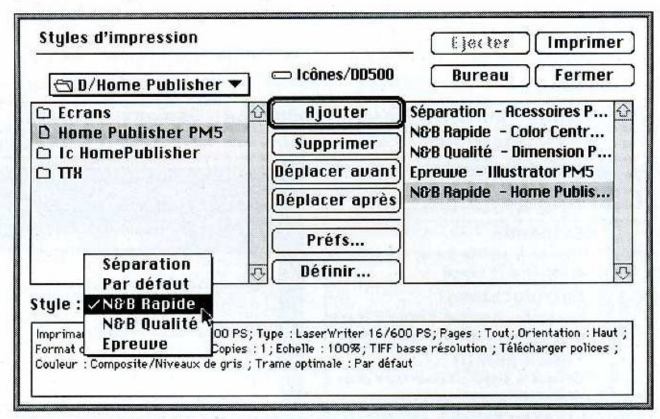
Parmi la vingtaine que l'on découvre après installation du logiciel, seules quelques unes mérite une attention particulière. Notons la décevante Addition qui crée automatiquement des lettrines et le peu engageant Grouper/Dégrouper qui génère un fichier PostScript qui remplace les objets groupés. D'autres sont d'une utilité occasionnelle. Par contre, l'Ad-

dition *Encadrer*, qui crée automatiquement un cadre autour d'un objet, s'avère irremplaçable. Elle aurait dû figurer dans un menu de PageMaker depuis longtemps.

L'éditeur d'interlettrages, très sophistiqué, séduira les typographes avertis. D'autant plus que PageMaker est réputé pour obtenir un meilleur gris typographique que son principal concurrent. L'Addition *Styles d'impression* regroupe sous un seul nom un ensemble de paramétrages d'impression réutilisable ultérieurement. Elle permet aussi de gérer une file d'attente de plusieurs documents possédants des « styles d'impression » différents. Un utilitaire que les flasheurs ou ceux qui possèdent plusieurs imprimantes devraient examiner. Toujours en restant dans le domaine du flashage, les propriétaires d'une flasheuse en grande laize pourront sortir des impositions simples à l'aide de l'Addition *Créer cahier*.



L'Addition Créer Cahier ressemble à un PressWise version light qui permet de générer des impositions.



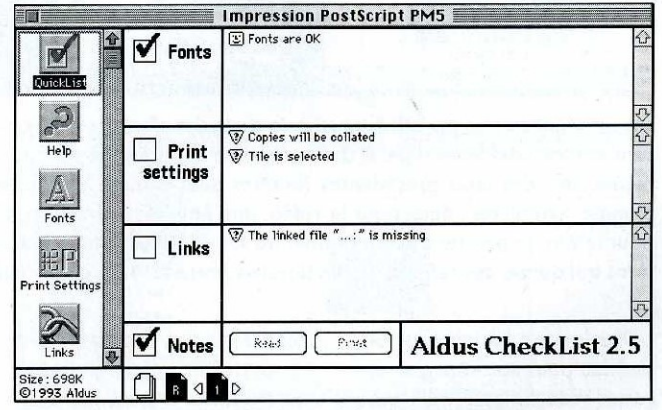
Avec l'Addition *Styles d'impression*, tous les paramètres sont enregistrés dans une feuille de style afin d'éviter de vérifier les quatre fenêtres qui servent à imprimer. Une série de documents peuvent aussi être imprimés en une seule fois avec des paramétrages différents.

CheckList 2.5 : pour tout savoir sur un document

Application indépendante, développée à l'origine par la société ElseWare, CheckList fait désormais partie intégrante de la gamme Adobe. Cet utilitaire, proposé pour l'instant en version américaine, vérifie si toutes les conditions nécessaires à la réussite d'une impression sous PageMaker sont réunies. Après avoir analysé un document PageMaker, CheckList dresse une liste de tous les imports placés dans le document, ainsi que des polices de caractères (même dans les fichiers EPS importés) et des styles utilisés.

CheckList indique si les liens des imports sont à jour et si toutes les polices sont effectivement présentes dans le système. Au passage, il est possible de vérifier l'ensemble des paramètres d'impression enregistrés avec le document.

Cette version de CheckList apporte une nouveauté intéressante, à savoir la possibilité d'assembler dans un fichier compressé une série de fichiers PageMaker (10 au maximum), avec une copie des éléments importés et des polices de caractères, bref, tout ce dont le flasheur doit disposer pour travailler en toute sécurité. Le contenu du fichier compressé (qui d'après nos tests est réduit de plus de 50 %) peut être restitué par un double-clic, sans passer par CheckList.



CheckList vérifie en un clin d'œil si rien ne manque. En faisant défiler les icônes sur la partie gauche de la fenêtre, on accède à une présentation détaillée de chaque section. Cet utilitaire devrait faire partie de la panoplie de tous ceux qui envoient des fichiers à flasher sur l'extérieur. Il détecte les images ayant perdus leurs liens et aussi les polices de caractères corrompues ou manquantes. Un très bon outil d'analyse de fichiers qui peut même servir pour les EPS d'illustrator, de FreeHand et d'XPress.

QuarkXPress Converter : viens chez moi...

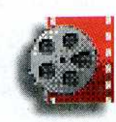
Cet applicatif permet de sélectionner une série de fichiers XPress 3.1, 3.2 ou 3.3 pour en créer des versions PageMaker 5.0. Il suffit de lancer le convertisseur, d'assembler dans une liste une série de fichiers QuarkXPress et d'indiquer un dossier ou un volume de destination. L'utilitaire convertit alors un par un les fichiers sélectionnés et restitue des fichiers PageMaker.

Une fois ouverts sur PageMaker, les documents semblent tout à fait conformes à leur original. Ceci dit, les choses se compliquent vite dès que l'on tente de déplacer un pavé de texte. En effet, le convertisseur crée derrière chaque pavé de texte un rectangle auquel est attribué un habillage. Lorsque l'on déplace le pavé, le texte qu'il contient vient habiller le rectangle d'arrière-plan, avec les conséquences que l'on imagine sur la mise en page. Le seul moyen d'éviter cet effet est de resélectionner chacun des rectangles d'arrière-plan et de désactiver son habillage (une solution plus radicale consiste à le supprimer purement et simplement, lorsque celui-ci n'a pas de couleur...). On imagine vite à quel point ce travail peut s'avérer fastidieux sur un document complexe.

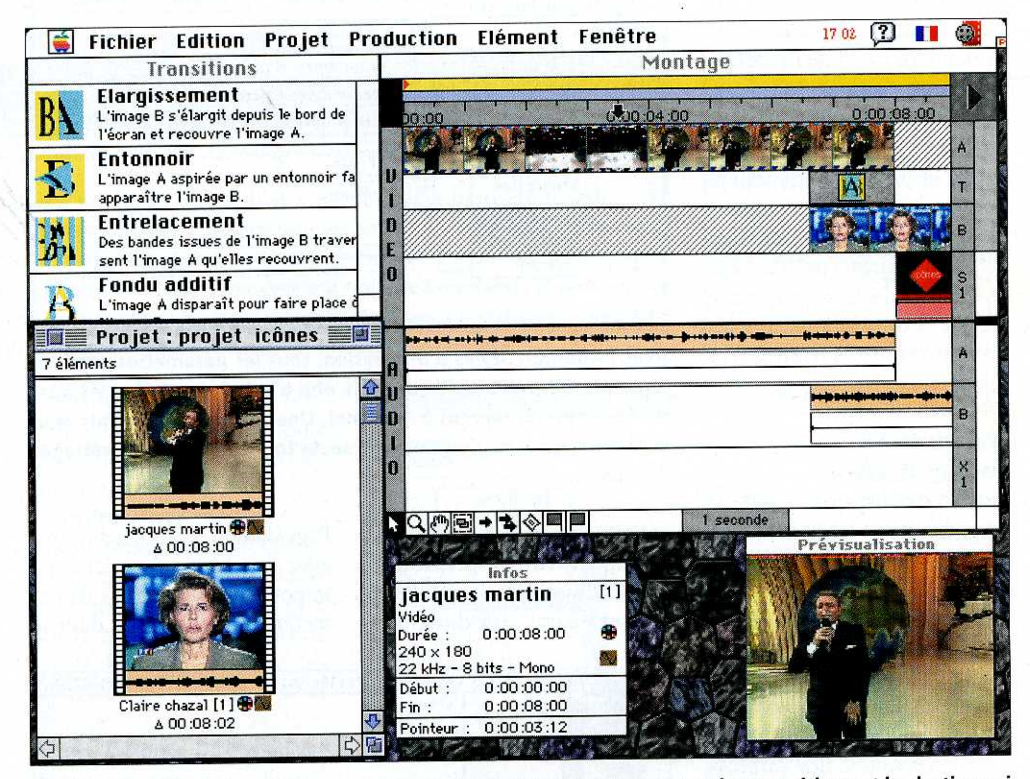
En dehors de ce sérieux handicap, le convertisseur est un produit intéressant qui offre également l'avantage d'être fourni gratuitement par l'éditeur. Il sera d'ailleurs prochainement inclus dans la boîte de PageMaker 5.0.

Espérons que l'année 1995 verra enfin l'éclosion de nombreuses Additions traduites en français. **J. P.**

Premiere : la table de montage vidéo



Qui n'a pas rêvé de monter les images qu'il réalise avec son camescope à la manière d'un professionnel ? C'est maintenant possible avec Premiere, logiciel de montage vidéo et audio utile pour intégrer des séquences dans une présentation multimédia.

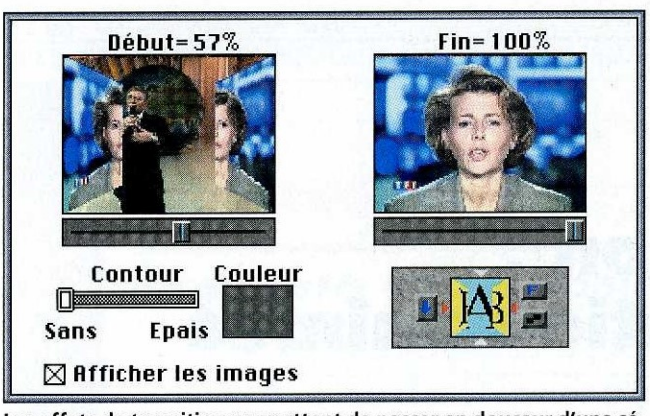


Les cinq fenêtres de travail. A gauche, le choix des effets spéciaux pour les transitions et le chutier qui contient les différents clips. A droite la table de montage où l'on vient glisser et assembler les éléments issus des deux précédentes fenêtres pour former la séquence finale. L'échelle de temps surplombe sept pistes : deux pour la vidéo, une pour les transitions, une pour la surimpression, et trois pour le son. La palette d'outils permet de sélectionner et manipuler les éléments du film. En dessous, Infos qui donne des références temporelles précises, et la prévisualisation du résultat du montage.

Développé à l'origine par SuperMac pour accompagner ses cartes VideoSpigot, ReelTime a été racheté et rebaptisé Premiere par Adobe.

La fenêtre des préconfigurations détermine l'environnement dans lequel le projet va évoluer : nombre d'images par seconde, format, mode de compression et support vidéo en sortie. Premiere propose une douzaine de réglages standards, mais on peut en définir d'autres. Par exemple, pour notre test, nous avons modifié la préconfiguration PAL/25 images par seconde en lui ajoutant le son mono à 22 KHz sur 8 bits et en agrandissant la fenêtre QuickTime à 320 x 240 pixels. Après validation, on se retrouve dans la fenêtre de travail. On s'aperçoit bien vite qu'un écran 16 pouces représente un minimum tant les fenêtres et les palettes utiles pour travailler encombrent l'écran.

La réalisation d'un projet nécessite l'emploi de cinq fenêtres essentielles. Projet contient les vignettes des fichiers importés :



Les effets de transition permettent de passer en douceur d'une séquence à une autre. Ici l'effet porte de saloon.

images fixes, captures vidéo et sons. Pour assembler ces documents, on déplace les vignettes correspondantes dans la fenêtre Montage, le centre nerveux du logiciel qui possède les outils principaux pour travailler les images et les sons. Elle reçoit aussi les effets spéciaux de transition entre les séquences vidéo ou audio disponibles dans la fenêtre Transitions. La fenêtre Prévisualisation permet de visionner rapidement en cours de montage tout ou une partie d'un film sans devoir le transformer en séquence QuickTime. La fenêtre Infos affiche les caractéristiques (vidéo, son, image), la taille et le format d'une sélection dans la fenêtre Projet. Lorsque l'on sélectionne un élément dans Montage, elle dispose en outre sa position depuis le début du film sous forme de code temporel en heure, minute, seconde et numéro d'image. Cela correspond au point d'entrée et au point de sortie sur une régie vidéo.

Notre projet va comprendre des films QuickTime, du son et des images fixes.

Equipés d'une carte d'acquisition vidéo, nous capturons des séquences provenant d'émissions télévisées (mais elles auraient pu provenir d'un camescope ou d'un magnétoscope) à l'aide des fonctions d'acquisition propres à Premiere. Après quelques réglages bien connus des possesseurs de Mac AV, comme le choix de l'entrée vidéo, du standard utilisé (Pal ou Secam), l'enregistrement s'effectue pour se terminer par l'une des compressions préalablement choisies. Le résultat s'affiche dans la fenêtre Elément. Celle-ci possède les boutons classiques de lecture, d'arrêt et d'avance/retour rapide propre à la lecture QuickTime. On peut aussi placer d'une manière très précise un point d'entrée et un point de sortie, à n'importe quel endroit de la séquence, qui serviront plus tard pour la synchronisation.

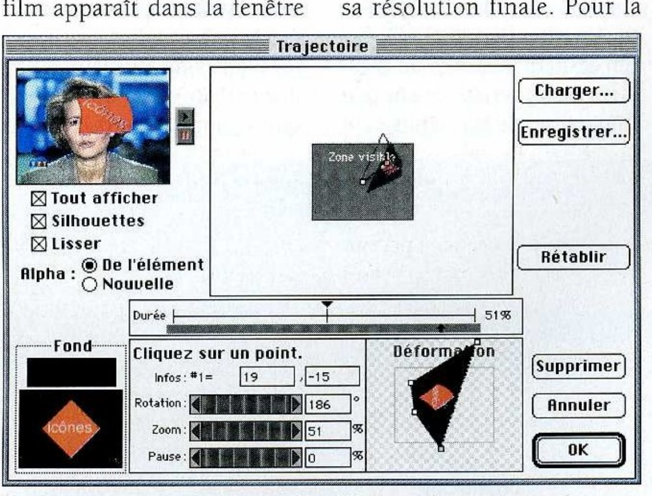
Puis on glisse cet enregistrement sur la fenêtre de montage. La séquence se déploie alors sur l'une des 99 pistes vidéo. Si elle contient du son, ce dernier se positionne automatiquement sur une des 99 pistes audio. Cette manipulation effectuée, une icône du film apparaît dans la fenêtre Projet. La fenêtre Infos nous renseigne alors sur les caractéristiques audio et vidéo propres à la séquence.

La réalisation d'un film nécessite plusieurs séquences. Nous allons donc positionner un autre film sur la deuxième piste vidéo. Entre ces deux pistes, se trouve celle des transitions permettant de passer en douceur de la piste A à la piste B à l'aide d'un effet paramétrable.

Sous la deuxième piste vidéo, une autre piste autorise l'incrustation d'une image. L'apparition de cette image peut se paramétrer dans le sous-menu Trajectoires du menu Elément. Dans notre exemple, nous avons fait apparaître le logo Icônes, créé dans le sous-menu Titre du menu Fichier, en le faisant voleter et s'incruster sur la séquence.

Les pistes audio se visualisent sous la forme d'un spectre sonore que l'on peut écouter en double cliquant dessus. Le volume se monte ou se baisse en déplaçant un mince filet disponible sous chaque piste audio.

Sur chacune des pistes vidéo ou audio, il est possible de placer un ou plusieurs filtres. Par exemple, on déforme ou on applique une mosaïque : on fait apparaître une image composée de gros carrés qui deviennent de plus en plus petits jusqu'à présenter l'image dans sa résolution finale. Pour la partie son, les filtres, plus limités, permettent par exemple d'appliquer un écho ou de lire l'enregistrement à l'envers.



Des logos ou des textes peuvent venir s'incruster dans une séquence en se déformant et en se déplaçant à travers l'écran.

Ce qui est passionnant dans Premiere, c'est la simplicité des manipulations pour réaliser des effets très sophistiqués. Le logiciel possède une soixantaine d'effets de transitions et un module spécial pour en créer d'autres. On obtient alors un mélangeur très puissant autorisant toutes les incrustations.

Les nouveautés de la version 4.0

◆ Si l'interface subit peu de changements, les nouvelles fonctions accroissent l'utilisation professionnelle du logiciel. Ainsi le dérushage (trimming) permet de choisir le plan précis qui servira de raccord entre deux séquences, la prévisualisation est plus rapide, les filtres (une quinzaine en plus) peuvent subir une variation progressive, une palette donne accès aux commandes les plus utilisées...

Nous reviendrons plus en détail sur ces nouveautés lors d'un prochain dossier consacré à la vidéo et au multimédia.

On est frustré d'écrire un article sur Première, car seule une démonstration sur un ordinateur permet de montrer véritablement tous les effets. L'apparition de cartes d'acquisition et de restitution plein écran, 25 images par secondes à la norme MPEG, à un prix raisonnable devrait ouvrir le montage vidéo aux amateurs déçus par la limitation de taille de la fenêtre d'affichage des séquences QuickTime.

Naturellement, un tel logiciel nécessite de la mémoire vive (16 Mo pour l'édition en plein écran) et des disques durs rapides et de grandes capacités.

Environ 5 800 F HT.

P. et S. WIBAUT

Persuasion : présentation animée



En intégrant la gestion des sons, de films QuickTime et d'animations sommaires, ce logiciel de PréAO permet de réaliser rapidement une présentation multimédia.

Lors d'une conférence, un exposé, ou encore une formation, tous les moyens sont bons pour accrocher le public. La projection de textes, de graphiques et d'images sur un écran reste l'une des techniques les plus efficaces pour retenir l'attention des spectateurs.

Grâce à Persuasion, la réalisation de ces diaporamas sur grand écran relié à celui de l'ordinateur ou sur transparents pour la rétroprojection deviennent un jeu d'enfant et un véritable plaisir.

La PréAO, ou présentation assistée par ordinateur, s'enrichit ainsi d'autres techniques comme le son et les films QuickTime et situe Persuasion entre le simple diaporama un peu banal et le multimédia plus riche mais plus complexe à mettre en œuvre. Il s'adresse tout particulièrement à ceux qui désirent présenter un argument sans y consacrer une part importante de leur temps.

Prévu pour obtenir des résultats immédiats

Une présentation emploie bien souvent l'un des trois principaux supports : la diapositive, le transparent ou encore le moniteur vidéo. Persuasion dispose de gabarits prêts à l'emploi pour ces trois formats dans une quinzaine de styles graphiques. Il sont prévus pour une utilisation immédiate sans paramétrage particulier.

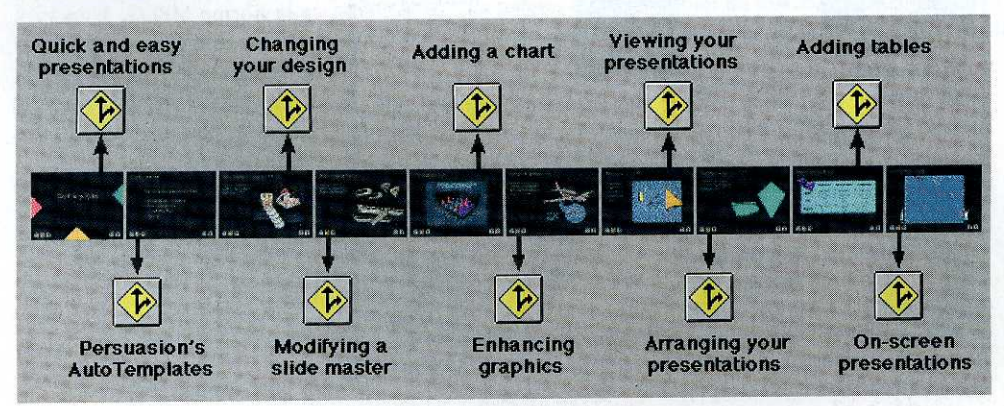
Le premier travail consiste à définir le fond principal contenant le décor et les constantes textes et images (L'import accepte les formats Pict, Tiff, EPS et PhotoCD). Des outils de dessin assurent les principaux tracés géométriques et une palette de couleurs autorise l'emploi de dégradés.

Pour saisir le texte, Persuasion exploite le principe des réserves qui, conjointement avec les feuilles de styles, préserve une parfaite continuité graphique. Comme la proportion de texte varie d'une image à l'autre, le logiciel dispose de fonctions indiquant comment les réserves doivent s'agrandir et dans quelle direction.

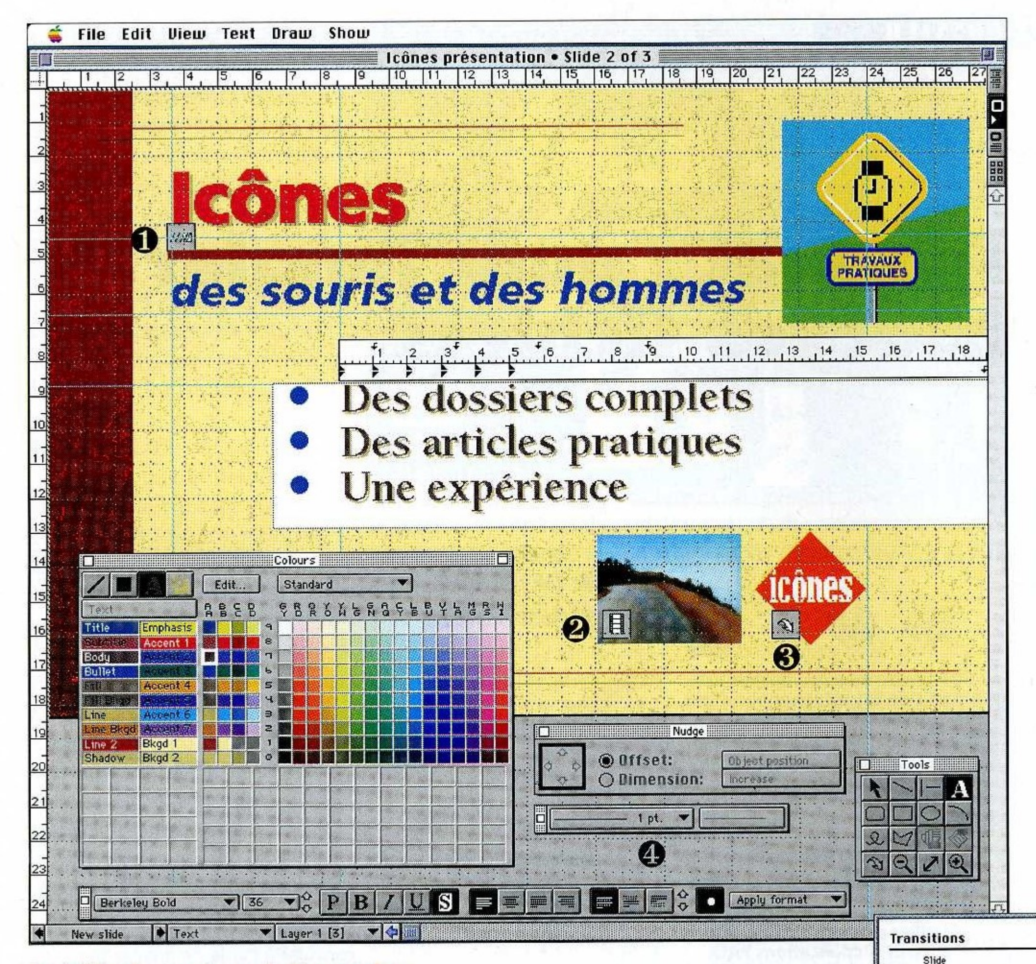
Les objets placés sur la page peuvent s'animer en faisant leur entrée ou leur sortie en opérant un déplacement plus ou moins rapide. Les textes d'un même bloc apparaissent successivement, chaque nouveau paragraphe estompant le précédant. Une fonction attribue un bouton à un fichier importé comme par exemple un fichier Illustrator ou Photoshop. En cliquant sur ce bouton, le logiciel du document importé se lance pour afficher l'original.

Des tableaux et des graphiques en un tour de main

ChartMaker, vendue aussi en tant qu'application indépendante (aux environs de 700 F HT), fabrique avec une facilité déconcertante des graphiques 2D et 3D d'après plus de quatre-vingt graphes-types. Une palette de contrôle 3D gère l'aspect du graphe en termes de rotation, d'angle, d'échelle et de perspective. Il dispose aussi de fonctions pour réaliser un organigramme. Comme l'autre utilitaire qui crée des tableaux, il s'appelle grâce à un bouton de la palette d'outils. Ces deux logiciels communiquent avec Persuasion grâce aux liens OLE.



Grâce au didacticiel, bien réalisé, l'utilisateur comprend facilement les fonctions et les différentes méthodes de travail proposées par Persuasion.



La table de montage de Persuasion

1. Ce bouton ouvre la fenêtre ci-contre gérant le son, les effets spéciaux et le délai de passage entre deux vues.

2. Persuasion accepte les films QuickTime que l'on peut lancer automatiquement ou déclencher manuellement grâce à un bouton.

3. Associé à une image, ce bouton active le fichier à l'aide de l'application qui a servi à le créer (Ici un document Illustrator).

4. Les outils graphiques et de traitement du texte, disponibles dans des palettes flottantes, ressemblent à ceux d'un logiciel de dessin classique.

Une petite table de montage multimédia

Les miniatures des étapes successives du slide show se regroupent dans une fenêtre. Dans celle-ci, l'ordre d'apparition se modifie par simple déplacement et une vue se duplique par simple copier-coller.

Mais le plus intéressant réside dans les fonctions disponibles pour gérer l'enchaînement des vues. La vitesse de défilement de ces dernières se règle en seconde.

Un fichier son (très nombreux à circuler dans le domaine public) ou au format AIFF peut venir ponctuer la transition. Celle-ci comporte des effets spéciaux qui assurent le passage en douceur d'une vue à l'autre comme dans les logiciels multimédia.

En parallèle, un mode liste gère la partie texte. En fait, la saisie peut se réaliser uniquement dans ce mode car il suit le découpage des titres, sous-titres et textes définis dans la mise en page principale. Il facilite la vérification de l'ordre logique de la présentation et sert éventuellement de générateur d'idées puisque les textes se déplacent un peu à la manière de Fair Witness (voir *Icônes* n°48).

La présence de l'application principale pour visionner un slide show n'est pas nécessaire. Il faut, au préalable, exporter le fichier dans un format particulier destiné au Player, un runtime à la diffusion libre. Comme il ne dispose d'aucune fonction d'édition, les modifications doivent s'effectuer à partir de Persuasion. Mais ce dernier n'ouvre pas les fichiers au format Player : il faut donc conserver les documents originaux pour réaliser des corrections ou des adaptations ultérieures. Le Player existe aussi pour Windows, une disquette spécifique lui étant d'ailleurs dédié. Cette version ne réclame pas de conversion particulière pour lancer le fichier provenant du Macintosh. Cependant, comme d'habitude, dans ce type de transfert, la compatibilité des formats, aussi bien pour les caractères, les sons, les images et les movies reste l'un des problèmes majeurs qu'il faut traiter avec soin pour obtenir un bon résultat.

Persuasion, ChartMaker et l'éditeur de tableau réclament chacun au minimum 2,5 Mo de mémoire vive. Pour travailler conjointement avec les trois grâce aux liens OLE, l'ordinateur doit donc posséder environ 9 Mo de RAM libre, sans compter l'occupation du système. D'une taille de 600 Ko, le Player et un fichier de présentation sont facilement diffusables sur disquette.

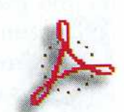
Les neuf disquettes requises pour l'installation contiennent aussi un ensemble de 500 images libres de droit ainsi qu'un didacticiel de bonne facture, au format Player, retraçant les principales fonctionnalités du logiciel. Prévoir tout de même environ 30 Mo sur le disque dur pour une installation complète.

Pour un investissement d'environ 3 500 F HT (1 500 F la mise à jour à partir de la version 2), Persuasion s'avère un bon outil contenant suffisamment de fonctions automatisées pour qu'un utilisateur puisse créer rapidement un slide show efficace et bien présenté.

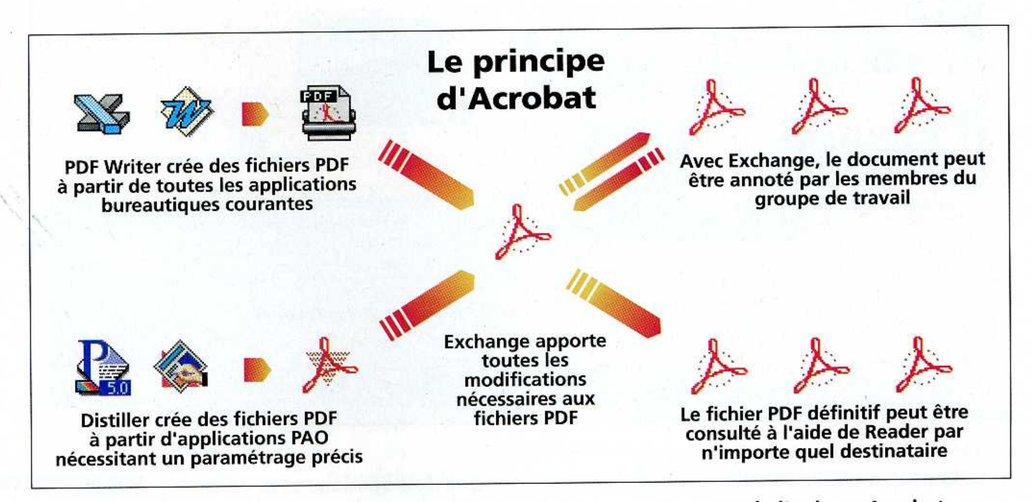
La version 3.0 devrait être bientôt disponible en français.

J. P.

Acrobat : pour jongler avec les fichiers



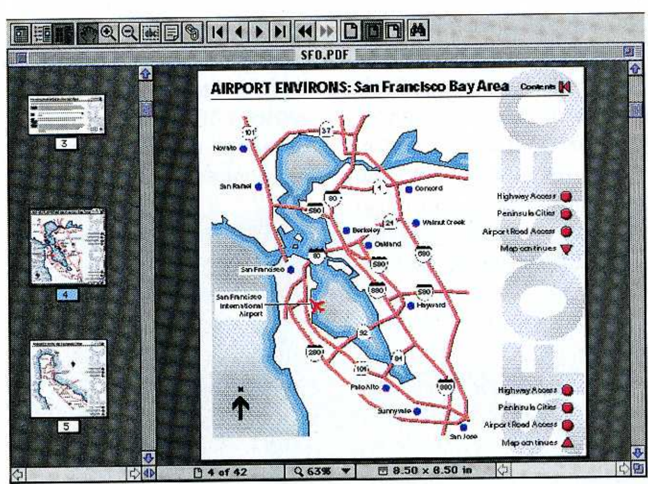
Avec une gamme entièrement revue et une politique de diffusion assez agressive, Adobe semble vouloir investir sur le long terme pour imposer sa technologie Acrobat comme le standard de demain pour diffuser l'information dans un monde informatique encore hétérogène.



Voici en résumé les tâches et responsabilités de chaque composant de l'univers Acrobat.

« *Demain, nous communiquerons sans papier* ». Cette ancienne prophétie informatique s'est traduite au cours des dix dernières années par une croissance exponentielle de notre consommation de papier au grand bonheur des fabricants d'imprimante laser…

Lorsque l'on sait que la vente de licences PostScript représente près de 50 % du revenu d'Adobe, on comprend l'enjeu que représentera demain le leadership sur les documents électroniques. Or, un standard reste à imposer et plusieurs éditeurs proposent aujourd'hui leur solution, avec les outils logiciels nécessaires à sa mise en pratique.



On peut considérer le logiciel Exchange comme le poste de pilotage de la gamme Acrobat. C'est grâce à lui que l'on peut intervenir sur le contenu de fichiers PDF, créer des liens dynamiques ou annoter les documents remis par un correspondant.

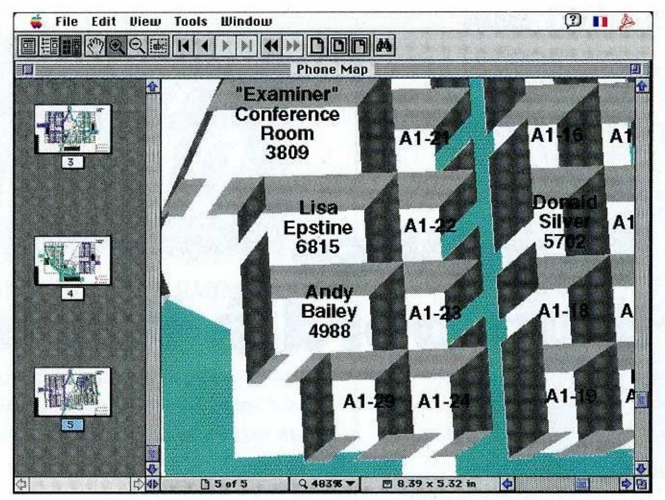
Reader gratuit

Le développement rapide des réseaux informatiques internationaux, tout comme la diffusion de grandes quantités de données sur CD-ROM, a créé le besoin d'un standard de fichier multiplateforme. Le principe d'Acrobat est donc de permettre à un individu de générer à partir de n'importe laquelle de ses applications, un fichier appelé PDF (Portable Document Format) qui pourra être visualisé et imprimé par un correspondant quel que soit son matériel, ses logiciels ou ses polices de caractères.

Avec cette nouvelle version 2.0 d'Acrobat, Adobe mise sur une acceptation générale du concept en ouvrant la voie à une diffusion en masse du module de consultation Reader. Désormais gratuit, le Reader peut être librement copié et diffusé. Il sera d'ailleurs très prochainement pré-installé sur tous les Macintosh, PowerBook compris, disposant d'un minimum de 5 Mo de RAM.

Une des originalités d'Acrobat tient à sa présentation. Il ne s'agit pas d'un logiciel individuel, mais d'un ensemble de

modules et d'utilitaires, proposés en environnements Mac et Windows, regroupant les fonctions nécessaires aux différents tâches de la chaîne Acrobat. Ces modules sont maintenant répartis en trois produits correspondant à trois catégories de besoins. Il faut remarquer que chacun de ces produits intègre en standard les versions française, anglaise, allemande, italienne et hollandaise.



La gestion des polices de caractères est un des points forts d'Acrobat. Ici, dans Reader, les caractères sont restitués sans escaliers même à un fort taux d'agrandissement.

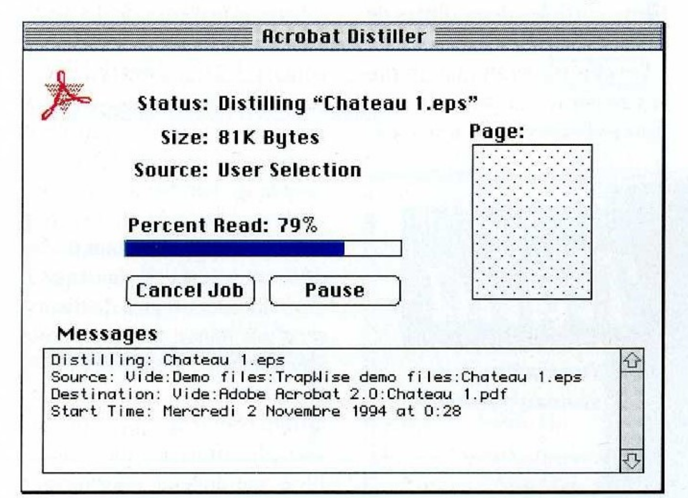
Acrobat 2.0

Destiné à une utilisation bureautique, le package Acrobat 2.0 contient tous les outils nécessaires pour créer, consulter et modifier des fichiers PDF. La ressource d'impression PDF Writer, accessible par le sélecteur du menu *Pomme*, exporte un fichier PDF à partir de toute application en utilisant une procédure d'impression classique. Le fichier ainsi créé peut ensuite se transformer à l'aide du module Exchange, véritable cerveau d'Acrobat. Exchange 2.0, en effet, réorganise le contenu d'un ou plusieurs documents PDF en déplaçant les pages d'une section à l'autre ou d'un document à l'autre.

Des liens dynamiques peuvent être créés, ce qui permet, par exemple, d'assurer un renvoi à différents chapitres ou documents distincts à partir d'une table des matières commune. L'annotation des documents se fait à l'aide de messages semblables aux Pense-Bêtes du Système 7.5. Enfin, un mot de passe protège l'accès aux fichiers PDF.

D'une présentation similaire à Exchange, Reader 2.0 ne fait que visualiser et imprimer les fichiers PDF (l'ancien module Reader 1.0 est maintenu pour une consultation en environnements DOS et Unix). Reader exploite les liens dynamiques pour consulter les notes saisies dans Exchange, mais sans possibilité de les compléter.

Signalons pour finir l'accessoire Acrobat Search qui offre des fonctions de recherche multicritères à Exchange. Il ne travaille néanmoins que sur les documents indexés par Acrobat Catalog, qui n'est pas inclus dans le package. Acrobat 2.0 est proposé pour un prix d'environ 1 300 F HT.



Acrobat Distiller en action sur un fichier EPS. Le fichier PDF obtenu pourra être visualisé et imprimé par Acrobat Reader en environnements Macintosh, Windows, DOS ou Unix.

Acrobat Pro 2.0

Destiné à des marchés plus spécialisés, Acrobat Pro comprend en plus des éléments d'Acrobat 2.0, le logiciel Acrobat Distiller, qui réalise des fichiers PDF à partir de tout document PostScript. Cet outil offre une richesse de paramétrage très supérieure à celle de PDF Writer et s'utilise pour des documents contenant des illustrations élaborées ou des images couleurs nécessitant une restitution impeccable. Distiller 2.0 s'adresse également aux scientifiques utilisant des polices de caractères spéciales pour les équations. Il est d'ailleurs le seul composant d'Acrobat à être optimisé pour Power Macintosh. Acrobat Pro 2.0 est proposé pour environ 3 000 F HT.

Acrobat for Workgroups 2.0

Destiné à un travail multi-utilisateur en réseau, Acrobat for Workgroups comprend, outre les éléments d'Acrobat Pro, un total de dix licences d'Exchange que l'utilisateur peut répartir à son gré entre des versions Windows et Macintosh. Ce package contient également le logiciel Catalog qui construit des index multi-documents destinés au module Search. Catalog n'existe hélas qu'en version Windows. Dommage... Acrobat for Workgroups est proposé pour moins de 10 000 F HT. **E. L.**

Acrobat et les polices

◆ L'affichage des polices de caractères est souvent la cause de nombreux soucis pour les individus travaillant sur plusieurs environnements. Acrobat propose deux méthodes pour contourner le problème.

Les fichiers PDF issus de PDF Writer ou de Distiller contiennent des références aux caractéristiques de graisse et de chasse des polices utilisées.

En s'appuyant sur la technologie Multiple Master d'Adobe (voir *Icônes* n°46), Acrobat est en mesure de reproduire une version approximative de chacune de ces polices à l'aide des deux fontes standard Adobe SerifMM et Adobe SansMM, respectivement avec et sans empattement. La géométrie des pavés de texte est ainsi respectée.

Pour les documents utilisant des polices symboles ou des polices nécessitant une restitution particulièrement fidèle du dessin des caractères, Distiller est en mesure d'incorporer la description vectorielle des polices au sein du document PDF. Encore mieux, pour limiter les poids de fichiers, il n'intègre que les caractères effectivement utilisés dans le document.

TrapWise : d'un bord à l'autre



Ce logiciel de gestion du grossi-maigri accepte tous types de fichiers PostScript. Il intervient en fin de chaîne de fabrication, juste avant le flashage.

Tous les logiciels d'illustration et de mise en page proposent aujourd'hui des solutions plus ou moins efficaces pour résoudre le problème du recouvrement des encres à l'impression.

Avec TrapWise, le problème est réglé une fois pour toutes avec talent, mais non sans conséquences sur les poids de fichiers et sur les temps de flashage. Du trapping pour les spécialistes...



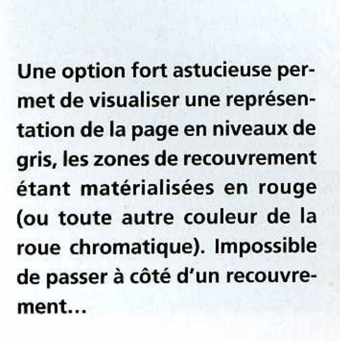
Le mode prévisualisation de TrapWise permet de vérifier de visu le trapping sur une résolution écran de la page traitée. Le zoom permet de contrôler un détail de la page et le densitomètre permet d'analyser la couleur d'un recouvrement.

N'est-il pas ironique de voir que la qualité d'un imprimé conçu à l'aide du plus talentueux des micro-ordinateurs, avec une précision proche du micron, puisse être si facilement remise en question par un procédé d'impression tout ce qu'il y a de plus mécanique ?

Prenons l'exemple d'un document sur lequel un objet cyan se trouve au contact d'un objet magenta. Lorsque la reproduction en nombre du document est lancée sur la presse de l'imprimeur, il suffit d'une légère déviation de calage entre le cyan et le magenta pour faire apparaître un liseré blanc entre les deux objets de notre exemple.

Les efforts mécaniques imposés au papier au cours du processus d'impression, tout comme les variations d'humidité ou de température ambiante, peuvent d'ailleurs entraîner les mêmes conséquences.

Ainsi, si ce genre de décalage peut paraître excusable au contact de larges aplats de couleurs, il est parfois suffisant pour rendre un texte en petit corps parfaitement illisible. La parade de l'imprimeur consiste donc à faire se chevaucher d'une fraction de millimètre les différentes surfaces « à risque » d'un document, afin de disposer d'une marge suffisante pour absorber un éventuel décalage. Cette technique, qui faisait traditionnellement appel à un travail photomécanique sur les films, est appelée *trapping* par nos amis d'outre-atlantique. Le mot est d'ailleurs en phase de devenir un standard de fait





Une option fort astucieuse permet de visualiser une représentation de la page en niveaux de gris, les zones de recouvrement étant matérialisées en rouge (ou toute autre couleur de la roue chromatique). Impossible de passer à côté d'un recouvrement...



TrapWise permet de créer des zones de travail sur la page. Chaque zone peut être paramétrée individuellement. Grâce à cette fonction, on peut facilement isoler les parties d'une page devant être traitées.

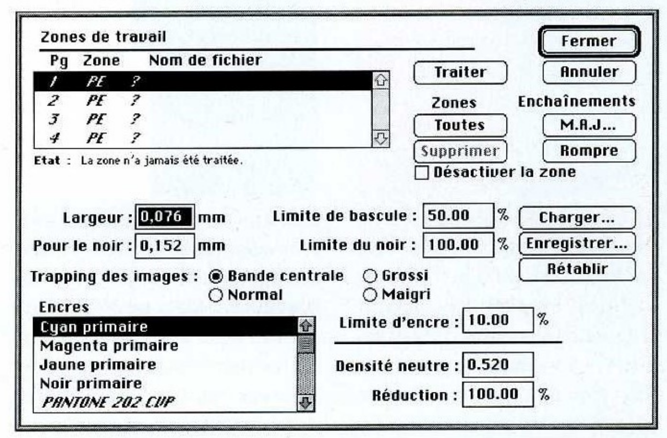
dans notre pays, faute d'un terme français suffisamment évocateur.

Signalons également que si le trapping concerne tous les procédés d'impression, il est particulièrement important en flexographie où les décalages sont généralement plus marqués qu'en offset.

Le trapping de TrapWise

Le rôle de TrapWise est de reconstituer tous les recouvrements de surfaces nécessaires, sur un document PostScript provenant d'un logiciel d'illustration ou de mise en page. Généralement, il intervient en fin de chaîne, juste avant la séparation couleur et le flashage. Pour cela, TrapWise traite tous les fichiers PostScript conformes aux normes Adobe Document Structuring Conventions (DSC) 3.0, c'est à dire essentiellement les exports PostScript d'une ou plusieurs pages provenant de PageMaker, ou les exports EPS (Illustrator, FreeHand...). XPress n'adhère pas encore pleinement à cette norme, mais Adobe propose gratuitement et sur demande une XTension appelée APX, permettant des exports compatibles DSC 3.0.

En fonction d'un ensemble de paramètres indiqués par l'opérateur, TrapWise analyse le détail de chacune de pages du document et identifie toutes les surfaces de couleurs nécessitant du trapping. Il détermine automatiquement la composition et le sens des recouvrements (du plus clair vers le plus foncé), puis propose un résultat contrôlable à l'écran. Un outil de zoom permet d'ailleurs de vérifier chaque détail de la page. ▶



Voici la boîte de dialogue la plus importante de TrapWise. C'est ici que l'on détermine le paramétrage du trapping zone par zone : épaisseur des recouvrements, seuil de déclenchement du trapping, valeurs de densité des tons directs, etc.

Le logiciel traite tous les cas de figure du trapping. Il assure notamment les retraits de couleurs de soutien sous un aplat de noir, des valeurs spécifiques pouvant être prévues dès le départ dans ce cas. Par ailleurs, chaque encre de la séparation peut bénéficier d'un traitement particulier pour tenir compte des caractéristiques d'un vernis.

Signalons enfin que le trapping est assuré sur l'ensemble d'un document, imports compris, et qu'il est même possible de traiter les dessins bitmap au trait. TrapWise dispose par ailleurs de son propre séparateur couleur.

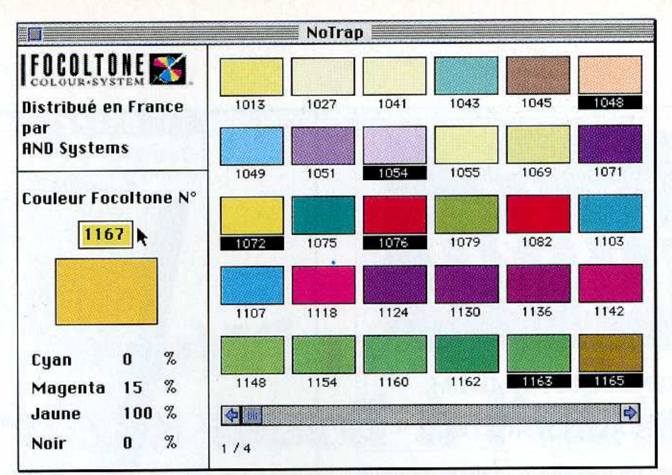
TrapWise en production

La grande force de TrapWise provient de son haut niveau d'automatisation, permettant de paramétrer en quelques manipulations le trapping d'un document complexe de plusieurs pages, la qualité du résultat final étant irréprochable. Néanmoins, les temps de calcul sont importants. Le logiciel commence en effet par convertir les pages en bitmap, à la résolution de sortie, pour ensuite traiter les recouvrements pixel par pixel. C'est le prix à payer pour un traitement de très haute qualité.

Ainsi, nous avons vu une double page nécessiter près de quatre heures de traitement sur un Quadra 900 ! Les temps de flashage ont également été multipliés. Il paraît donc indispensable d'opter pour un PowerMac 8100 dans le cas d'une configuration destinée à une production régulière. La version française du logiciel étant maintenant optimisée, la vitesse de traitement serait de quatre à six fois supérieure.

Proposé à environ 29 000 F HT, TrapWise s'adresse à une clientèle de flasheurs et de photograveurs, ainsi qu'à certains studios de création graphique, en particulier pour des travaux de packaging.

E. L.

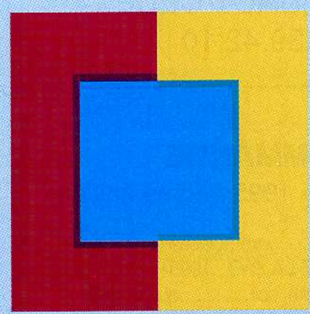


NoTrap : l'anti-trapping en menu Pomme

Un bon moyen pour ne pas avoir de problèmes de débord consiste à anticiper le phénomène. Il suffit pour cela de n'utiliser que les teintes qui se marient bien entre elles. C'est ce que propose l'utilitaire disponible aussi en accessoire de bureau *NoTrap*. Il ne fonctionne que pour les teintes Focoltone que l'on retrouve dans les logiciels d'illustration et de mise en page. Ce nuancier qui commence à se généraliser chez les imprimeurs et les studios d'arts graphiques regroupe environ 800 teintes déterminées à partir des encres primaires (cyan, magenta, jaune et noir). La progression des teintes avance par pas de 5 % en évitant les couleurs d'une composition délicate ou pouvant provoquer un moirage. NoTrap, distribué par AND Systems, se propose donc, à partir du numéro de la teinte Focoltone, d'indiquer l'ensemble des couleurs qui, associées à la première, ne nécessiteront pas de trapping. Celles dont le numéro apparaît en surbrillance noire sont parfaites et évitent de recourir au débord, les autres limitent le trapping à un seul des quatre films. Environ 500 F.

Les pièges du trapping

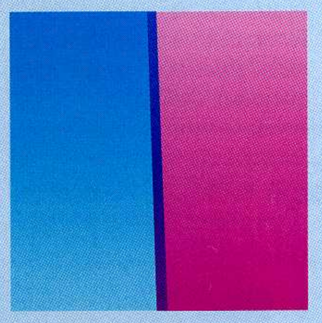
◆ Une démarche de trapping sérieuse nous amène bien souvent à rencontrer des cas de figure imprévus pour lesquels la solution n'est pas toujours évidente. En voici quelques exemples, qui viendront à bout des fonctions de trapping de nos logiciels d'illustration ou de mise en page préférés. TrapWise, par contre, est prévu pour tenir compte de tous ces cas particuliers.



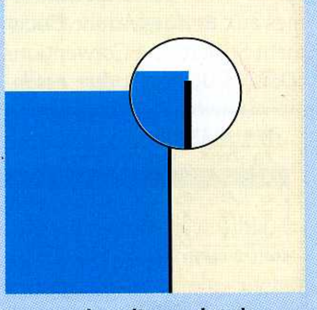
Lorsqu'un objet se trouve à cheval sur un élément plus clair et un élément plus foncé, le recouvrement doit être en sens opposé d'un côté et de l'autre. Ce cas de figure disqualifie d'entrée de jeux les logiciels assurant le trapping par surimpression du contour d'un élément. C'est le cas de FreeHand et d'XPress.



Il est fréquent de renforcer un aplat noir à l'aide d'une trame de cyan. Il est alors nécessaire d'assurer un retrait du cyan par rapport aux bords de l'aplat noir. Si Illustrator, TrapMaker (l'addition de trapping de PageMaker) et XPress assurent cette fonction de façon automatique, FreeHand nécessite une intervention manuelle parfois fastidieuse.



Au contact de deux dégradés de couleurs orientés à contre sens, des logiciels dédiés au trapping tels que TrapWise ou Island Trapper déplacent progressivement la zone de recouvrement d'un côté à l'autre, en ajustant au passage la composition du recouvrement. Aucun logiciel d'illustration ou de mise en page n'est encore en mesure d'accomplir cette opération.



Le trapping d'un aplat de couleur adjacent à un filet maigre est également un morceau de bravoure... Il est en effet indispensable de limiter l'épaisseur du recouvrement à la moitié de la graisse du filet, afin d'éviter de voir l'aplat dépasser de l'autre côté. Seuls des outils comme TrapWise ou Trapper détectent ce cas de figure et réagissent automatiquement.

PressWise : l'imposition automatique



L'imposition manuelle des pages est une opération longue et fastidieuse pour l'imprimeur. Avec PressWise, l'imposition est assurée directement à l'écran avant le flashage.





A gauche, l'imposition traditionnelle sur table de montage.
A droite, 16 pages A4 flashées en un seul tenant (ici sur une ColorSetter XL d'Optronics).

Il est rare qu'un imprimeur travaille sur des pages individuelles. Les différentes pages d'un document sont généralement montées côte à côte selon un ordre bien précis, puis l'ensemble est imprimé sur des feuilles de papier de grandes dimensions qui sont ensuite pliées dans une séquence particulière. Les différents cahiers obtenus sont assemblés et façonnés. On doit alors retrouver les pages dans le bon ordre de lecture.

Si les pages sont flashées individuellement, l'opération d'imposition doit s'effectuer manuellement avec des ciseaux et de la colle. Dans le cas de documents en couleurs, l'opération doit être répétée pour chaque couleur de la séparation. On comprend donc facilement que cette étape, réalisée chez l'imprimeur, puisse devenir une cause d'erreurs ou de perte de temps dans le processus d'impression, même si certains imprimeurs importants disposent d'une machine (les Misomex sont les plus répandues) pour effectuer cette tâche de façon semi-automatique.

Plusieurs éditeurs de logiciels, dont Adobe, ont donc cherché à apporter une réponse en proposant d'effectuer l'imposition des pages de façon électronique, à l'aide d'une application spécifique, pour ensuite flasher les impositions entièrement montées sur un périphérique de flashage grand format.

Ainsi, l'imposition ne serait plus réalisée par l'imprimeur mais par le flasheur, ce qui n'est pas toujours sans causer quelques problèmes. En effet, l'imposition obéit à certaines règles et utilise des paramètres souvent connus par l'imprimeur uniquement (épaisseur du papier utilisé, format machine de la presse offset, etc.).

Par ailleurs, il est fréquent qu'un imprimeur disposant de plusieurs presses de formats différents décide à la dernière minute quelle sera la machine à utiliser et donc quel sera le

Les modèles de pliage

Pli accordéon **Pli portefeuille** **Pli croisé** **Pli économique**

Enchaînez plusieurs plis identiques ou différents, numérotez les pages puis dépliez votre feuille et mettez-la à plat. Votre modèle d'imposition est prêt.

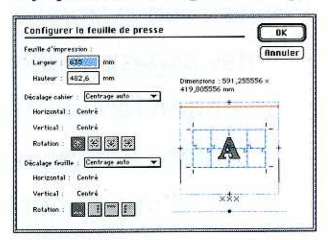
schéma d'imposition. D'une façon générale, on peut considérer que ces problèmes d'organisation sont en voie de disparition et que les logiciels d'imposition sont de mieux en mieux acceptés par la profession. Les résultats commerciaux obtenus par les différents produits du marché reflètent d'ailleurs bien cette évolution.

Construire une imposition

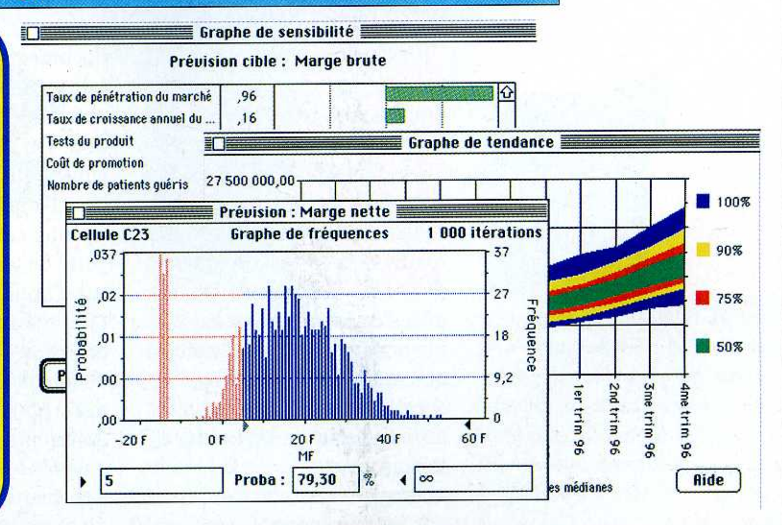
PressWise intervient après les étapes de conception et de mise en page, lorsque le document est prêt à flasher. L'opérateur exporte alors un fichier PostScript du document depuis son logiciel de mise en page, puis importe ce fichier dans PressWise. Il est d'ailleurs possible d'importer dans un document PressWise plusieurs fichiers PostScript, composites, pré-séparés ou EPS, provenant de sources différentes. Les différentes pages importées sont repositionnées dans un ordre de lecture donné, après quoi l'opérateur sélectionne un modèle d'imposition qui sera reproduit autant de fois que nécessaire pour contenir toutes les pages du document, et ceci de façon automatique. Il ne reste alors plus qu'à sélectionner les repères d'impression (traits de coupe, gamme de couleur, etc.) et à lancer l'impression.

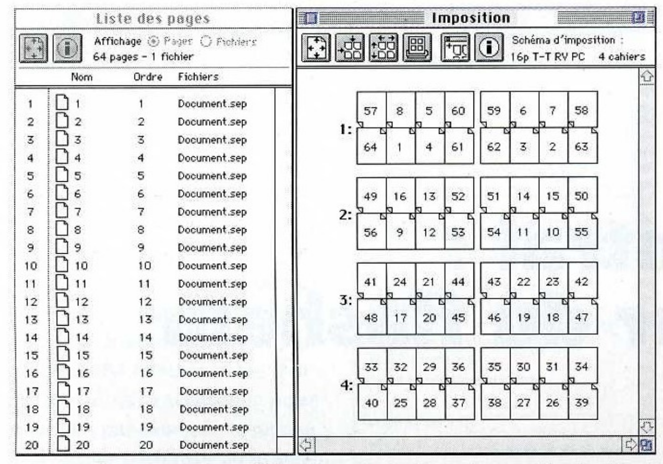
Signalons que l'utilisation d'un serveur OPI permet de gagner un temps précieux à l'impression de documents imposés contenant un grand nombre d'images.

Les modèles de PressWise, que l'utilisateur peut compléter par ses propres créations, reflètent les cas d'imposition les plus courants et tiennent compte de tous les paramètres nécessaires, tels que le type de brochage, la disposition des pages et les marges. Le logiciel tient compte de l'épaisseur du papier et compense les décalages qui résultent d'une épaisseur de pliage trop importante. La version 2.0 du logiciel, disponible en version française, élimine l'une des principales limites du produit en proposant désormais des impositions de 64 pages par côté soit des cahiers de 128 pages (un document peut contenir autant de cahiers que nécessaire). Par ailleurs, tous les repères d'impression standard du logiciel se personnalisent ou se remplacent par des éléments réalisés à l'aide d'un logiciel d'illustration puis enregistrés en EPS. Un imprimeur peut donc faire réaliser des gammes de couleurs spécifiquement adaptées à son équipement. Le logiciel est éga-

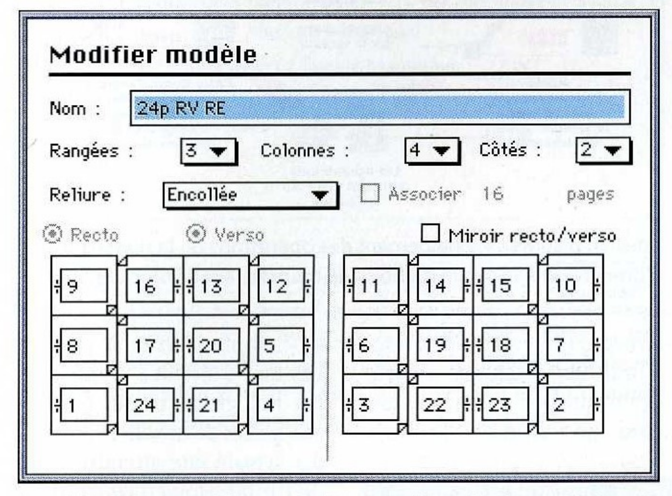


L'imposition et ses repères se positionnent avec précision par rapport à la feuille de papier qui passera en machine.





L'écran de PressWise affiche dans la fenêtre de gauche le détail des pages contenues dans le (s) fichiers (s) importé (s) et, dans la fenêtre de droite, l'imposition proprement dite. Le modèle d'imposition choisi et le nombre de cahiers sont affichés en haut de la fenêtre. La barre d'icônes permet d'appeler les différentes boîtes de dialogues permettant de paramétrer l'imposition.



Appelée *Définir modèle* ou *Modifier modèle* selon le contexte, cette boîte de dialogue permet de choisir le nombre de rangées et de colonnes du modèle d'imposition (avec une matrice maximale de 64 pages), de sélectionner le type de reliure et de numéroter et d'orienter les pages. L'option *Miroir recto/verso* numérote automatiquement la signature verso.

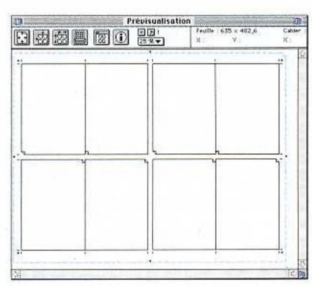
lement compatible avec les systèmes de perforation des films.

Signalons pour finir que PressWise automatise la création d'impositions grâce à des fichiers de préférences très complets. Il suffit donc dans bien des cas de sélectionner les différents documents à imposer, de charger un fichier de préférences puis de lancer l'impression.

PressWise en pratique

Si le logiciel se sort fort bien de sa tâche lorsque lui sont confiés des documents issus de PageMaker ou des EPS issus d'Illustrator ou FreeHand, on peut lui reprocher de fréquentes erreurs de positionnement sur les pages provenant d'XPress. Les décalages souvent constatés, s'ils se limitent généralement à environ un millimètre, peuvent néanmoins se révéler pénalisant sur des travaux de qualité.

Avec un prix d'approximativement 22 000 F HT (la mise à jour est proposée pour environ 4 500 F HT aux possesseurs d'une version 1.0) PressWise, qui dispose d'une protection par dongle, se limite à une clientèle de professionnels du pré-presse, essentiellement des flasheurs, des photograveurs et des imprimeurs disposant d'une flasheuses en grand format et d'un traceur pour imprimer et vérifier leurs impositions. Pour des besoins d'imposition ponctuels, un studio d'édition préférera sans doute se tourner vers les deux principaux logiciels de mise en page du marché. PageMaker est en effet livré en standard avec une addition permettant d'assurer l'imposition d'un document selon certaines spécifications. Si les performances de cet utilitaire ne peuvent se mesurer à celles de PressWise, elles restent suffi-



Une nouvelle fonction de PressWise 2.0 autorise un contrôle visuel de l'imposition, avec ses marges et ses repères, avant la sortie finale. Le format papier est matérialisé par le tracé pointillé bleu.

santes pour des travaux simples. Quand à XPress, s'il ne dispose pas de fonctions d'impositions en standard, plusieurs éditeurs proposent des utilitaires assez performants sous forme d'XTention. **E. L.**

Les autres solutions d'imposition

● L'offre en matière d'imposition électronique sur Mac se répartit principalement entre des solutions sous forme de logiciels spécialisés et des solutions sous forme de modules d'extension à ajouter à un logiciel de mise en page.
Parmi les quatre logiciels d'imposition du marché, on trouve (en plus de PressWise) *Impostrip* d'Ultimate Technographics, le vétéran des logiciel d'imposition, *Imposition Publisher* d'Island, à qui l'on doit aussi *Trapper* le logiciel de trapping, et enfin *Preps* de Scenic Soft. Si ces produits offrent tous un niveau de performance élevé, ils ont pour inconvénient d'obliger l'utilisateur à exporter ses documents en PostScript avant de les importer dans son logiciel d'imposition.

Dans la seconde catégorie on trouve les modules d'extensions dont le plus élémentaire est l'XTention *Printer's Spreads* de Corder Associates (ce produit permet de regrouper les pages 2 par 2 pour une impression en doubles pages dans XPress). Vient ensuite l'addition *Créer cahier* fournie en standard avec PageMaker 5.0 et qui permet de monter des imposition de 16 pages sans quitter le logiciel. Les deux XTentions *Impress* (XTend) et *Inposition* (DK & A) permettent de faire un travail d'un certain niveau sur des documents XPress. Le principal avantage des solutions intra-logiciel est de permettre des corrections de dernière minute sur le contenu des pages.
Enfin, mentionnons la station d'imposition sous NextStep de Linotype-Hell appelée *Signastation*, qui permet d'assembler des pages avec une visualisation Display PostScript. Mais c'est un autre jeu...

Color Central : le serveur du flasheur



Ce serveur d'impression et d'images sous OPI permet au flasheur ou à l'imprimeur d'accélérer sa production.

Les opérations d'impression ou le transfert d'images numérisées sur un réseau sont des tâches lentes et gourmandes en mémoire, qui font souvent chuter la productivité d'un site pré-presse. Avec le serveur d'impression Color Central, ces opérations sont assurées en tâche de fond. Une solution plus qu'efficace pour un flasheur ou un photograveur acceptant de dédier une machine au logiciel serveur.

Color Central et l'OPI

Après la numérisation des images, le Sampler extrait des échantillons

Les images haute résolution sont stockées sur le serveur

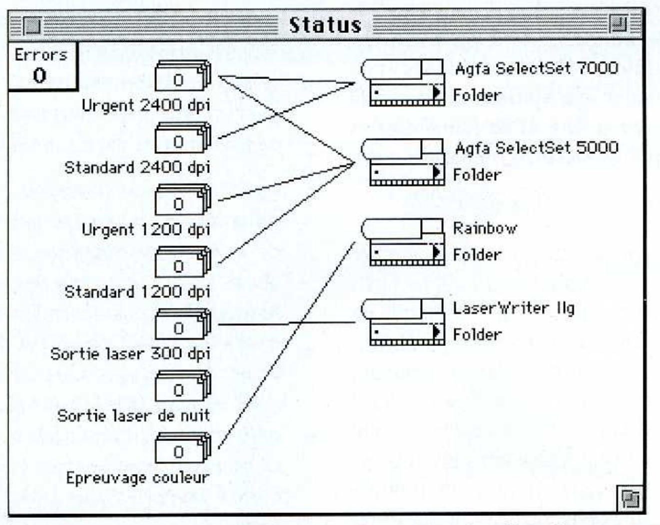
Les échantillons prennent place sur les pages

Color Central remplace les échantillons par les images originales et imprime les pages

Voici en résumé l'enchaînement des opérations de la numérisation d'une image à la sortie d'une page montée, avec Color Central.

Pourquoi Color Central ?

La vocation de Color Central est double. En tant que serveur d'impression, Color Central intercepte toutes les opérations d'impression lancées à partir de chaque poste de travail raccordé au réseau de l'entreprise. L'impression et la gestion des files d'attentes est assurée par le logiciel, ce qui permet aux postes de travail de reprendre la main sans attendre la fin de l'impression en cours. Ainsi, si la vitesse de sortie de la page imprimée reste sensiblement la même, la productivité se trouve largement améliorée car les postes de travail ne sont pas immobilisés.



La fenêtre principale de Color Central visualise les files d'attentes et les périphériques du réseau. Pour connecter une file d'attente à un périphérique, il suffit de relier les deux icônes à l'aide de la souris. Lorsqu'une file d'attente n'est reliée à aucun périphérique de sortie, les travaux s'accumulent en attendant une future connexion. Pratique pour mettre en attente les travaux de nuit...

En tant que serveur OPI (Open Prepress Interface), Color Central allège la circulation des données sur le même réseau. Lorsqu'une photographie est numérisée sur un scanner, une version en basse résolution est extraite de l'image haute résolution. Cet échantillon, dont le poids n'est qu'une fraction de celui de l'original (350 Ko pour un fichier de 36 Mo), est ensuite envoyé vers les postes du réseau où se déroule la mise en page. La mise en place de l'échantillon tout comme le transfert sur le réseau s'en

Queue List

Queue Name	Image Sub	DCS Merge	Auto Delete	Log Jobs	Courier Sub	Setup File Separate	Setup File
Urgent 2400 dpi	√			√			
Standard 2400 dpi	√			√			
Urgent 1200 dpi	√			√			
Standard 1200 dpi	√			√			
Sortie laser 300 dpi				√			
Sortie laser de nuit							
Epreuvage couleur	√						

Une nouvelle file d'attente peut être créée à tout moment. Un fichier de paramétrage peut lui être attaché. Ce fichier est envoyé automatiquement à l'unité de sortie lorsque la file d'attente lui est raccordée, pour changer, par exemple, la résolution d'une flasheuse ou le sens d'impression (offset ou litho).

Queue Definition
Queue Name: Bromure 2400 dpi
☒ Substitute High Resolution Images
☐ Merge DCS Plates For Composites
☐ Include Linked TrapWise Trapping Networks
☐ Auto Delete Printed Jobs
☒ Log Printed Jobs
☐ Allow Courier Substitution
Setup File Name:
☐ Setup File as Separate Job
Cancel | OK

FILE PREVIEW SAMPLE A SAMPLE B
Manual
Auto 1
Auto 2
Auto 3
AutoSampling Options #1
☐ AutoSample on startup
☐ IBM PC Sample
☐ Printable Sample
☐ Save Preview Icon
☐ B&W Printable Sample
☐ QuickTime Compression
☐ CMYK DCS Printable Sample
Default Extension:
TIFF/Photoshop/CT Sample Resolution: 72 dpi
☐ TIFF/Photoshop/CT Better PICT Previews
Image Database: None
PhotoCD Options... | Clear Options | Cancel | OK

Le Sampler permet un paramétrage précis des échantillons à extraire des images haute résolution. Il est compatible avec plusieurs logiciels de gestion d'images, dont Aldus Fetch, Canto Cumulus, Imspace Kudo et Multi-Ad Search (Lire dossier du n°45).

trouvent donc fortement accélérées. Au moment d'imprimer, après avoir rendu la main et avant d'envoyer la page à l'imprimante, Color Central assure la substitution de l'échantillon par l'image haute résolution restée sur le serveur, en respectant les éventuels cadrages, rotation et mise à l'échelle effectués au sein du logiciel de mise en page.

La création des échantillons

L'extraction des échantillons à partir des images haute résolution s'effectue à l'aide d'un utilitaire appelé Sampler. Cet utilitaire fourni avec Color Central 2.2 en deux versions (une pour Macintosh et une pour Power Macintosh) peut être librement copié et installé sur les différents postes de travail du réseau. Il permet d'extraire des échantillons en EPS, dont la résolution est paramétrable, à partir de fichiers EPS, DCS, TIFF, PhotoCD, Scitex CT ou Photoshop. Le Sampler possède un mode automatique qui détecte l'arrivée d'une ou plusieurs images dans un dossier du réseau et extrait les échantillons correspondants sans l'intervention d'un opérateur.

Le fonctionnement du serveur

L'application Color Central nécessite un poste dédié sur le réseau. La nouvelle version 2.2 disponible depuis le mois de septembre est optimisée pour Power Macintosh (l'application est fat binary) et utilise la pleine puissance des nouveaux Apple Workgroup Servers à processeur PowerPC. Le logiciel crée jusqu'à seize files d'attentes accessibles par le sélecteur du menu *Pomme* à partir des différents postes du réseau. Il suffit qu'un opérateur sélectionne une file d'attente et lance une impression depuis son logiciel de mise en page habituel, pour que cette impression soit automatiquement redirigée vers Color Central.

Parallèlement, le logiciel gère jusqu'à six périphériques d'impression auxquels se raccordent une ou plusieurs files d'attente. Il est également possible de connecter une même file d'attente à plusieurs périphériques d'impression. Color Central répartit alors automatiquement la charge de travail entre les différentes unités.

Enfin, le logiciel suit avec précision l'état de chaque travail en cours. Il tient également compte du nombre de pages envoyées vers chaque périphérique, afin de prévenir l'opérateur lorsqu'une cartouche de film doit être remplacée sur une flasheuse du réseau.

Proposé à environ 31 000 F HT en version Mac et Power Mac, Color Central 2.2 s'adresse à des sites de production pré-presse (flasheurs, photograveurs, imprimeurs, etc.) amenés à traiter des volumes importants de travaux incluant de nombreuses images couleurs. Il faut noter que cette nouvelle version du logiciel offre un gain de 40 à 60 % sur un Power Macintosh, certaines opérations telles que l'extraction des échantillons pouvant être jusqu'à cinq fois plus rapides. **E. L.**

Quelle solution OPI faut-il adopter ?

u La sélection d'un serveur OPI est une décision déterminante pour un site de production pré-presse. Ce choix conditionne en effet la productivité et donc la rentabilité de l'entreprise.

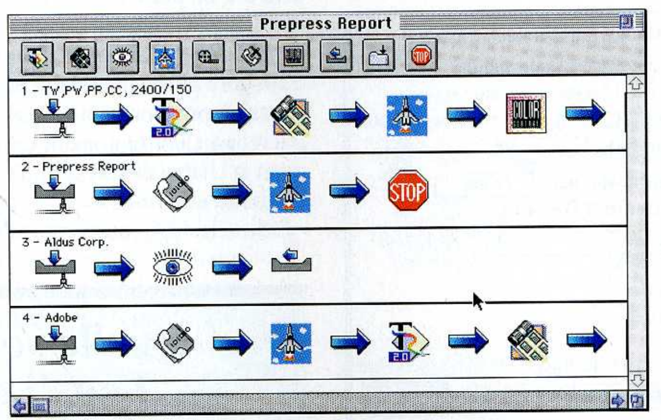
Aujourd'hui, l'offre se répartit principalement entre des solutions sur plate-forme Unix telles qu'Helios EtherShare et des solutions Macintosh dont Color Central est le principal représentant (signalons qu'une version Windows NT de Color Central fonctionne sur processeurs Intel et DEC Alpha). Si la puissance nécessaire tend à favoriser une solution Unix, la convivialité du Macintosh fait réfléchir plus d'un décideur. D'autant que l'arrivée de Color Central sur Power Macintosh augmente sensiblement les performances du logiciel. Cependant, si Color Central se montre aussi rapide, voire plus rapide sur certaines opérations individuelles, un serveur Unix offre généralement une meilleure tenue en charge. Il est vrai que Color Central doit mener les différentes tâches d'un serveur OPI dans le mode multitâche coopératif du Mac, là où les environnements Unix offrent un vrai multitâche préemptif.

On peut donc résumer ainsi la situation : pour un site de production comprenant jusqu'à une dizaine de postes de travail et trois à quatre unités de sortie, la convivialité du Power Macintosh et le prix de la configuration (de 50 à 100 KF, contre une moyenne de 150 KF pour un serveur OPI sous Unix, dont près de 60 KF de logiciel) sont susceptibles de l'emporter. Au delà d'une telle configuration, une solution Unix commence à se justifier sérieusement.

OPEN : le chef d'atelier électronique



Cet outil coordonne et automatise l'action de tous les logiciels de la chaîne de production pré-presse.



La fenêtre principale d'OPEN schématise les différents pipelines proposés. Les icônes en haut de la fenêtre permettent de les modifier ou d'en constituer de nouveaux.

Si l'utilisateur d'un logiciel de création graphique ou de mise en page souhaite en règle générale disposer du plus grand nombre d'outils ou de fonctions possible, la motivation d'un opérateur pré-presse est souvent toute autre.

Un bon logiciel pré-presse doit en effet assurer en permanence une tâche identique sur des travaux différents, en suivant la même logique aux changements de paramètres près. Tout doit se dérouler sans nécessiter une présence permanente de l'opérateur par ailleurs fort occupé par la préparation des fichiers.

L'ensemble des logiciels pré-presse de la gamme Adobe est d'ailleurs conçu pour fonctionner le plus possible à partir de réglages préenregistrés. Pourquoi alors ne pas automatiser aussi l'enchaînement des tâches entre les logiciels, ainsi que le chargement des jeux de paramètres ?

C'est la question que se sont posé les ingénieurs de Compumation, à qui l'on doit le serveur d'impression Color Central. Lorsque Compumation rejoignit Aldus, puis quelques mois plus tard Adobe, le projet OPEN (Open Prepress ENvironment) était déjà bien avancé : il s'agit ainsi de concevoir des scénarios types où se succèdent un certain nombre de tâches telles que l'imposition, le trapping ou la séparation couleur.

Ces scénarios appelés « pipelines » sont accessibles par le sélecteur du menu *Pomme*, tout le traitement étant géré par le logiciel. Lorsqu'un pipeline est sélectionné, il suffit de lancer une impression à partir d'un logiciel de mise en page, pour qu'OPEN redirige l'impression sur le disque ou n'importe quel volume du réseau. A partir de là, OPEN lance l'ouverture et le paramétrage des logiciels devant intervenir successivement sur le fichier. Lorsqu'une tâche se termine, OPEN passe au logiciel suivant. Il est même possible de prévoir une pause dans le déroulement du travail pour effectuer un contrôle ou une intervention manuelle.

L'un des points forts d'OPEN est de pouvoir assurer toutes ses fonctions à travers les différents postes d'un réseau (ex. plusieurs postes de mise en page, un poste de trapping, un poste d'imposition, un poste OPI). Par contre, OPEN lui-même nécessite un poste dédié. Le logiciel devrait être mis sur le marché américain dans les premiers mois de 95 pour un prix encore approximatif d'environ $4 000 soit près de 25 000 F HT.

Signalons pour finir que l'ensemble de la gamme pré-presse d'Adobe est d'ores et déjà aux normes OPEN, un certain nombre de partenaires et concurrents ayant par ailleurs annoncé leur intention d'adopter la norme pour leurs propres produits. C'est le cas notamment d'Agfa, Linotype, ECRM, Xerox, Screen, Island et Ultimate. **E. L.**



Si vous ne trouvez pas *Icônes* chez votre marchand de journaux ou si vous souhaitez vous procurer des dossiers précédents, rendez-vous dans un des magasins ci-dessous.

Où trouver *Icônes*

PARIS

ARG
38, rue Milton 9ème
IMAGOL
72, Bd Raspail 6ème
IMAGOL
65-67, Bd Saint Germain 5ème
INFOTHEQUE
32, r. de Moscou 8ème
INTERNATIONAL COMPUTER
26, r. Renard 4ème
IXEMI
66, Ave Félix Faure 15ème

BOULOGNE
OLIG
88, Bd Jean Jaurès 92100

MONTROUGE
AURAMICA
47, av. Verdier 92120

DOM-TOM

NOUMÉA (NELLE CALÉDONIE)
SCGI
5, av. Paul Doumer 98500

PROVINCE

ANGERS
INFORMATIQUE SERVICE
ZA de l'Angevinière,
12, r. G. Mandel 49000

BAYONNE
PLI
Le Forum 64100

BORDEAUX
ARTIMAC
69, r. du Tondu 33 000

CHARTRES
4i SA
8, r. Coulombs ZI de Chartres 28000

COLMAR
NEWTON SA
180, r. Lordhof BP 1234, 68012

COMPIÈGNE
A2 INFORMATIQUE
1, r. de la Desserte 60200

• GRENOBLE
ALMA
15, r. G. Peirec Z.I. des Glairons
St Martin d'Hères 38400
DOM ALPES
6, r. Ampère 38000

• LILLE
PERIGEE
5 ter, bd Louis XIV 59000
PRINT ORGANISATION
1 et 3 Place aux Oignons 59800

LORIENT
MICROMAG
4, cours de la Bove 56100

• LYON
ALMA. Villeurbanne
109, bd Stalingrad 69100
BIMP
20, r. Servient 69003
ICONE INFORMATIQUE
46, r. Garibaldi 69411 6ème

MONACO
MEDIA COMPUTER
9, r. Aureglia 98000

MONTPELLIER
DETROIS SUD
189, av. du Vert Bois 34090

NICE
MCS
7, r. Dante 06000

ORLÉANS
AMC
13, r. des Minimes 45000

RENNES
XMATIC
Technoparc, Bât A. 3, av. des Peupliers Cesson Sévigné 35510

ROYAN
MICRO MEDIA
13 Crs de l'Europe 17200

STRASBOURG
CILEC
18, Quai St Nicolas 67000

VILLENEUVE D'ASCQ
MICROPUCE
91 Bd de Vamy 59650

BELGIQUE

BRUXELLES
Art'Icles
241 Ch. de Boondaelsestw 1050

WAVRE
JP HIGH TECH
1, square Rond Point Liberté
1300

SUISSE

ECLÉPENS
DELTA SYSTEM. BAR À MAC
5, r. du Village CH-1312

LAUSANNE
COMPUTER SHOP
Place Lariponne CH-1005

Revendeurs,
si vous souhaitez vous aussi figurer dans cette liste, appelez-nous au
20.70.54.90

La guerre des étoiles aura lieu

Deux gros calibres sur CD-Rom, un disciple de Prince of Persia, le retour des adorables Tinies et deux wargames pour faire passer le tout. La moisson de ce numéro est placée sous le signe de la variété.





Combat de Luc SkyWalker dans Rebel Assault. En médaillon, une embuscade dans l'espace.

Rebel Assault

Attention poids lourd ! A l'instar de *7th Guest*, Rebel Assault restera dans l'histoire comme un des premiers grands jeux du CD-Rom. Comprenez une des premières superproductions conçue dans l'optique d'exploiter toute la quintessence de ce support.

L'histoire ? En tant que jeune pilote de l'alliance rebelle, vous partez à l'assaut des forces de l'empire. Première surprise : Rebel Assault est un jeu de tir, genre ô combien rare sur notre machine. Éviter les dangers, ne pas se crasher et tirer sur tout ce qui vous passe par le viseur constitue le gros de l'action. La plupart des scènes évoqueront des souvenirs aux amateurs de la saga de George Lucas : batailles dans l'espace contre les chasseurs Tie, course-poursuite avec les walkers... L'angle de vue adopté varie quelque peu en fonction des niveaux : vous voyez l'action depuis l'arrière de votre vaisseau, depuis son cockpit... Certaines scènes vous proposent même de diriger votre pilote qui déambule arme au poing dans les couloirs du vaisseau impérial.

Si Rebel Assault a su acquérir une renommée phénoménale, c'est à la fois à cause de son extrême fidélité aux films de Lucas et de sa réalisation, proprement incroyable. Le choc commence dès l'intro au moment où retentissent les premiers accords de la musique du film : sur l'écran, un ballet de chasseurs dans l'espace vient clouer le joueur sur son siège. Durant toute la partie, Rebel Assault utilise toutes les possibilités du support : les graphismes du jeu sont entièrement réalisés en images de synthèse précalculées, les séquences intermédiaires donnent lieu à des passages vidéo tirés du film ou à des animations en 3D... Avec, bien sûr, CD oblige, une ambiance so-

nore incroyable. Pas de doute : ce jeu est une véritable claque et ce n'est pas un hasard si le public l'a plébiscité, tant sur PC (ou il est né) que sur Macintosh : Rebel Assault est à l'heure actuelle le recordman mondial des ventes de CD-Rom.

Pourtant, ce titre n'est pas parfait et il aura certainement bien des détracteurs. En effet, si on s'intéresse uniquement à l'aspect ludique, force est de constater que, derrière un habillage somptueux, se cache un jeu assez basique, voire monotone à l'interactivité limitée et à la difficulté corsée. Entre l'intérêt poli et le nirvana, Rebel Assault est un soft qui suscite les réactions les plus contradictoires. A vous de voir dans quel camp vous vous situez, en fonction de votre attirance pour la saga de George Lucas et de votre sensibilité aux nouvelles technologies.

Pour Macintosh 68030 minimum (68040 conseillé) couleurs avec 4 Mo de mémoire vive et lecteur de CD-Rom (double vitesse conseillé). Joystick quasiment indispensable. Existe aussi sur PC. Jeu en anglais. Manuel en français. Édité par Lucasart, distribué par Ubi Soft. Environ 450 F.

Flashback

L'arcade-aventure est un genre qui triomphe sur console mais qui est jusqu'ici resté très discret sur ordinateur. Ce type de jeu emprunte aux deux mondes. Au jeu d'aventure, il vole les « vrais » scénarios (comprenez : autre chose que « les hordes ignobles venues de l'espace déboulent. Boutez-les hors de notre riante planète ») et la présence d'énigmes que le joueur doit résoudre pour progresser dans l'histoire. Au jeu d'arcade, il emprunte une action faisant appel à vos réflexes et à votre capacité à diriger correctement un personnage représenté à l'écran.

Œuvre des français de chez Delphine, une des équipes de développements hexagonale les plus en vue (*Another World*...), Flashback fait figure de grand classique de cette catégorie. L'aventure commence par une course-poursuite dans un vaisseau spatial : un homme s'enfuit, pourchassé par des gardes, vole une moto spatiale et part dans les cieux. Rattrapé et abattu au dessus d'une jungle, il se réveille amnésique. A vous d'entrer en scène ! Les amateurs de Prince of Persia ne seront absolument pas dépaysés : la vue latérale et le mode de contrôle des deux jeux sont en effet très proches. Autre similitude, l'animation basée sur la technique du rotoscoping (issue des Dessins Animés traditionnels, le rotoscoping consiste à filmer un acteur et à dessiner une par une les positions du personnage à partir de la bande vidéo). Votre personnage se relève, amortit ses sauts, sort son arme avec un réalisme digne d'un héros de Disney. Votre premier challenge sera de vous extirper de cette jungle luxuriante et de récupérer quelques objets utiles par la suite. A mesure que vous avancerez dans le jeu, d'autres challenges s'offriront à vous. L'histoire est riche en surprises et en rebondissements et c'est un régal de la découvrir petit à petit. Bien sûr, la mémoire ne vous reviendra que par bribes. Par moments, des séquences animées, réalisés à partir de polygone (selon la technique de *Another World*) accentuent l'implication du joueur.

Flashback n'a décidément pas usurpé sa réputation et ce n'est pas cette version Mac, d'excellente qualité, qui risque de ternir son aura. Si les deux Prince of Persia comptent parmi vos jeux de chevet, n'hésitez pas plus longtemps : ce somptueux logiciel mérite pleinement une place d'honneur sur votre disque dur.

Pour Macintosh couleurs avec 4 Mo de mémoire vive. Existe aussi sur PC, Amiga, consoles Sega Megadrive et Super Nintendo. Jeu et manuel en français. Occupe environ 7 Mo sur le disque. Édité et distribué par Delphine Software. Environ 350 F.



Flashback bénéficie d'une animation d'un très haut niveau.

Fury of the Furries

Après *Cogito*, *Tinies* et *Breakline*, les bordelais d'Atreid nous gratifient d'un nouveau jeu au look et à l'esprit typiquement console. Fury of the Furries met en scène les adorables Tinies, ces boules de poil complètement azimuthées. Ici, pour s'échapper d'une planète hostile, les petites peluches devront trouver la sortie d'une multitude de tableaux. Pour cela, vous devrez jongler avec les différentes transformations de ces bestioles : chaque Tiny peut en effet changer de couleur, ce qui lui donne des capacités différentes. Le bleu sait nager, le vert est le roi de la voltige, le jaune lâche des boules de feu et le rouge boulotte certains obstacles. A vous donc de faire appel à votre cerveau, d'utiliser judicieusement les transformations en fonction du terrain et d'avoir le minimum de réflexes pour éviter à nos


Fury of the Furies : des graphismes et un esprit enfantin pour un jeu qui ne l'est pas du tout.

bestioles une mort affreuse dans l'un des nombreux pièges disséminés sur son chemin.

Fury of the Furries est un jeu mignon mais pas enfantin : son thème et ses personnages le rendent très familial mais le challenge et le principe du jeu saura captiver tout joueur. Cet élément, qui a fait le succès des jeux sur console, est parfaitement présent ici. Comme toujours, l'équipe française– constituée d'amoureux du Mac – a bichonné la version destinée au monde de la pomme. D'où des musiques d'ambiance très réussies, de très beaux graphismes, des défilements d'écrans impeccables (ce n'est pourtant pas une mince affaire sur notre machine) ainsi qu'une foule de petites options de paramétrage permettant d'obtenir le meilleur rendu possible sur n'importe quel modèle de Mac.

On appréciera particulièrement le fait que le jeu ait été recompilé pour le Power PC : sur un Power Mac, ça pulse ! Une petite remarque pour finir : le géant japonais Namco vient de sortir ce jeu sur Super Nintendo et Game Boy en remplaçant les Tinies par son personnage vedette Pac Man. Quant on vous dit que Furry of the Furries est l'un des premiers jeux console du Macintosh !

Pour Macintosh couleurs avec 4 Mo de mémoire vive. Existe aussi sur PC et Amiga, Jeu et manuel en français. Occupe environ 5 Mo sur le disque. Édité par Atreid et distribué par Mindscape. Environ 350 F.

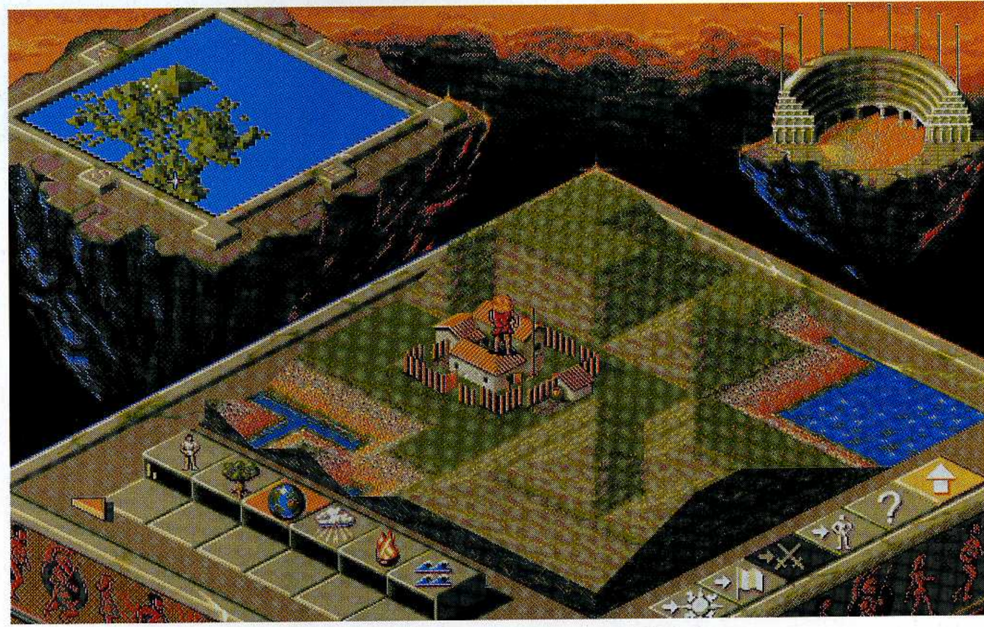
Powermonger et Populous II

Avec un seul titre, Populous, la société Bullfrog s'est imposé un beau jour de 1989 comme le grand spécialiste européen du « wargame » à vocation grand public. Exit les recréations de batailles historiques qu'affectionnent les puristes ! Les jeux Bullfrog changent totalement de registre : mondes imaginaires, prise en compte de l'évolution des populations sur lesquels vous régnez, beaux graphismes et interface simple à manier sont les composantes de cette nouvelle race de wargame.

Populous ayant été converti sur Mac il y a quelques mois. Bullfrog nous propose maintenant un tir groupé avec l'adaptation de Powermonger et de Populous II, deux titres apparus dans le sillage de son produit vedette. Powermonger est le vétéran des deux. Apparu en 1990, il vous propose de prendre la place d'un général ambitieux décidé à imposer sa mainmise sur des territoires convoités par d'autres seigneurs. Déclenchées par un système d'icônes « à la Sim City », la majorité des actions à accomplir seront militaires : conquête, espionnage, mouvements de troupes, alliances...

Mais là où Powermonger prend toute sa mesure, c'est dans la gestion de facteurs moins ouvertement guerriers comme les inventions ou le commerce. Un peu difficile à prendre en main, Powermonger est un très bon investissement qui n'a pas souffert de l'usure du temps.

Comme son nom l'indique, Populous II se situe pour sa


Populous II bénéficie de graphismes améliorés par rapport à son aîné.



Powermonger : la visualisation rapprochée du territoire sur lequel votre général a jeté son dévolu.

part dans la droite ligne du programme star de Bullfrog dont il reprend d'ailleurs le gameplay et l'interface. Vous voilà donc de nouveau propulsé en pleine guerre des dieux, mais en pleine antiquité cette fois. Deux modes de jeu sont proposés : conquête qui propose de vaincre plusieurs mondes à la suite, et personnalisé ou vous choisissez votre propre monde. Grande nouveauté : désormais, vous créez votre propre dieu et le « customisez » en répartissant les points d'énergie entre ses différentes capacités. Entre autres ajouts, on note une gestion plus pointue de vos « sujets » humains et des pouvoirs supplémentaires. A défaut d'être innovant et d'apporter grand chose à l'histoire du jeu vidéo, Populous II est un produit solide qui ravira les amateurs du premier épisode.

Pour Macintosh couleurs avec 4 Mo de mémoire vive. Existent aussi sur PC et Amiga, Jeu en anglais. Manuel en français.

Occupent environ 3 Mo sur le disque. Édité par Bullfrog. Distribué par Electronic Arts Environ 350 F chacun

Return to Zork

Infocom s'est fait connaître au début des années 80 avec des jeux d'aventure dénués de graphismes mais aux scénarios denses et à l'analyseur de syntaxe hyper-performants. Dix ans et un rachat plus tard, l'éditeur revient à ses anciennes amours avec la mise à jour d'un de ses jeux vedette : la série des Zork. Vague lifting à but mercantile ? Loin de là !

Cette refonte sur CD-Rom s'impose au contraire comme un des jeux les plus impressionnants de ce support. Photos digitalisées, images de synthèse, vidéo (tous les personnages rencontrés sont des acteurs filmés), bande son à base de dialogues et de musiques de fond, Return to Zork étonne techniquement.

D'autant que, ici, les dialogues sont synchronisés avec le mouvement des lèvres et le casting a été fait avec soin : les acteurs sont bons et crédibles dans leur rôle. On n'a pas l'impression de se retrouver face au beau-frère du programmeur et au charcutier du graphiste comme sur certains jeux CD-Rom « cheap ».

Cet habillage ne sert pas à dissimuler une coquille vide : Return to Zork propose un scénario particulièrement riche et des énigmes d'un niveau corsé. La navigation dans le jeu est facilitée par une interface très agréable, entièrement basée sur l'utilisation de la souris. Fatalement, la configuration matérielle exigée n'est pas légère : le 68 040 est fortement conseillé et le lecteur de CD-Rom double vitesse (type CD-300) impératif. Selon la place disponible sur le disque dur, plusieurs types d'installation sont possibles.

La plus légère n'occupe que quelques Ko (le soft est alors entièrement lu depuis le CD-Rom) mais nous ne saurions trop vous recommander une installation « lourde » : 50 Mo sont alors monopolisés mais la fluidité de la vidéo n'aura pas d'égal.

Quelques bémols s'imposent malheureusement. Aussi réussi soit-il, *Return To Zork* est handicapé par des dialogues entièrement en anglais et un niveau de difficulté très élevé. Loin d'être un titre grand public comme *7th Guest* ou *Rebel Assault*, voila un CD-Rom élitiste qui se destine aux « baroudeurs » du jeu d'aventure familiers avec la langue de Shakespeare (orale !) et peu effrayés par le challenge proposé.

Pour Macintosh 68030 minimum (68040 conseillé) couleurs avec 4 Mo de mémoire vive et lecteur de CD-Rom double vitesse. Existe aussi sur PC. Jeu et manuel en anglais. Édité par Infocom. Distribué par Activision Environ 450 F.



Dans la série des jeux « à la Doom » (lire *Icônes* n°48), après Pathways into Darkness, Bungie Software s'apprête à sortir Marathon. Deux fois plus rapide que son prédécesseur, il offre le jeu en réseau. Comme pour Wolfenstein 3D, une démo à trois niveaux est disponible en shareware.

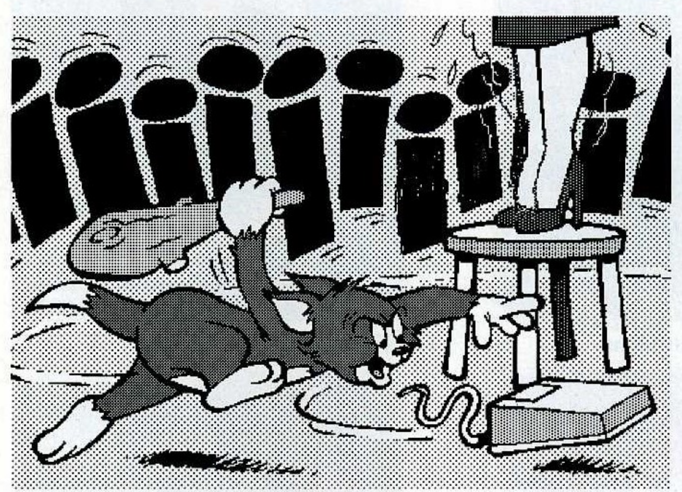
Index thématique des articles d'Icônes



Vous recherchez un article déjà paru ? Dans chaque domaine d'utilisation, les sujets sont classés par ordre alphabétique. Ne sont ici répertoriés que les numéros encore disponibles.

Index des articles « Pratique »

Abonnez-vous à *Icônes* et choisissez trois dossiers en cadeau



Pour maîtriser votre souris, découpez ce bon ▼

Les dossiers d'*Icônes* ?

« Parmi les plus fouillés de la presse micro » témoigne un de nos lecteurs.

- N° 9 : HyperCard (premier contact)
- N°13 : Les logiciels de nos lecteurs
- N°17 : Les tableurs
- N°24 : HyperCard 2.0
- N°25 : L'infographie textile
- N°26 : Cartographie - Director
- N°27 : Les logiciels de comptabilité
- N°30 : Les logiciels de PAO
- N°31 : Les logiciels de paye
- N°34 : Les écrans - La compression de fichiers
- N°35 : L'apprentissage des langues
- N°36 : Les logiciels éducatifs
- N°37 : Le transfert de fichiers Mac/PC
- N°38 : La mise en page automatique
- N°39 : La télématique, les BBS, les fax-modems
- N°40 : La comptabilité libérale, le budget familial
- N°41 : Les logiciels éducatifs
- N°42 : Les intégrés - Newton
- N°43 : Les cartes accélératrices
- N°44 : Gérer la couleur – Utilitaires PowerBook
- N°45 : La recherche et l'archivage de fichiers (GED)
- N°46 : Typo et micro – Newton version française
- N°47 : Système 7.5 – La gestion de projets
- N°48 : Gérer son temps et ses contacts
- Hors-Série n°1 : L'année 93 illustrée par 200 infographies

ABONNEMENT & PRÉCÉDENTS NUMÉROS

❒ **Envoyez-moi .... exemplaires de *L'année 93 illustrée***
30 F + * port par exemplaire : France métro. et Europe : 10F, DOM-TOM et Etranger : 20F.

❒ **Je m'abonne à l'essai pour 6 numéros** France : 180F, Europe : 230F, DOM-TOM et Etranger par avion : 290F. J'ai droit à mon cadeau de bienvenue, un numéro gratuit parmi les numéros suivants :
❒ 27 ❒ 31 ❒ 36 ❒ 37 ❒ 38 ❒ 39 ❒ 40 ❒ 41 ❒ 42 ❒ 43 ❒ 44 ❒ 45 ❒ 46 ❒ 47 ❒ 48

❒ **Je m'abonne pour 12 numéros (avec réduction de 20%)**
France : 300F, Europe : 400F, DOM-TOM et Etranger par avion : 490F. J'ai droit à mon cadeau de bienvenue, 3 numéros gratuits parmi les numéros suivants :
❒ 27 ❒ 31 ❒ 36 ❒ 37 ❒ 38 ❒ 39 ❒ 40 ❒ 41 ❒ 42 ❒ 43 ❒ 44 ❒ 45 ❒ 46 ❒ 47 ❒ 48

❒ **Je complète mon information** (30 F chaque n°, port gratuit)
❒ 9 ❒ 13 ❒ 17 ❒ 24 ❒ 25 ❒ 26 ❒ 27 ❒ 30 ❒ 31 ❒ 34 ❒ 35 ❒ 36
❒ 37 ❒ 38 ❒ 39 ❒ 40 ❒ 41 ❒ 42 ❒ 43 ❒ 44 ❒ 45 ❒ 46 ❒ 47 ❒ 48

Société :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Profession ou Fonction :

■ Ci-joint mon réglement par chèque. Pour l'étranger, mandat-poste international ou carte VISA n° . . . . / . . . . / . . . . / . . . . /
expire au . . / . . + signature
Nom du porteur :

Attention : les paiements par Eurochèque sont à majorer du montant prélevé pour leur encaissement, soit 30 F.

Année illustrée
Nb d'ex. .... x 40 ou 50 F* = ... F

Abonnement à partir du n°......
❒ 6 numéros .... F
❒ 12 numéros .... F

Numéros précédents

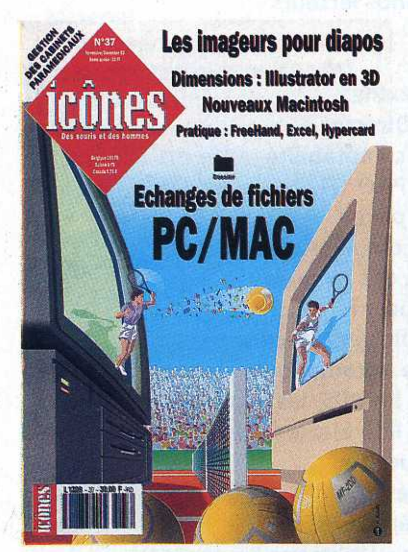
.... x 30 F =	.... F
Total	.... F

Petite annonce gratuite
(Merci d'écrire en lettres capitales)

Bon de commande à renvoyer à
Icônes / S.A.
13 Avenue Delory 59100 Roubaix

IC 49

Complétez votre information



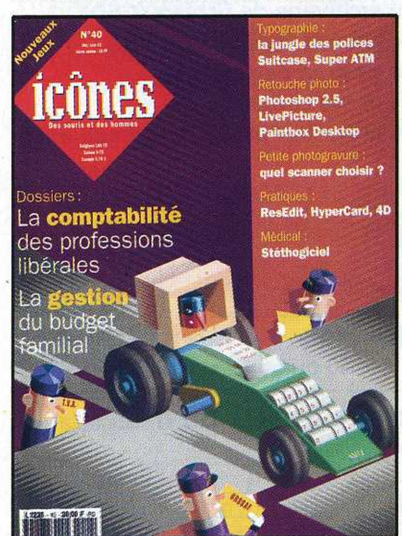
N°37. Le transfert de fichiers.



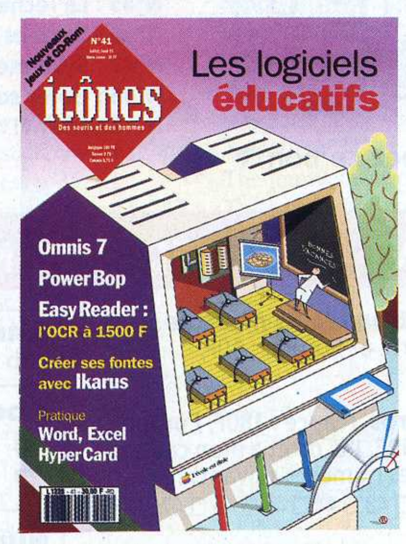
N°38. Index des numéros



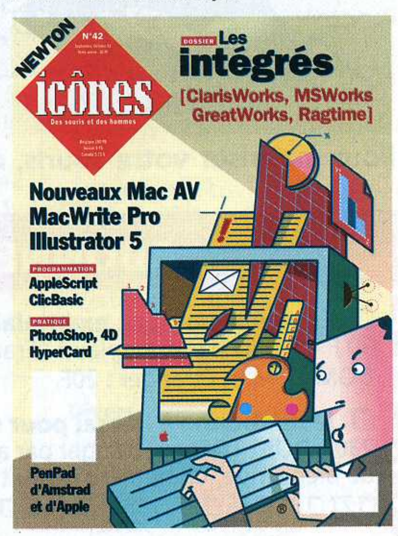
N°39. La télématique



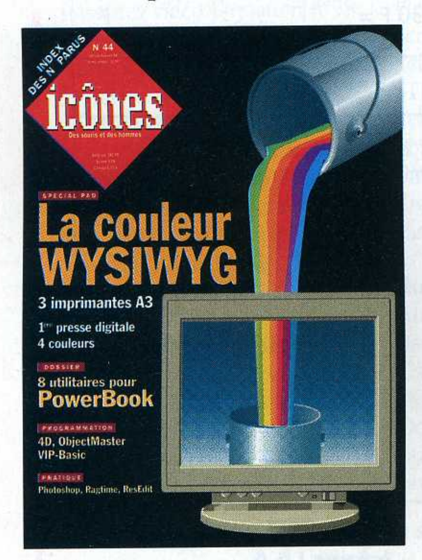
N°40. Comptabilité libérale



N°41. Les logiciels éducatifs



N°42. Intégrés - Newton



N°44. Gérer la couleur

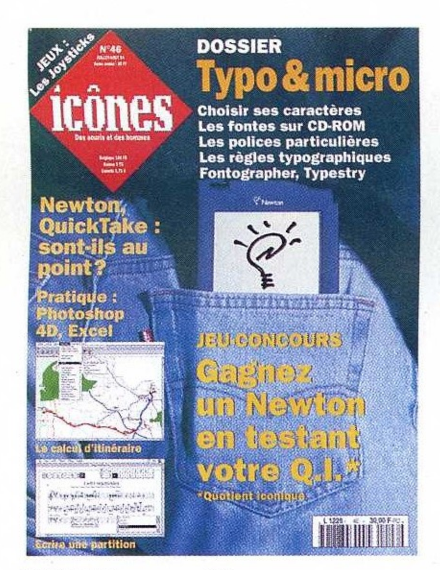


N°43. Les cartes accélératrices



N°45. La recherche-archivage

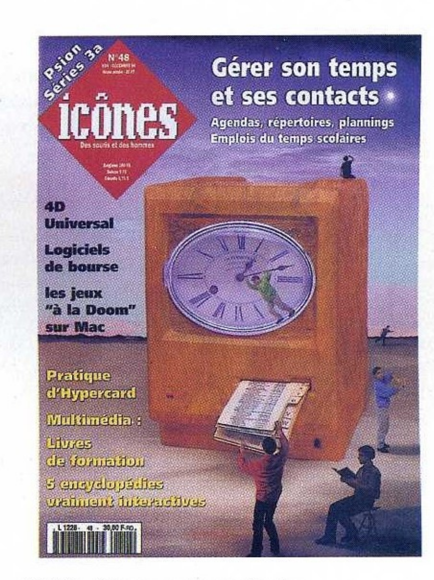
lisez nos précédents dossiers



N°46. Typographie



N°47. Gestion de projet
Système 7.5



N°48. Temps et contacts



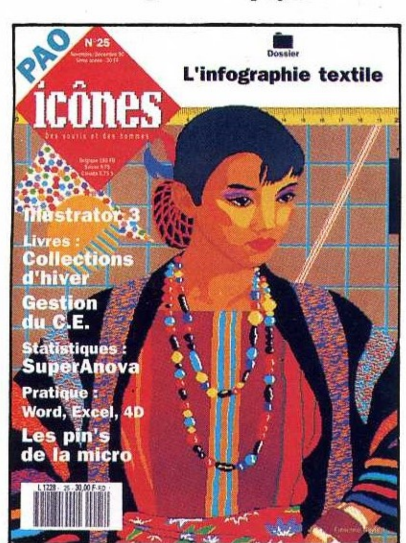
N°31. Les logiciels de paye.



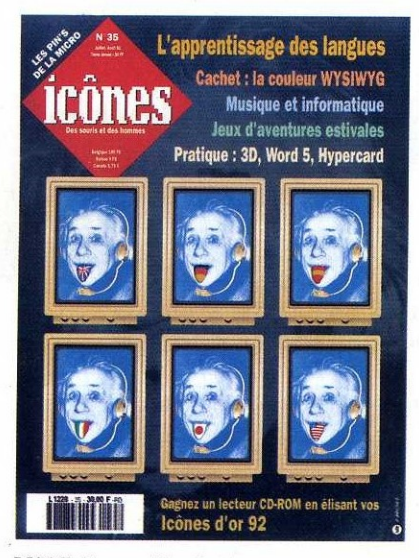
Hors-série n°1



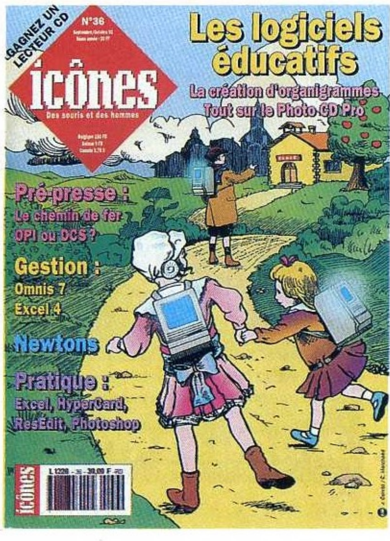
N°27. La compta, la découpe...



N°25. CFAO textile



N°35. Les softs de langues



N°36. CD-Photo, Organigrammes…



13, Avenue Gustave Delory
59100 Roubaix
Tél : 20.70.54.90
Fax : 20.70.43.96

Tous les deux mois
N° 49. 15 janvier 95
Prochain n° : 15 mars 95

Directeur de la publication, Rédacteur-en-chef :
Jean-Pascal Grevet

Mise en page - Fabrication :
Jacques Péters – Gilles Fourdin

Abonnements :
Valérie Lamare
6 n° : 180 F, 12 n° : 300 F

Comité de rédaction :
Chérif Abdelkhirane,
Alain-Gilles Bastide
Michel Bohdanowicz,
Stéphane Carré,
Anne Charbonnier,
Lucien Coppaz,
Bernard Grienenberger,
Eric James,
Michel Lansard,
Stéphane Mestas,
Christophe Lombart,
Stéphane Mailliard,
Sébastien Mougey,
Jean-Luc Tafforeau,
Jean-Luc Touillon,
Didier Vasselle,
Peter van Vliet
P. et S. Wibaut

Publicité :
Jean-Pascal Grevet
Tarifs H.T.
Page quadri : 12 700 F
Page noir : 10 160 F
1/2 page noir : 5 710 F
1/4 page noir : 2 990 F

Icônes est édité par
Dynamots
RM 32160048859

Dépot légal : 4ème trimestre 94
Impression : SIB Boulogne/Mer
Diffusion kiosques : M.L.P.
C.P. N°71588. ISSN 0297-049X



Nos petites annonces sont gratuites pour les abonnés (100 F pour les lecteurs au numéro).
Pourquoi ne pas en profiter à votre tour en vous abonnant ?

OFFRE D'EMPLOI

■ **Maquettiste PAO** expérimenté(e) recherché par agence conseil en communication interne. En équipe avec les consultants, vous gérerez le montage de publications d'entreprises (sur Xpress, Illustrator...) tout en participant au suivi de fabrication. Vous êtes organisé(e)? Pro ? OK ! Ecrivez!... à Marie Dominique Bauer A CONSEIL 169 avenue Jean Jaurès 75019 PARIS.

DEMANDES D'EMPLOI

■ **Dessinateur-Maquettiste**, DAO/PAO, tableur, traitement de texte, cherche en R.P. ou Paris, un poste dans secteurs: industrie, documentation technique, édition, Presse, communication, ou imprimerie. Temps partiel ou travaux à domicile possibles. Tel. (1) 34 65 93 72 (répondeur si absent).

■ **Maquettiste PAO**, Xpress, Illustrator, Photoshop, PageMaker, CorelDraw. Recherche emploi sur Paris/RP. Sylvain (1) 39 34 71 14.

■ **Maquettiste PAO**, Xpress, Illustrator, Photoshop, recherche emploi dans édition, presse enfantine, sur Paris ou banlieue. Katherine au (1) 44 52 96 01.

■ **Opératrice PAO** JF 23 ans, ayant connaissance de la chaîne graphique cherche emploi d'assistante de fabrication. Libre juin 95. Tel. 20 92 31 62.

A VENDRE

■ **Amiga 500** 93 + écran + nbx jeux. 3 000F. Jean-Christophe le soir. Tel. 20 32 42 71 ou 20 84 95 74.

■ **Boîtier Etherprint** Plus Dayna pour connecter périphériques Localtalk à Ethernet. Neuf sous emballage. Tel. 20 52 86 01; Fax. 20 52 78 14.

■ **Cabine lumière** du jour Agfa Printon CDL FT 80x66cms TBE sous contrat SAV.
Tel. 20 52 86 01; Fax. 20 52 78 14.

■ **Canon CLC10** + IPU 16 Mégas, écran Philips super VGA 21 pouces. 50% du prix cause double emploi. Mme Stramandino au 20 98 70 48.

■ **Carte de numérisation vidéo** Spigot NuBus avec logiciel Première (montage vidéo numérique). 1 990FTTC. Tel. 96 52 45 35.

■ **Carte Nuvista+**, 4 Mo-Pal. Utilitaires, Docs. et emballage. Tout en très bon état. 15 000FHT. DPT 79. Tel. 49 25 89 21.

■ **Flasheuse Agfa 9400**, Rip Max, polices, développeuse Agfa Rapiline 43. 100 000FHT. Très urgent. Tel. 99 40 11 22.

■ **Flasheuse Agfa 9550**, RIP Viper - trames ABS, 2 cassettes réceptrices, 2 cassettes émétrices, 1 développeuse Agfa Rapiline 43.
Tel. (1) 45 21 18 18; Dom. (1) 46 58 46 37.

■ **Imprimante N&B** Dataproducts LZR 1560 A4/A3, 2 bacs, réseau, drivers Mac-PC. Etat neuf. 17 900FHT. Tel. 20 52 86 01; Fax. 20 52 78 14.

■ **LaserWriter II NT**, 2 kits AppleTalk, 1 cartouche toner neuve, le tout vendu 4 200F à débattre, cause double emploi. Tel. 80 74 40 33.

■ **Lecteur DAT 2 Go** Sony, cassette 2 Go pour archivage. 5 900FHT à débattre.
Tel. 20 52 86 01; Fax. 20 52 78 14.

■ **Machine à écrire** Olympia Mastertype électronique GD chariot, marguerites et cassettes gratuites. TBE. 2 900FHT à débattre.
Tel. 20 52 86 01; Fax. 20 52 78 14.

■ **Pour Apple IIe-IIgs**, divers matériels, cartes, logiciels, revues et accessoires. Calvacom RD11 ou Tel. 50 87 06 58 (17 à 19h).

■ **Premiere 3.0**, Photoshop 2.0, Painter 2.0, petits prix pour MAJ en VF. Tel. 16 1 47 84 05 53.

■ **Scanner Nikon** LS 3500 (4212 Dpi) pour Mac. 16 000FHT. Tel. (1) 43 45 11 55.

■ **Scanview MK II** Crosfield, station de contrôle & correction chromie pour scanner. Faire offre. Tel. 20 52 86 01; Fax. 20 52 78 14.

■ **Silicon Graphics Indigo** R3000 Entry 32/540, 17 Pouces, Stream, Kit développement. Très peu utilisés (démo logi.) doc. compl. 35 000F. Tel. 16 1 47 90 26 92.

■ **StyleWriter** T.B.E, driver S.W2, cartouche d'encre. 800F. Collection UniversMac 1 à 40 et disquettes. 600F. Jeux Crystal Quest. 100F. More After Dark. 100F. Olivier (le soir).
Tel. 92 52 61 76.

RECHERCHE

■ **Mac Recorder** d'occasion. Jean Jacques.
Tel. 20 54 15 48.

■ **Mathematica**, Maple V, Mathcad.
Tel. 49 37 03 89.

■ **PageMaker 5.0** ou antérieur. Prix raisonnable. Editinter, BP15, 91450 Soisy sur Seine.

■ **SOS à Claude Colin**, problèmes sur ADN 3.8. Que faire pour les dates sup. à 31/12/99 et erreur-39 sur fichiers. Licence 38B Riet 18.
Tel. 40 70 24 70.

CONTACTS

■ **Hyperpomme Paris**, le plus ancien club agréé d'utilisateurs de matériel Apple, attend amateurs débutants et passionnés, tous les mercredis soir à partir de 19h a la FIEHP, 81 rue de Monceau Paris 75008. Pour recevoir le calendrier des animations. Tel. 16 1 42 54 61 95.

■ **Programmation** Macintosh pour le traitement numérique du son en Pascal, C++, Assembler sous MPW. Tel. 49 37 03 89.



SERVICES

■ **Comptable confirmé** saisit et édite toute la comptabilité des PME sur support informatique. Prix intéressants. Tel. 56 37 32 39.

■ **Création, mise en page**, images, typo, réalisation, formation... Expériences et équipements associés pour toute votre communication visuelle. Tel. 46 72 38 52 ou 42 70 55 27.

■ **Développeur 4D**, référencé ACI/Apple, étudie ttes propositions (1h de Paris). Tel. (province) 47 56 94 28. De Paris faire d'abord le 16.

■ **Stages PAO-Typo-Maquette.** Xpress, Page Maker, Photoshop, Illustrator, acquisition et traitement d'image. 50 heures/5 jours, hébergement et repas, 2 formateurs sur Mac et PC, 1 ordinateur par personne. Stages multi-niveaux agrées de 3 500 à 4 900FTTC. Les films du Genievre, Belcastel 46200 SOUILLAC. Tel. 65 37 00 71.

■ **Un homme avec sa souris**, effectue vos travaux soignés de PAO (livres, revue, brochures, etc.), Pierre Souchier, C/o Mme LaPointe, 32, rue Saint Louis, 68330 Huningue.